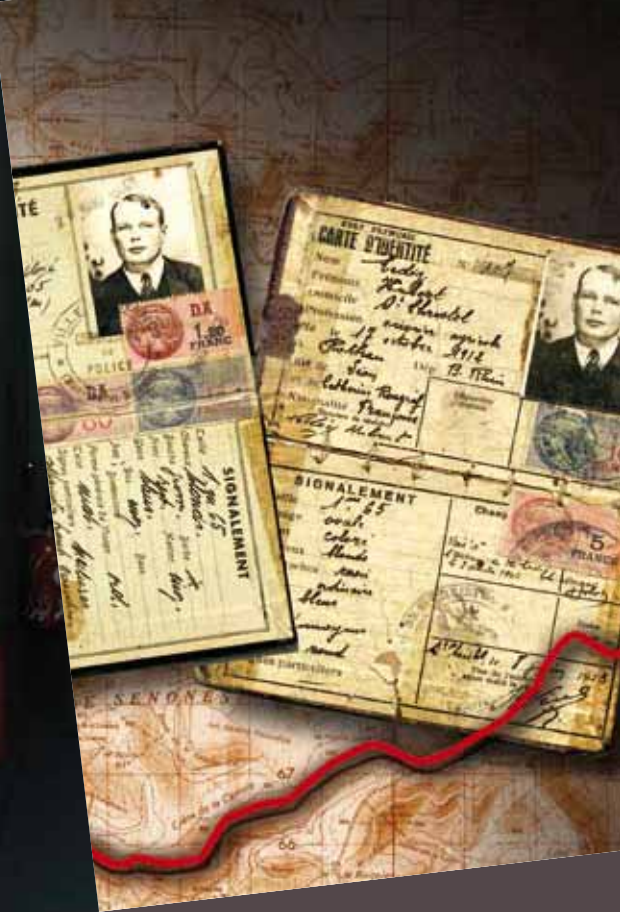


Hauts-lieux et monuments de mémoire

Chemin de mémoire • Wege der Erinnerung • Schlachtfelder • Battlefields • Fortifications • Festungsanlagen • Maginot • Maginot-Linie des Elsass • Museen • Museums • Cemeteries • Musées • Nécropoles • Berühmte Schauplätze und Denkmäler • Key locations and memorials

ALSACE LIEU DE MÉMOIRES TERRE SANS FRONTIÈRE

Das Elsass, Ort der Erinnerung, Land ohne Grenze
Alsace: a place full of memories, a land without borders



ALSACEZ
-VOUS!



tourisme67.com
ADT
Tourisme en Alsace
tourisme68.com

Une édition des ADT
du Bas-Rhin et
du Haut-Rhin

tourisme-alsace.com
ALSACE



[A]

[B]

[C]

[D]

1

2

3

4

5

6

7

8

BRUXELLES
LUXEMBOURG
METZ
PARIS

FRANKFURT

BESANCON
LYON

MILANO

ZÜRICH

0 5 10 15km
Cartographie réalisée par ACTUAL
Tél : 03 25 71 26 30 - www.actual.net

Un parcours passionnant à travers l'histoire récente de l'Alsace

Ein interessanter Streifzug durch die jüngere Geschichte des Elsass

A fascinating journey into the recent history of Alsace



Préface / Vorwort / Preface

35 Musée «Hansi» (Museum)..... p.5[B5]

La guerre de 1870

Der Krieg von 1870

The Franco-Prussian War of 1870

1 Champs de bataille du «Geisberg»
(Schlachtfelder / Battlefields) p.6[D1]

40 La place forte de «Neuf Brisach»
(Die Festung / The stronghold) p.6[C6]

8 Musée de la «Bataille du 6 août 1870»
(Museum der Schlacht vom 6. August 1870 /
Museum of the Battle of 6th August 1870) . p.7[C2]

9 Sentier des «Turcos» (Pfad / Trail) p.7[C2]

10 Circuit cyclable (Radtour / Cycle path) p.7[C2]

48 «Belfort», la résistante (Die Widerstandskämpferin /
Resistance fighter) p.7[A7-8]

Les fortifications

Die Befestigungsanlagen

The fortifications

1870-1918

16 Fort «Rapp»..... p.8[C3]

17 Fort «Frère» p.8[C3]

18 Piste des forts
(Festungsweg / Fort cycling trail) p.9[C3]

23 Fort de «l'Empereur Guillaume II»
(Feste «Kaiser Wilhelm II») p.9[B3]

La Première Guerre mondiale

Der 1. Weltkrieg / World War 1

1914-1918

7 Dirigeable «Pilâtre de Rozier»
(Luftschiff / Airship)..... p.10[A2]

22 Sentier des «Casemates»
(Kasematten-Weg / Casemate trail) p.10[C3]

24 Vestiges du «Donon» (Spuren)..... p.11[B3-4]

25 Sentier des «Bunkers» (Weg / Trail) p.11[B3-4]

26 Sentier des «Fortins»
(Weg der Forts / Fortlet trail) p.11[B3-4]

45 Musée «Serret» (Museum) p.11[A6]

43 «Hartmannswillerkopf» p.12[B6]

44 Monument des «Diables Rouges»
(Denkmal) p.12[B6]

42 Monument des «Diables Bleus» (Denkmal) .. p.12 ...[B6]

34 Patrimoine du Val d'Argent (Naturerbe
vom Silbtert / Heritage of Val d'Argent)..... p.13[B5]

36 «Tête des Faux» (Buchenkopf) p.13[B5]

39 Mémorial du Linge (Gedenkstätte
am Lingekopf / Linge memorial) p.14[B5]

41 Circuit historique (Historischer
Rundgang / Historical path) p.14[B5-6]

49 Sentier des «Bunkers» (Weg / Trail) p.14[B7]

La Ligne Maginot

Die Maginot-Linie / The Maginot Line
1929-1940

2 Casemate de «Neunhoffen» (Kasematte) p.17[C1]

3 Circuit de découverte
(Entdeckungspfad / Discovery path) p.17[C1]

4 Sentier de la «Ligne Maginot» (Weg / Trail)... p.17 ...[C-B1]

5 Ouvrage du «Four à Chaux»
(Festung / Fort) p.17[C1]

6 Fort de «Schoenenbourg» (Festung)..... p.18[C1]

11 Casemate d'«Oberroedern Sud»
(Kasematte)..... p.18[D2]

12 Casemate «Esch» (Kasematte) p.18[D2]

13 Musée de l'Abri (Großunterstandmuseum /
Shelter Museum) p.18[D2]

14 Abri du «Heidenbuckel» (Großunterstand /
Shelter) p.19[D2]

33 Mémorial-musée de «Marckolsheim»
(Gedenkstätte-Museum / Memorial-museum) .. p.19 ...[C5]

47 Casemate Mémorial de Haute-Alsace
(Kasematte-Gedenkstätte Oberelsass /
Casemate Memorial of Upper Alsace) p.19[C7]

La Deuxième Guerre mondiale

Der 2. Weltkrieg / World War 2

1939-1945

29 Camp d'internement de «Vorbrück» (Sicherheits-
und Umerziehungslager / Prison camp) p.20[B4]

30 Camp de concentration «Natzweiler-Struthof» (Konzentrationslager / Concentration camp) p.20[B4]

31 Centre européen du résistant déporté
(Europäisches Zentrum der deportierten Widerstands-
kämpfer / European centre for deported resistance
fighters) p.21 ...[B4]

32 Sentier des Passeurs (Weg der Fluchthelfer /
Smuggler's Trail) p.21 ...[B-A4]

51 Monument «Groupe Mobile d'Alsace»
(Denkmal) p.21 ...[B8]

50 Ferme des «Ebourbettes» (Hof / Farm) p.22 ...[B8]

46 Croix du «Staufen» (Kreuz / Cross) p.22 ...[B7]

38 Musée des Combats de la Poche de Colmar (Museum
der Schlacht um den Brückenkopf von Colmar /
Memorial Museum of the Colmar Pocket) ... p.25 ...[B5]

37 Croix du «Moulin» (Kreuz / Cross) p.25 ...[C5]

La mémoire régionale

Das regionale Gedenken

The regional remembrance

27 Mémorial de l'«Alsace-Moselle»
(Gedenkstätte / Memorial) p.27 ...[B4]

28 Chemin de la Mémoire et des Droits de l'Homme
(Weg des Gedenkens und der Menschenrechte /
Path of Remembrance and Human Rights) . p.27 ...[B4]
Cimetières militaires
(Militärfriedhöfe / Military cemeteries) p.28

L'Europe de la Paix

Das Europa des Friedens

Europe at Peace

15 Musée «Louise Weiss» (Museum)..... p.31 ...[B2]

19 Parlement Européen (Europäisches Parlament /
European Parliament)..... p.31 ...[C3]

20 Conseil de l'Europe
(Europarat / Council of Europe)..... p.31 ...[C3]

21 Cour européenne des Droits de l'Homme
(Europäischer Gerichtshof für Menschenrechte /
European Court of Human Rights) p.31 ...[C3]



L'Alsace, terre de convoitise

Das Elsass, ein begehrtes Land

Alsace, a coveted land

 Depuis plus de 2 000 ans, l'Alsace est partagée entre les civilisations latine et germanique. Depuis 1500 avant J.-C., l'Alsace est habitée par les tribus celtes. César, en battant les Germains en l'an 58 avant J.-C., fixe pour cinq siècles la frontière sur le Rhin, d'un côté la romanité et de l'autre le monde «barbare». En 962, l'Alsace intègre le Saint Empire Romain Germanique qu'elle ne quittera plus pendant six siècles.

Au 12^e s., sous le règne de la dynastie des Hohenstaufen, commence l'âge d'or de l'Alsace avec le développement d'un patrimoine culturel considérable. À partir du 14^e s., les villes ont réussi à obtenir leur autonomie, et dix d'entre elles s'unissent en 1354 dans la ligue de la Décapole. Après les périodes sombres de la peste noire en 1349 et de la guerre de Cent Ans (1337-1453), elles profitent du renouveau des échanges dans un monde rhénan.

Mais le 16^e s. annonce un cortège d'événements tragiques, avec la guerre des Paysans en 1525 où l'Alsace est noyée dans le sang, et la guerre de Trente Ans (1618-1648). Le traité de Westphalie marque la fin des affronts, et l'empereur germanique abandonne une partie de l'Alsace à la France. Puis Louis XIV l'annexe par étapes jusqu'à la prise de Strasbourg en 1681.

Suit un siècle de prospérité pour l'Alsace, abrégé par la Révolution (1789-1815). En 1792, avec la déclaration de guerre de la France à la Prusse et à l'Autriche, arrive la « grande fuite » où 40 000 à 50 000 Alsaciens préfèrent l'exil au joug français et à la terreur révolutionnaire. Dès 1814, les troupes des Alliés en guerre contre Napoléon (Autrichiens, Wurtembergeois, Badois, Russes) envahissent l'Alsace, et l'occupent jusqu'en 1818.

En 1870, la France déclare une nouvelle fois la guerre à la Prusse, et l'Alsace endure les batailles de Wissembourg et de Froeschwiller, avant d'être annexée au Reich en 1871 par le traité de Francfort. Les Alsaciens ont alors le libre choix de leur nationalité, et 50 000 décident d'émigrer. De nouvelles lignes de défense sont construites, comme le fort de Mutzig, pour garantir le rattachement à l'Allemagne.

Mais la Première Guerre mondiale se met en place, avec la mobilisation par le Reich de 250 000 Alsaciens de 1914 à 1918 et les batailles du Hartmannswillerkopf et du Linge en 1915. Avec le retour à la France en 1918, l'Alsace est soumise à une intense francisation et à une volonté de supprimer les avantages acquis lors de la domination germanique. Cela fut le point de départ d'un important mouvement autonomiste qui se développa jusqu'en 1936-39.

Les nouvelles menaces de guerre entraînent la construction de la Ligne Maginot dès 1929, le long du Rhin et à proximité de la frontière Nord vers le Palatinat. Le 1^{er} septembre 1939, la France proclame la mobilisation générale ; c'est le début de l'évacuation d'un tiers des Alsaciens vers le Sud-Ouest. En 1940, la victoire allemande surprend l'Alsace qui se retrouve, soudain, rattachée au III^e Reich et subit une nazification très dure. Dès lors, les lieux de tourmente se nomment Natzweiler-Struthof, unique camp de concentration situé en France, ou Schirmeck-Vorbrück, camp de sûreté et de redressement, dont il reste peu de traces. 130 000 Alsaciens et Mosellans sont incorporés de force dans la Wehrmacht (les « Malgré Nous »). D'autres réussiront à rejoindre la France Libre et participeront à la libération de l'Alsace avec la 2^e D.B. du Général Leclerc. Le rôle joué par la 1^{re} Armée Française, commandée par le Général de Lattre de Tassigny est décisif pour la libération de l'Alsace, notamment lors des combats de la « poche » de Colmar en 1945.

Après 1945, les dirigeants de l'Europe de l'Ouest prennent conscience de la nécessité de construire une Europe unie, débarrassée des haines du passé. Un demi-siècle plus tard, ce projet commence à se concrétiser et à changer le destin de l'Alsace.

 Seit über 2 000 Jahren ist das Elsass zwischen der romanischen und germanischen Kultur zerrissen. Ab 1500 v. Chr. wird das Elsass von keltischen Stämmen besiedelt. Nachdem Cäsar im Jahr 58 v. Chr. die Germanen geschlagen hat, legt er für fünf Jahrhunderte den Rhein als Grenze zwischen den Römern auf der einen Seite und der „barbarischen“ Welt auf der anderen Seite fest. 962 wird das Elsass in das Heilige Römische Reich Deutscher Nation eingegliedert und verbleibt dort sechs Jahrhunderte lang.

Im 12. Jh. beginnt unter der Herrschaft der Hohenstaufen mit der Errichtung eines beachtlichen Kulturerbes die Blütezeit des Elsass. Als es den Städten ab dem 14. Jh. gelingt, ihre Autonomie zurückzuerlangen, schließen sich 1354 zehn von ihnen zu einem Zehnstädtebund zusammen. Nach den düsteren Zeiten der Pestepidemie im Jahr 1349 und des Hundertjährigen Krieges (1337-1453), profitieren sie vom Wiedererstarken des Handels.

Ab dem 16. Jh. kommt es allerdings zu einer Folge von tragischen Ereignissen: der Bauernkrieg im Jahr 1525 richtet im Elsass ein Blutbad an, und im Dreißigjährigen Krieg (1618-1648) stirbt die Hälfte der Bevölkerung. Der Westfälische Friede beendet diese Kämpfe und der deutsche Kaiser tritt einen Teil des Elsass an Frankreich ab. Danach wird es von Ludwig XIV. in mehreren Schritten annektiert, bis zur Einnahme von Straßburg im Jahr 1681.

Für das Elsass folgt ein Jahrhundert des Wohlstands, das durch die Revolution (1789-1815). Mit der Kriegserklärung Frankreichs an Preußen und Österreich kommt es 1792 zur „großen Flucht“, als 40.000 bis 50.000 Elsässer lieber ins Exil gehen, als weiter unter dem Joch der Franzosen und der Schreckensherrschaft der Revolutionäre zu leben. Ab 1814 fallen die alliierten Truppen, die sich im Krieg gegen Napoleon befinden im Elsass ein (Österreicher, Württemberger, Badener, Russen) und besetzen es bis 1818.

Im Jahr 1870 erklärt Frankreich Preußen erneut den Krieg und das Elsass muss die Schlachten von Wissembourg und Froeschwiller ertragen, bis es 1871 durch den Frieden von Frankfurt an das Deutsche Reich abgetreten wird. Die Elsässer dürfen ihre Nationalität frei wählen und 50.000 entscheiden sich dafür, auszuwandern. Neue Verteidigungslinien, wie beispielsweise die Feste von Mutzig, werden errichtet, um die Angliederung an Deutschland sicherzustellen.

Aber es kommt zum Ersten Weltkrieg und damit von 1914 bis 1918 zur Mobilisierung von 250.000 Elsässern durch das Deutsche Reich sowie zu den Schlachten von 1915 am Hartmannswillerkopf und am Lingekopf. Mit der Rückkehr zu Frankreich im Jahr 1918 wird das Elsass einer intensiven Französisierung unterzogen und muss sich bereit erklären, auf die während der deutschen Herrschaft erworbenen Vorteile zu verzichten. Dies war der Ausgangspunkt für eine starke Autonomiebewegung, die sich bis in die Jahre 1936-39 entwickelt.

Die erneuten Kriegsdrohungen führen ab 1929 zum Bau der Maginot-Linie entlang des Rheins und nahe der nördlichen Grenze zur Pfalz. Entgegen einer überkommenen Vorstellung spielte diese Linie eine Schlüsselrolle, indem sie die deutschen Truppen auch nach Juni 1940 noch zurückdrängte. Am 1. September 1939 verkündet Frankreich die Generalmobilmachung; damit beginnt die Evakuierung von einem Drittel der Elsässer in den Südwesten.



Im Jahr 1940 wird das Elsass von dem deutschen Sieg überrascht. Es findet sich plötzlich an das Dritte Reich angeschlossen wieder und erleidet eine sehr harte Nazifizierung. Von diesem Zeitpunkt heißen die Schauplätze des Schreckens Natzweiler-Struthof, wo sich das einzige Konzentrationslager Frankreichs befindet, sowie Schirmeck-Vorbrück, wo sich ein Sicherheits- und Umerziehungslager befindet, von dem nur noch wenige Spuren erhalten sind. 130.000 Elsässer und Mosellaner werden in die Wehrmacht zwangsverpflichtet (die „Malgré Nous“). Anderen gelang es, zur „France Libre“ zu erreichen und mit der 2. Panzerdivision des Generals Leclerc an der Befreiung des Elsass mitzuwirken. Die Erste Französische Armee unter der Führung von General de Lattre de Tassigny spielte für die Befreiung des Elsass eine entscheidende Rolle, insbesondere in den Kämpfen um den Brückenkopf „Poche de Colmar“ im Jahr 1945.

Nach 1945 werden sich die führenden Kräfte Westeuropas darüber bewusst, dass es notwendig ist, ein vereintes Europa aufzubauen, in dem der Hass der Vergangenheit keinen Platz mehr hat. Ein halbes Jahrhundert später beginnt dieses Vorhaben konkrete Formen anzunehmen und das Schicksal des Elsass zu verändern.

 For over 2 000 years, Alsace has been divided between Latin and Germanic civilisations. Since 1500 B.C., Alsace has been inhabited by Celtic tribes. Caesar, by defeating the Germanic peoples in 58 B.C., set the border for the next five centuries on the Rhine, with on the one side Romanity and on the other side the world of «barbarians». In 962, Alsace joined the Holy Roman Empire of the German Nation, which it was not to leave for over six centuries.

In the 12th c. under the reign of the Hohenstaufen Dynasty, the golden age began for Alsace with the development of a considerable cultural heritage. Starting in the 14th c., the cities managed to obtain autonomy, and ten of them united in 1354 in the Decapole (League of Ten Cities). After the dark periods of the Black Plague in 1349 and the Hundred Years' War (1337-1453), these cities profited from the renewal of trade.

But the 16th c. brought a procession of tragic events, with the Peasants' War in 1525, during which Alsace drowned in blood, and the Thirty Years' War (1618-1648).



The Treaty of Westphalia brought an end to the conflict, and the German Emperor handed over part of Alsace to France. Next, Louis XIV annexed Alsace progressively, until Strasbourg was taken in 1681.

A century of prosperity followed for Alsace, but it was cut short by the French Revolution (1789-1815). In 1792, France declared war on Prussia and Austria and the "Great Exodus" occurred, with 40,000 to 50,000 Alsatians preferring exile to French control and the Reign of Terror. As early as 1814, Allied troops against Napoleon (Austrians, Wurtembergers, Badens and Russians) invaded Alsace and occupied it until 1818.

In 1870, France once more declared war on Prussia, and Alsace endured the battles of Wissembourg and Froeschwiller, and then was annexed to the Reich in 1871 by the Treaty of Frankfurt. The Alsatians were then free to choose their nationality, and 50,000 of them decided to emigrate. New lines of defence were built, such as the Fort of Mutzig, to guarantee that Alsace would remain a part of Germany.

However, the First World War began, with the mobilisation by the Reich of 250,000 Alsatians from 1914 to 1918, and the battles of Hartmannswillerkopf and Lingé took place in 1915. With its return to France in 1918, Alsace was subjected to intense francization and to the intention of eliminating the advantages acquired during German domination.

This was the starting point of a large-scale autonomy movement which developed until 1936-39.

The new threat of war led to the construction of the Maginot Line starting in 1929, along the Rhine River and near the northern border with the Palatinate. On September 1, 1939, France proclaimed a general mobilization, and hence began the evacuation of a third of all Alsatians to southwestern France. In 1940, the German victory caught Alsace by surprise, and the region suddenly found itself annexed to the Third Reich and subjected to very harsh Nazification. From then on, the places of horror had names: Natzweiler-Struthof, the only concentration camp located in France, and Schirmeck-Vorbrück, a high-security prison camp, of which almost no trace remains. 130,000 Alsatians and Mosellans were forcibly drafted into the Wehrmacht (the so-called "Malgré Nous" soldiers). Others managed to make their way to Free France and participated in the liberation of Alsace with the Second Armoured Division of General Leclerc. The role played by the First French Army, commanded by General de Lattre de Tassigny, was decisive for the liberation of Alsace, particularly during the battles of the Colmar Pocket in 1945.

After 1945, the leaders of Western Europe realised that it was necessary to build a united Europe, purged of the hatred of the past. Half a century later, this project began to take form, thus changing the fate of Alsace.



Hansi, ou la complexité alsacienne

Hansi, oder die elsässische Vielschichtigkeit

Hansi, or the Alsatian complexity

 Graveur à l'eau-forte, aquarelliste, imagier populaire, écrivain, historien, Hansi a produit de nombreux motifs de vaisselle, de vitraux, des poupées, des affiches, des étiquettes commerciales, des ex-libris, des menus, des programmes, des livres et près de 400 cartes postales.

Jean-Jacques Waltz de son vrai nom, naît le 23 février 1873, à Colmar, c'est-à-dire en Alsace allemande. Contraint de fréquenter l'école du Reichsland, le jeune garçon se fait remarquer par son goût pour le dessin et son esprit critique qui

l'empêchent de se soumettre à la discipline.

Il travaille par nécessité en tant que dessinateur dans les industries textiles de Cernay, Mulhouse, puis Logelbach. Dès 1897, il publie sa première carte : « Colmar et sa plaine ». En 1907, il édite sous le pseudonyme de Hansi, une série de planches dans un recueil intitulé « Vogesenbilder » (Images des Vosges). Il publie jusqu'en 1914 plusieurs œuvres littéraires (dont le très connu « Professor Knatschke ») dans un esprit de satire antigermanique. Aux éditions La Cigogne paraissent de nombreuses cartes signées Hansi représentant de charmants enfants alsaciens dans des cadres enchanteurs et bucoliques. Il devient l'un des symboles de la résistance alsacienne à l'Allemagne ; sa veine satirique lui vaut plusieurs condamnations devant les tribunaux allemands. En 1914, Hansi s'engage dans l'armée française où il est caporal au 152^e Régiment d'Infanterie et on le retrouve sur plusieurs cartes postales photographié en habit militaire. Lors de la Seconde Guerre mondiale, Hansi connu désormais comme fer de lance de la lutte antigermanique et dont les cartes ont popularisé les idées à travers l'Allemagne et la France entière, doit se réfugier à Agen puis s'exiler en Suisse. Le 10 juin 1951, Jean-Jacques Waltz meurt à Colmar à l'âge de 78 ans.

(Texte d'après Liliane Lardanchet)

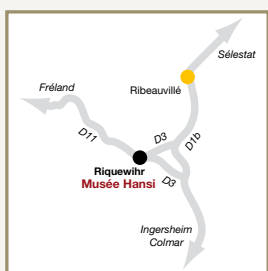
 Das Werk des Radierers, Aquarellmalers, Volksbildermalers, Schriftstellers und Historikers Hansi umfasst zahlreiche Motive auf Geschirr, Kirchenfenstern, Puppen, Plakaten, Handelsetiketten, Ex-libris, Speisekarten, Programmen, in Büchern und auf fast 400 Postkarten.

Jean-Jacques Waltz, wie er mit richtigem Namen heißt, wird am 23. Februar 1873 in Colmar und somit im deutschen Elsass geboren. Als er gezwungen wird, die Reichsschule zu besuchen, fällt der Junge wegen seiner Vorliebe für das Zeichnen und seines kritischen Geistes auf, die ihn daran hindern, sich der Disziplin zu unterwerfen. Aus der Not heraus arbeitet er als Zeichner in den Textilfabriken von Cernay, Mulhouse und später Logelbach. Bereits 1897 erscheint seine erste Postkarte: „Colmar et sa plaine“ („Colmar und seine Ebene“). 1907 veröffentlicht er unter dem Pseudonym Hansi eine Bilderserie mit dem Titel „Vogesenbilder“. Bis 1914 bringt er mehrere schriftstellerische Werke in Form einer antideutschen Satire heraus (darunter der sehr bekannte „Professor Knatschke“). Im Verlag La Cigogne erscheinen zahlreiche von Hansi signierte Postkarten, die reizende elsässische Kinder in einer bezaubernden und idyllischen Umgebung zeigen. Er wird zu einem der Symbole für den elsässischen Widerstand gegen Deutschland; aufgrund seiner satirischen Ader wird er mehrmals vor den deutschen Gerichten verurteilt. 1914 verpflichtet sich Hansi in der französischen Armee, wo er Gefreiter im 152. Infanterieregiment ist, und mehrere Postkarten zeigen ihn in Uniform fotografiert. Im Zweiten Weltkrieg muss Hansi, der fortan als Sturmtruppe des antideutschen Kampfes bekannt ist und dessen Postkarten das Gedankengut quer durch Deutschland und ganz Frankreich verbreitet haben, nach Agen flüchten und schließlich in die Schweiz auswandern. Am 10. Juni 1951 stirbt Jean-Jacques Waltz im Alter von 78 Jahren in Colmar. (nach Liliane Lardanchet)

 Hansi: an etcher, watercolour painter, popular artist, writer and historian, produced many motifs for crockery and stained-glass windows, as well as dolls, posters, commercial labels, bookplates, menus, programmes, books and almost 400 postcards.

His real name was Jean-Jacques Waltz, and he was born on February 23, 1873, in Colmar, that is to say, German Alsace. Forced to go to a Reichsland school, the young boy was noticed for his taste for drawing and his critical mind, which compelled him to refuse to submit to authority. By necessity, he worked as a designer in the textile industry in Cernay, Mulhouse and then Logelbach. In 1897, he published his first postcard: "Colmar and its Plain". In 1907, under the pseudonym Hansi, he published a series of boards in a collection entitled «Vogesenbilder» (Images of the Vosges). Until 1914, he published several literary works (including the very well-known «Professor Knatschke») in a spirit of anti-German satire. Many Hansi postcards were published by La Cigogne, showing charming children in enchanting, pastoral settings. He became one of the symbols of Alsatian resistance to Germany; he was sentenced several times by German courts for his satirical attitude. In 1914, Hansi joined the French army, in which he became caporal in the 152nd foot regiment. He appears on several postcards photographed in military uniform. By the Second World War, Hansi was known as a leading proponent of anti-German sentiment, and his postcards popularised his ideas throughout Germany and all across France. He was thus forced to seek refuge in Agen and then to go into exile in Switzerland. On June 10, 1951, Jean-Jacques Waltz died in Colmar, age 78.

(Texts based on works by Liliane Lardanchet)



Musée Hansi - Riquewihr [B5]

Ce petit musée, avec sa boutique de souvenirs au rez-de-chaussée, expose plus de 150 pièces de l'artiste dans un bel ensemble de six salles : aquarelles, affiches, lithographies, faïences, livres, menus, objets personnels, vaisselle, cartes postales... Documentaire de 20 min en salle 6. Œuvre des amis et membres bénévoles de l'association des « Amis de Hansi ».

Hansi-Museum - Riquewihr [B5]

In diesem kleinen Museum mit Museumsshop im Erdgeschoss sind über 150 Werke des Künstlers in insgesamt sechs schönen Räumen ausgestellt: Aquarelle, Plakate, Lithographien, Fayencen, Bücher, Speisekarten, persönliche Gegenstände, Geschirr, Postkarten... In Raum 6 ist eine 20-minütige Dokumentation zu sehen. Werk von Freunden und ehrenamtlichen Mitgliedern des Vereins „Amis de Hansi“ (Freunde von Hansi).

Hansi Museum - Riquewihr [B5]

This little museum, with its souvenir shop on the ground floor, displays more than 150 items by the artist in an attractive set of six rooms: watercolours, posters, lithographic prints, earthenware, books, menus, personal items, crockery, postcards and more. 20-minute documentary in room 6. Run by the volunteer friends and members of the "Amis de Hansi" association.



 **Se renseigner / Nachfragen / To enquire**
Info : Tel. +33 (0)3 89 47 97 00

La guerre de 1870, ou le début d'une période mouvementée

Der Krieg von 1870, oder der Beginn einer bewegten Epoche

The Franco-Prussian War of 1870, or the beginning of troubled times



40 La Place forte de Neuf Brisach [C6]

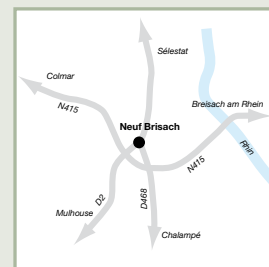
Neuf Brisach, place forte construite par Vauban sur ordre de Louis XIV en 1699, ne connaît son premier siège qu'en 1870. C'est après la défaite de Froeschwiller, que la place forte de Neuf Brisach fut mise en état de défense et la garnison renforcée. Commandée par le lieutenant-colonel de Kerhor, la place forte est investie dès le 6 octobre 1870 ; elle subira de violents tirs d'artillerie du 2 au 10 novembre avant de capituler le 11 novembre. Au moment de la capitulation, après 33 jours d'investissement et 9 jours de bombardement, la ville présentait une image de désolation. Sur 280 maisons que comptait la ville, seulement 15 étaient restées intactes. Du côté allemand les pertes en hommes s'élevèrent à 87 tués et du côté français à 96.

40 Die Festung Neuf Brisach [C6]

Die im Auftrag von Ludwig XIV. im Jahr 1699 von Vauban erbaute Festung Neuf Brisach wird erst 1870 zum ersten Mal belagert. Nach der Niederlage von Froeschwiller wurde die Festung Neuf Brisach zur Verteidigung instandgesetzt und die Garnison ausgebaut. Unter der Führung von Leutnant Oberst Kerhor wird die Festung am 6. Oktober 1870 umzingelt und ist vom 2. bis 10. November heftigem Artilleriefeuer ausgesetzt, bis sie am 11. November kapituliert. Zum Zeitpunkt der Kapitulation bietet die Stadt nach 33 Tagen Umzingelung und 9 Tagen Beschuss ein Bild des Jammers. Von den ursprünglich 280 Häusern der Stadt sind nur 15 unversehrt. Auf deutscher Seite sind 87 und auf französischer Seite 96 Tote zu beklagen.

 The stronghold of Neuf Brisach [C6]

Neuf Brisach, a stronghold built by Vauban by order of Louis XIV in 1699, did not experience its first siege until 1870. It was after the defeat in Froeschwiller that the stronghold of Neuf Brisach was put on the defensive and the garrison was reinforced. Commanded by Lieutenant Colonel de Kerhor, the stronghold was occupied on October 6, 1870, and experienced violent artillery fire from November 2 through 10, before capitulating on November 11th. At the time of capitulation, after 33 days of occupation and 9 days of bombing, the city was a desolate sight. Out of the 280 houses in the city, only 15 remained intact. On the German side, the death toll was 87, and on the French side it was 96.



🕒 **Toute l'année / Ganzjährig / All year**

Info : Office de Tourisme de "Neuf Brisach" (Verkehrsamt / Tourism Office),
Tel. +33 (0)3 89 72 56 66 - www.tourisme-rhin.com

 1 Champs de bataille du Geisberg - Wissembourg [D1]

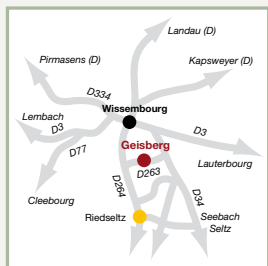
Dominant Wissembourg, le Geisberg est une colline, témoin de nombreuses batailles. La plus célèbre est celle du 4 août 1870. 30 000 Bavaro-Prussiens affrontent 8 000 Français. On dénombre respectivement 1 200 et 1 500 morts.

1 Schlachtfelder von Geisberg - Wissembourg [D1]

Oberhalb von Wissembourg war der Geisberg Schauplatz zahlreicher Kämpfe. Der berühmteste fand dort am 4. August 1870 statt. 30.000 Bayern und Preußen standen 8.000 Franzosen gegenüber. Auf beiden Seiten beklagte man 1.200 bzw. 1.500 Tote.

1 Battlefields of Geisberg - Wissembourg [D1]

The Geisberg is a hill overlooking Wissembourg and was the theatre of many battles, the most famous being the Battle of August 4, 1870. 30,000 Bavarians and Prussians waged war against 8,000 French soldiers. The death toll was respectively 1,200 and 1,500.



 Toute l'année / Ganztjährig / All year

Entrée Sud de Wissembourg / Südeingang / Southern route into Wissembourg

Randonnée guidée de 10 km d'avril à octobre, en groupe et à partir de 6 personnes / 10 km geführter Ausflug von April bis Oktober, für Gruppen und ab 6 Personen / 10 km guided excursion from April to October, for groups and starting from 6 people:

Office de Tourisme de « Wissembourg » (Verkehrsamt / Tourism Office), Tel. +33 (0)3 88 94 10 11 - www.ot-wissembourg.fr
Durée / Dauer / Duration: ½ journée / ½ Tag / ½ day



8 Musée de la Bataille du 6 Août 1870 - Woerth [C2]

(documents, uniformes, armes blanches, armes à feu, peintures, etc.)

Ce musée évoque la sanglante journée du 6 août 1870, qui voit l'affrontement entre les troupes françaises et allemandes. Un grand diorama de 4 000 figurines en étain, peintes à la main, retrace un instant de la bataille.

A l'Ouest de Woerth, autour de Froeschwiller, se trouve le lieu même de cette bataille. Difficile d'imaginer l'hécatombe qui a pu s'y dérouler, tant le paysage qui s'offre aux yeux du visiteur est bucolique. Sur ce terrain jalonné de tombes et monuments, s'éteignirent 20 000 hommes.

9 Sentier des Turcos - Woerth [C2]

Parcours de 4 km à travers les vergers, équipé de panneaux d'interprétation, qui est dédié à ceux qui ne se rendent pas, mais meurent. L'armée française créa, sous le second empire et suite à la conquête de l'Algérie, des régiments de fantassins autochtones dénommés «tirailleurs algériens». L'une de ces unités fut familièrement appelée «Turcos» du fait que des supplétifs turcs en faisaient partie (l'Algérie avait été auparavant sous domination turque). Le capitaine Suzzoni percé de 17 coups de baïonnette et les braves de son régiment dont seuls 10% survivront, en sont le meilleur exemple.

10 Circuit cyclable «Route des Vergers et du Souvenir» - Woerth [C2]

Tout au long de ce circuit balisé de 50 km sur les petites routes de campagne, vous découvrirez de nombreux monuments commémoratifs des conflits de 1870.

8 Museum der Schlacht vom 6. August 1870 - Woerth [C2]

(Dokumente, Uniformen, Blankwaffen, Schusswaffen, Bilder, usw.)

Das Museum erinnert an die blutige Schlacht vom 6. August 1870 zwischen französischen und deutschen Truppen. Ein großes Diorama mit 4.000 handbemalten Zinnfiguren zeigt eine Schlachtszene.

Westlich von Woerth, bei Froeschwiller, liegt der Schauplatz dieses Kampfes. Es fällt schwer, sich in dieser lieblichen Landschaft ein solches Blutvergießen vorzustellen. Auf dem einstigen Schlachtfeld, das von Gräbern und Denkmälern übersät ist, starben 20.000 Menschen.

9 Turkos Pfad - Woerth [C2]

Dieser durch Obstbaumwiesen führende 4 km Weg, ist mit Hinweistafeln versehen und denjenigen gewidmet, die starben statt sich zu ergeben. Unter dem Second Empire und nach der Eroberung Algeriens bildete die französische Armee aus den Einheimischen Infanterieregimenter, die als „Tirailleurs Algériens“ (Algerische Schützen) bezeichnet wurden. Eine dieser Einheiten wurde umgangssprachlich „Turkos“ genannt, weil ihr auch türkische Hilfstruppen angehörten (Algerien hatte sich zuvor unter türkischer Herrschaft befunden). Der Hauptmann Suzzoni, der 17 Seitengewehrsteiche erhielt, und die tapferen Männer seines Regiments, von denen nur 10 % überlebten, sind das beste Beispiel dafür.

10 Radtour «Straße der Obstgärten und der Erinnerung» - Woerth [C2]

Auf der gesamten Länge dieses 50 km langen und ausgeschilderten Radwegs, der auf kleinen Landstraßen verläuft, finden Sie zahlreiche Denkmäler, die an die Kämpfe von 1870 erinnern.

8 Museum of the Battle of 6th August 1870 - Woerth [C2]

(documents, uniforms, swords and knives, firearms, paintings, etc.)

This museum takes us back to the Battle of 6th August 1870, and the bloody confrontation between the French and German troops. A diorama with 4,000 hand-painted, pewter figures captures one moment of the battle.

To the west of Woerth, around Froeschwiller, lies the site of the battle itself. The landscape that meets the visitor's eyes is so peaceful that it is difficult to envision the slaughter that took place here. 20,000 men perished on this land now scattered with tombs and monuments.

9 Turcos' Trail - Woerth [C2]

This 4-km long trail through orchards, featuring information panels, is dedicated to those who chose death over surrender. Under the Second Empire, subsequent to the conquest of Algeria, the French Army created regiments of native infantrymen called "Algerian sharpshooters". One of these units was commonly called "Turcos" because Turkish backup soldiers were part of it (Algeria had formerly been under Turkish rule). Captain Suzzoni, who suffered 17 stabs with a bayonet, and the brave men of his regiment - only 10% of whom were to survive - is the best example of this.

10 "Road of Orchards and Remembrance" cycle path - Woerth [C2]

All along this 50-km long marked path on small country roads, you will discover many monuments commemorating the conflicts of 1870.

8 Musée de la Bataille du 6 août 1870

 1/02 → 31/03, 1/11 → 1/12 : sa., di./Sa., So./Sa.-Su., 14:00-17:00 - 1/04 → 31/05, 15/09 → 31/10 : tj. sauf ma. / täglich außer Di. / daily except Tu., 14:00-17:00
01/06 → 15/06, 01/09 → 15/09 : tj. sauf ma. / täglich außer Di. / daily except Tu., 14:00-18:00
1/07 → 31/08 : Vacances scolaires / Schullferien / School holidays, tj. sauf ma. / täglich außer - Di. / daily except Tu., 10:00-12:00 / 14:00-18:00

Fermé en janvier / Geschlossen im Januar / Closed in January

Visite du musée et du champ de bataille pour groupes tte l'année / Besichtigung des Museums und des Schlachtfeldes für Gruppen ganzjährig / Tour of the museum and battlefield for groups all year: Tel. +33 (0)3 88 09 40 96 - www.woerth-en-alsace.com

9 Sentier des Turcos

 Toute l'année / Ganzjährig / All year

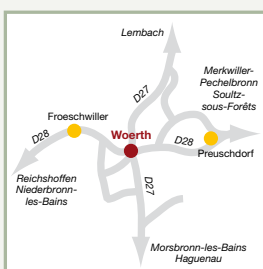
Départ : derrière les bâtiments de Star Auto, sur la RD27 vers Lembach - Léger dénivelé / Abfahrt: Hinter den Gebäuden von Star Auto, auf der RD27 nach Lembach - Leichter Höhenunterschied / Starts: behind Star Auto buildings, on the RD27 toward Lembach - Light height

Sortie guidée pour groupes tte l'année sur RDV / Geführte Ausflüge auf Voranmeldung für Gruppen ganzjährig / Guided outing for groups all year on request:

Tel. +33 (0)3 88 09 40 96 ou +33 (0)3 88 09 30 21 - www.woerth-en-alsace.com

Livret-guide et guide pédagogique nature pour enfants de 7 à 11 ans disponibles à la mairie / Besichtigungsführer und Naturlehrführer für Kinder von 7 bis 11 Jahren im Rathaus erhältlich / Guide booklet and educational nature booklet for children 7 to 11 available at city hall

Durée / Dauer / Duration: 1:00



10 Circuit cyclable «Route des Vergers et du Souvenir»

 Toute l'année / Ganzjährig / All year

Départ : ancienne gare de Woerth, au début de la piste cyclable vers Morsbronn-les-Bains - Grande montée vers Froeschwiller, plus plat par la suite / Start: Am ehemaligen Bahnhof von Woerth, am Anfang des Radwegs nach Morsbronn-les-Bains - Starke Steigung in Richtung Froeschwiller, danach relativ eben / Starts: at the former train station of Woerth, at the beginning of the cycle path to Morsbronn-les-Bains

- Long ascent towards Froeschwiller, and then flatter terrain

Info : Office de Tourisme intercommunal «Sauer - Pechelbronn» (Verkehrsamt / Tourism Office),

Tel. +33 (0)3 88 05 82 40 - www.tourisme-nordalsace.fr

48 Belfort, symbole de la Résistance [A7-8]

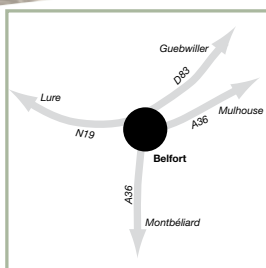
De novembre 1870 à février 1871, le colonel Denfert-Rochereau et ses hommes soutiennent un siège de 103 jours contre l'armée prussienne. Ce siège, le plus terrible et le plus glorieux, fera de la ville haut-rhinoise de Belfort le symbole de la résistance à l'ennemi, symbole magnifié par le colmarien Frédéric Auguste Bartholdi dans l'édification du Lion accroché à la roche de la citadelle.

48 Belfort, Symbol des Widerstands [A7-8]

Von November 1870 bis Februar 1871 widerstehen der Oberst Denfert-Rochereau und seine Männer einer 103 Tage anhaltenden Belagerung der preußischen Armee. Diese schrecklichste und ruhmvollste Belagerung macht die im Departement Oberelsass gelegene Stadt Belfort zum Symbol des Widerstands gegen den Feind. Als Denkmal hierfür errichtete der aus Colmar stammende Frédéric Auguste Bartholdi den Löwen auf dem Fels der Zitadelle.

48 Belfort: symbol of resistance [A7-8]

From November 1870 through February 1871, Colonel Denfert-Rochereau and his men sustained a 103-day siege against the Prussian army. This siege, at once the most dreadful and the most glorious, made the city of Belfort, in the Haut-Rhin, the symbol of resistance against the enemy, a symbol magnified by the Colmar native Frédéric Auguste Bartholdi, who erected a sculpture of a Lion on the rock of the citadel.



 Toute l'année / Ganzjährig / All year

Info : Office de Tourisme de "Belfort" (Verkehrsamt / Tourism Office),
Tel. +33 (0)3 84 55 90 90 - www.ot-belfort.fr



Les puissantes fortifications de 1870 à 1918

Die mächtigen Befestigungsanlagen von 1870 bis 1918

The strong fortifications from 1870 to 1918



 16 Fort «Rapp» - Reichstett [C3]

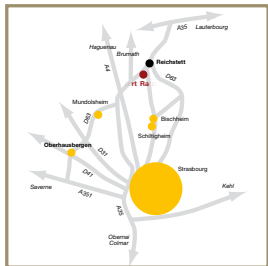
Le Fort Moltke, rebaptisé Rapp en 1918, a été construit de 1872 à 1874. Il fait partie de la ceinture fortifiée de Strasbourg. L'ensemble comprend près de 220 salles, et la garnison de l'époque était composée de 800 hommes. Lors des deux guerres mondiales, le fort a servi de dépôt de munitions et de matériel, mais aussi de camp de prisonniers. Le circuit de visite passe par la caserne, la casemate, la poudrière, les monte-charges, les systèmes de caponnière, l'infirmerie, la cuisine et la boulangerie.

16 Fort „Rapp“ - Reichstett [C3]

Das Fort Moltke, das 1918 in „Fort Rapp“ umbenannt wurde, stammt aus den Jahren 1872-1874. Es war Bestandteil des Straßburger Festungsgürtels. Der Gebäudekomplex umfasst rund 220 Säle, die damalige Garnison bestand aus 800 Männern. Während der beiden Weltkriege diente die Festung sowohl als Munitions- und Materiallager, als auch als Kriegsgefangenenlager. Der Besichtigungsrundgang führt durch die Kaserne, die Kasematte, das Munitionslager, die Lastenaufzüge, die Festungsgräben, das Lazarett, die Küche und die Bäckerei.

 16 «Rapp» Fort - Reichstett [C3]

"Moltke" Fort, renamed "Rapp" Fort in 1918, was built between 1872 and 1874. It was part of the string of forts built around Strasbourg. The whole building includes nearly 220 rooms, and the garrison at that time was made up of 800 men. During both world wars, the fort was used as an ammunition dump and storage yard, but also as a prisoner-of-war camp. The trail takes you through the barracks, the blockhouse, the gunpowder room, goods lifts, sheltered walkways, medical post, kitchen and bakery...



🕒 01/04 → 30/09 : chaque jeu. à 15:00 + chaque 2^e et 4^e dim. du mois à 14:00, 15:00, 16:30/ Jeden Do. um 15:00 + jeden 2. und 4. So. des Monats um 14:00, 15:00, 16:30 / Every Thu. at 15:00 + every 2nd and 4th Sun. of the month at 14:00, 15:00, 16:30

Visite guidée tte l'année sur RDV (+10 personnes) / Geführte Besichtigung nach Vereinbarung ganzjährig (+10 Personen) / Guided tour all year on request (+10 people): Tel. +33 (0)3 88 20 06 02 - <http://fortrapp.free.fr>
Durée / Dauer / Duration: 1:30-2:00

Durée / Dauer / Duration: 1:30-2:00



 17 Fort «Frère» - Oberhausbergen [C3]

Le fort «Grossherzog von Baden», rebaptisé Maréchal Pétain en 1918 et Frère en 1945, a été construit de 1872 à 1875. Il faisait partie de la ceinture fortifiée de forts avancés à quelques kilomètres de Strasbourg, pour mettre la ville hors de la portée de l'artillerie de l'époque. Le circuit de visite passe par la chapelle, les cours intérieures, la casemate, le magasin à poudre, les systèmes de canonnière, le monte-charge, le casernement, l'infirmerie et la cuisine.

 17 Fort „Frère“ - Oberhausbergen [C3]

Das Fort „Großherzog von Baden“, das 1918 in „Fort Maréchal Pétain“ und 1945 in „Fort Frère“ umbenannt wurde, wurde zwischen 1872 und 1875 erbaut. Es war Teil des Festungsgürtels, der wenige Kilometer vor Straßburg errichtet wurde, um die Stadt außer Reichweite der damaligen Geschütze zu bringen. Der Besichtigungsrundgang führt durch die Kapelle, die Innenhöfe, die Kasematte, das Pulvermagazin, die Festungsgräben, die Aufzüge, die Kaserne, die Krankenstation und die Küche.

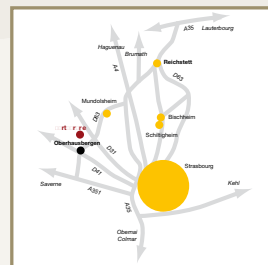
 17 «Frère» Fort - Oberhausbergen [C3]

The fort "Grossherzog von Baden", renamed "Maréchal Pétain" in 1918 and "Frère" in 1945, was built between 1872 and 1875. It was part of the string of forts built around Strasbourg to keep the city out of the reach of artillery. The tour takes you round the chapel, the inner yards, the blockhouse, the powder magazine, the ditch systems, the elevators, the barracks, the sickroom and the kitchen.

🕒 01/06 → 30/09 + certains jours fériés / +an bestimmten Feiertagen / +some bank holidays: di./So./Su., 14:00-18:00

Visite guidée tte l'année sur RDV (+20 personnes) / Geführte Besichtigung nach Vereinbarung ganzjährig (+20 Personen) / Guided tour all year on request (+20 people): Tel. +33 (0)6 08 86 67 71 - <http://fort.frere.free.fr>

Durée / Dauer / Duration: 1:15-1:30





18 Ceinture fortifiée de Strasbourg - Piste des Forts - Strasbourg ↔ Wolfisheim [C3]

Parcours cyclable aménagé (panneaux verts) de 38 km à travers 15 communes de la «Cus» (Communauté urbaine de Strasbourg), qui peut être rejoint en de nombreux points, et divisé en boucles plus courtes. Il permet de découvrir les vestiges de la ceinture des forts défensifs construits autour de Strasbourg par les Allemands entre 1872 et 1880. 14 ouvrages furent érigés de part et d'autre du Rhin, dont 11 sur la rive gauche. Aujourd'hui, il en reste 7 qui ne sont cependant pas tous ouverts à la visite.

Et aussi : promenade du **Fort Joffre à Lingolsheim** (parcours aménagé avec des panneaux explicatifs).

18 Festungsgürtel von Straßburg - Festungsradweg - Strasbourg ↔ Wolfisheim [C3]

38 km langer, angelegter Fahrradweg (grüne Schilder), der durch 15 Gemeinden des Stadtverbands Straßburg („Cus“) führt und bei dem es möglich ist, an verschiedenen Punkten hinzustoßen oder ihn in kürzere Abschnitte zu unterteilen. Auf dieser Strecke können die Überreste des Festungsgürtels besichtigt werden, der zwischen 1872 und 1880 von den Deutschen zur Verteidigung Straßburgs erbaut wurde. 14 Festungen wurden beiderseits des Rheins errichtet, davon 11 auf der linken Uferseite. Heute sind davon noch 7 erhalten, die jedoch nicht alle für Besucher geöffnet sind.

Außerdem: Spazierweg des **Fort „Joffre“ in Lingolsheim** (angelegter Weg mit Hinweistafeln).

18 The string of forts around Strasbourg - Forts cycling trail - Strasbourg ↔ Wolfisheim [C3]

38-km long cycle trail, fitted out with green signs, through 15 Strasbourg Urban Area towns, which may be joined at many points, and may be split up into shorter loops. You will discover the vestiges of the string of forts built around Strasbourg by the Germans between 1872 and 1880. 14 fortifications were erected on both sides of the Rhine, including 11 on the left bank. Today, 7 are left, however, they are not all open to visitors.

And also: **«Joffre» Fort Trail in Lingolsheim** (trail fitted out with information signs).

 **Toute l'année / Ganzjährig / All year**

Départ : Parking du château de Pourtalès - Arrivée : Canal de la Bruche / Start: Parkplatz des Schlosses Pourtalès - Ankunft: Bruche-Kanal /

Starts: Car park of Pourtalès Castle / Ends: Bruche Canal

Info : Cus de Strasbourg, Tel. +33 (0)3 88 60 90 90 - www.strasbourg.fr



23 Fort de l'Empereur Guillaume II - Mutzig [B3]

Plus puissante fortification d'Europe jusqu'en 1918, le Fort de l'Empereur Guillaume II est un monument de technologie militaire en avance sur son temps. Il pouvait abriter jusqu'à 8 000 hommes en temps de guerre. Construit de 1893 à 1918, le fort avait pour rôle de barrer la Plaine du Rhin contre toute offensive française en Alsace. Le Fort de Mutzig est le seul site du Bas-Rhin permettant d'évoquer la guerre de 1914-1918 et d'expliquer les combats du mois d'août 1914.

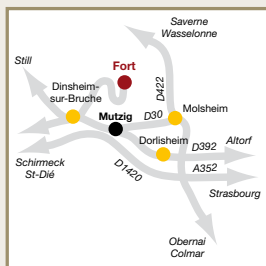
Conçu pour la guerre, le Fort de Mutzig est aujourd'hui un lieu au service de la paix. Grâce à l'action de bénévoles tant allemands que français, il contribue à l'entente franco-allemande et à l'intégration européenne.

23 Feste „Kaiser Wilhelm II.“ - Mutzig [B3]

Als mächtigste Befestigungsanlage bis 1918 ist die Feste „Kaiser Wilhelm II.“ ein Monument der Militärtechnologie, das seiner Zeit voraus ist. In Kriegszeiten konnte sie bis zu 8.000 Mann aufnehmen. Erbaut in den Jahren 1893 bis 1918, die Feste sollte die Rheinebene zwischen Straßburg und die Vogesen gegen französische Angriffe im Elsass sperren. Die Feste von Mutzig die einzige im Unterelsass, die an den Krieg von 1914-1918 und an die Kämpfe von August 1914 erinnert. Die Feste von Mutzig, die für den Krieg errichtet wurde, ist heute ein Ort im Dienst des Friedens. Dank der Arbeit ehrenamtlicher Helfer aus Deutschland und Frankreich trägt sie zur deutsch-französischen Verständigung und zur europäischen Integration bei.

23 «Kaiser Wilhelm II» Fort - Mutzig [B3]

As the staunchest fortification in Europe before 1918, Kaiser Wilhelm II Fort is a monument to the state-of-the art military technology of that era. It could house up to 8,000 men in wartime. Built from 1893 to 1918, the fort had to stop any French offensive in Alsace between Strasbourg and the Vosges mountains. Mutzig Fort is the only site in Northern Alsace that takes you back to the 1914-1918 War and the fighting that took place in August 1914. Mutzig Fort was built for war, but today pays homage to peace. Through the voluntary work of French and Germans alike, it contributes to French-German relations today and symbolises European integration.



 **Basse saison / Nebensaison / Off season: 01/05 → 30/10 : sa., di. / Sa., So. / Sa.-Su.**

 **14:00, 15:00, 16:00 -  13:30, 14:30**

Haute saison / Hauptsaison / High season: 01/07 → 15/09 : tous les jours / täglich / daily

 **10:00, 14:00, 15:00, 16:00 -  10:30, 13:30, 14:30**

Parcours de 2 km avec de nombreux escaliers / 2 km langer Weg mit zahlreichen Treppen / 2 km trail with many stairs
Visite guidée pour groupes tte l'année sur RDV (+15 personnes) / Geführte Besichtigung für Gruppen nach Vereinbarung
ganzjährig (+15 Personen) / Guided tour for groups all year on request (+15 people):

Tel. +33 (0)6 08 84 17 42 - www.fort-mutzig.eu

Durée / Dauer / Duration: 2:00-3:00



La Première Guerre mondiale 1914 - 1918

Der 1. Weltkrieg World War 1



7 Dirigeable «Pilâtre de Rozier» - Voellerdingen [A2]

- Le monument des aéronautes a été érigé par le Souvenir Français en 1921, en mémoire du dirigeable français parti en mission de bombardement de Neunkirchen (Land de Sarre), dans la nuit du 23 au 24 février 1917. Le dirigeable s'écrasa entre Voellerdingen et Oermingen, et neuf aérostiers y périrent.
- Le sentier d'interprétation de près de 120 m retrace le contexte historique de l'aéronautique lors de la Première Guerre mondiale et de la catastrophe du crash du «Pilâtre de Rozier». Il renvoie vers le cimetière du village où sont enterrés les neuf aérostiers - Aire de pique-nique dans la clairière.
- Le circuit en boucle de 10 km environ (durée approximative de 3 heures) et balisé par le Club Vosgien, permet d'apprécier les paysages de la vallée de l'Eichel et de sa forêt vallonnée, ainsi que le patrimoine de la commune.

7 Luftschiff „Pilâtre de Rozier“ - Voellerdingen [A2]

- Luftschiffer-Denkmal, errichtet im Jahr 1921 vom Verein «Souvenir Français», zur Erinnerung an das französische Luftschiff, das in der Nacht vom 23. zum 24. Februar 1917 gestartet war, um Neunkirchen (Saarland) zu bombardieren. Das Luftschiff stürzte zwischen Voellerdingen und Oermingen ab und neun Besatzungsmitglieder kamen ums Leben.
- Der knapp 120 m lange Erklärungspfad erläutert den geschichtlichen Hintergrund der Luftfahrt während des 1. Weltkriegs und des katastrophalen Absturzes der „Pilâtre de Rozier“. Er führt zum Friedhof des Dorfes, auf dem die neun Luftschiffer begraben sind - Picknickplatz auf der Lichtung.
- Auf dem rund 10 km langen und vom Vogesenclub ausgeschilderten Rundwanderweg (ungefähre Dauer: 3 Stunden), können das Eicheltal und dessen hügelige Wälder sowie das Kulturerbe der Gemeinde erkundet werden.

7 «Pilâtre de Rozier» airship - Voellerdingen [A2]

- Aeronaut monument built by the "Souvenir Français" in 1921 in memory of the French airship that left on a mission to bomb Neunkirchen in February 1917. It crashed into the hillside and nine aeronauts lost their lives.
- The discovery footpath of almost 120 m recounts the historical context of aeronautics during the First World War and the catastrophe of the crash landing of the "Pilâtre de Rozier". It directs you to the cemetery of the village where the nine aeronauts are buried - Picnic area in the clearing.
- The 10-km circular trail (approximate duration: 3 hours), sign-posted by the "Club Vosgien". Hike along this trail to appreciate the landscapes of the valley of Eichel and its undulating forest, as well as the heritage of the community.



Toute l'année / Ganzjährig / All year

Livret explicatif en vente / Erklärendes Büchlein erhältlich / Explanation booklet available
Info : Syndicat d'Initiative «Alsace Bossue» (Verkehrsamt / Tourism Office) : Tel. +33 (0)3 88 00 40 39
www.tourisme.alsace-bossue.net

22 Sentier des «Casemates» - Soultz-les-Bains [C3]

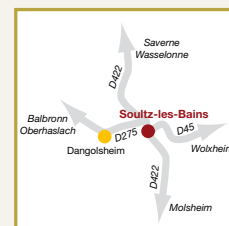
Ce circuit de 6 km, jalonné de panneaux explicatifs, permet de découvrir à travers vignes, vallons et forêt, les principaux vestiges fortifiés de la Première Guerre mondiale et de se faire une idée des travaux de fortification réalisés au début du 20^e siècle dans la région.

22 Kasematten-Weg - Soultz-les-Bains [C3]

Auf dem 6 km langen Rundweg mit Erklärungstafeln kann man umgeben von Weinbergen, Wäldern und Hügeln die Überreste der wichtigsten Verteidigungsanlagen des 1. Weltkriegs entdecken und sich eine Vorstellung von den Befestigungsarbeiten machen, die Anfang des 20. Jahrhunderts in der Gegend durchgeführt wurden.

22 Casemate trail - Soultz-les-Bains [C3]

This 6-km trail, dotted with information panels, takes you through the vineyards, valleys and forests to discover the major vestiges of WWI fortifications and find out about the fortification work undertaken in the region at the beginning of the 20th century.



Toute l'année / Ganzjährig / All year

Départ : Mairie de Soultz-les-Bains - Balisage Club Vosgien : rond rouge / Start: am Rathaus von Soultz-les-Bains - Markierung des Vogesen Clubs: rote Scheibe / Starting point: Soultz-les Bains city hall - Sign-posted by «Club Vosgien»: follow the red circle

Sortie guidée sur RDV / Geführte Ausflüge auf Voranmeldung / Guided outing on request: Office de Tourisme de la «Région de Molsheim-Mutzig» (Verkehrsamt / Tourism Office), Tel. +33 (0)3 88 38 12 73 - www.ot-molsheim-mutzig.com
Durée / Dauer / Duration: 2:00



Les combats de montagne

Die Bergkämpfe / Mountain fighting

24 Vestiges de la Première Guerre mondiale - Col du Donon [B3-4]

En 1914, de violents combats se sont déroulés au Donon. En témoignent les rochers, lieux de sépultures provisoires, qui portent encore les noms des hommes des deux armées morts au combat. Les Allemands y ont construit de nombreuses fortifications, encore visibles aujourd'hui.

25 Sentier des «Bunkers» - Grandfontaine [B3-4]

D'une longueur de 6 km, le sentier relie le Col du Donon au Col de l'Engin, suivant le tracé des tranchées de l'époque et comporte quantité de petits abris servant de dépôts.

26 Sentier des «Fortins» - Col du Donon [B3-4]

Long de 7,5 km, il comporte plusieurs abris bétonnés qui servaient de casernement et/ou de défense.

24 Spuren des 1. Weltkriegs - Donon Pass [B3-4]

1914 fanden am Donon heftige Kämpfe statt. Davon zeugen die Felsen, notdürftige provisorische Begräbnisstätten, die noch die Namen der im Kampf auf beiden Seiten gefallenen Männer tragen. Die Deutschen haben hier zahlreiche Befestigungsanlagen gebaut, die man noch heute sehen kann.

25 Bunkerweg - Grandfontaine [B3-4]

Auf einer Länge von 6 km verbindet der Weg den Col du Donon mit dem Col de l'Engin. Er folgt dabei den Spuren der damaligen Schützengräben und führt an zahlreichen kleinen Unterständen vorbei, die als Lager dienten.

26 Weg der Forts - Donon Pass [B3-4]

Der 7,5 km lange Weg weist mehrere betonierte Unterstände auf, die als Unterkünfte und/oder Verteidigungsanlagen genutzt wurden.

24 Vestiges of World War 1 - Donon Pass [B3-4]

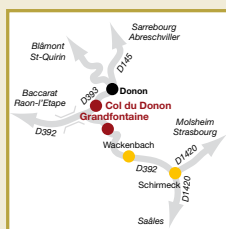
In 1914, violent fighting broke out on Donon Mountain. The rocks and provisional tombs, still bearing the names of men from both armies who died in combat here, bear witness to these sad times. The Germans built many fortifications here, which can still be seen today.

25 Bunker Trail - Grandfontaine [B3-4]

The 6-km long trail connects Donon Pass to Engin Pass, following the traces of the war trenches and featuring many small shelters that served as depots.

26 Fortlet Trail - Donon Pass [B3-4]

The 7.5-km long trail features several concrete shelters that served as barracks and/or for defence purposes.



 **À partir de l'été 2009 / Ab Sommer 2009 / From summer 2009**

Vestiges de la Première Guerre mondiale

 **Toute l'année / Ganzjährig / All year**

Info : Office de Tourisme «Haute Vallée de la Bruche» (Verkehrsamt / Tourism Office), Tel. +33 (0)3 88 47 18 51 www.hautebruche.com

Sentier des Bunkers

 **Toute l'année / Ganzjährig / All year**

Départ : route d'Abreschwiller à 100 m du parking - Balisage Club Vosgien : chevalet bleu - Léger dénivelé, prévoir lampes de poche / **Beginn:** Abreschwiller Weg, 100 m vom Parkplatz entfernt - Markierung des Vogesen-Clubs: Blaues Andreaskreuz - Geringer Höhenunterschied, Taschenlampe mitbringen / **Starting point:** Abreschwiller road 100 m from carpark - Sign-posted by «Club Vosgien»: follow the blue trestle Slight - Slope midway, bring torches

Sortie guidée sur RDV / Geführte Ausflüge auf Voranmeldung / Guided outing on request: Club Vosgien de Schirmeck (Vogesen Club), Tel. +33 (0)3 88 97 03 12

Durée / Dauer / Duration: 2:00



Sentier des Fortins

 **Toute l'année / Ganzjährig / All year**

Départ : route du Prayé - Balisage Club Vosgien : anneau rouge - Prévoir lampes de poche / **Beginn:** Prayé Weg - Markierung des Vogesen-Clubs: Roter Ring - Taschenlampe mitbringen / **Starting point:** Prayé road - Sign-posted by «Club Vosgien»: follow the red ring - Bring torches.

Sortie guidée sur RDV / Geführte Ausflüge auf Voranmeldung / Guided outing on request: Club Vosgien de Schirmeck (Vogesen Club), Tel. +33 (0)3 88 97 03 12

Durée / Dauer / Duration: 2:30

45 Musée Serret - Saint-Amarin [A6]

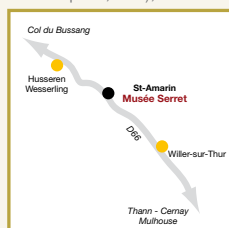
Le musée porte le nom du Général Serret qui commanda les terribles combats du Hartmannswillerkopf. Il est logé dans l'ancien tribunal qui devint «l'hôpital militaire mobile» dès les premiers combats de 1914. Le rez-de-chaussée est consacré aux souvenirs militaires du Front des Vosges en 1914-1918 (photographies, armes, mannequins, etc.), à la Résistance alsacienne et à la libération de la vallée au cours du second conflit mondial.

45 Serret-Museum - Saint-Amarin [A6]

Das Museum ist nach dem General Serret benannt, der die schrecklichen Kämpfe am Hartmannswillerkopf befehligte. Es ist im ehemaligen Gerichtshof untergebracht, der mit den ersten Auseinandersetzungen 1914 zum „mobilen Militär-lazarett“ wurde. Im Erdgeschoss befinden sich Militärandenken der Vogesenfront von 1914-1918 (Fotografien, Waffen, Schneidpuppen, usw.), des elsässischen Widerstands und der Befreiung des Tals während des Zweiten Weltkriegs.

45 «Serret» Museum - Saint-Amarin [A6]

The museum bears the name of General Serret, who commanded the dreadful battles of Hartmannswillerkopf Mountain. The museum is located in the former courthouse, which became a "mobile military hospital" right from the first battles of 1914. The ground floor is dedicated to military souvenirs of the Vosges Front in 1914-1918 (photographs, weapons, mannequins, etc.), the Alsatian Resistance and the liberation of the valley during the Second World War.



 **1/05 → 30/09: tj. sauf ma. / tägl. außer Di. / daily except Tu., 14:00-18:00**

Visite guidée / Geführte Besichtigung / Guided tour: Office de tourisme de «Saint-Amarin» (Verkehrsamt / Tourism Office), Tel. +33 (0)3 89 38 24 66 - www.ot-saint-amarin.com

Durée / Dauer / Duration: 2:00





43 Hartmannswillerkopf - Cernay (Lieu-dit Silberloch-Wattwiller) [B6]

Surplombant de ses 956 mètres la plaine d'Alsace, la montagne du Hartmannswillerkopf, baptisée Vieil Armand par les poilus, a été l'un des principaux enjeux des combats de la Première Guerre mondiale dans les Vosges. Français et Allemands se disputèrent durement cette crête stratégique et les combats furent particulièrement meurtriers en 1915, où le sommet changea huit fois de main. Un des quatre monuments nationaux de la Grande Guerre y a été érigé en souvenir des immenses sacrifices consentis. Site classé, il est depuis placé sous le haut patronage du Président de la République.

Le site s'est organisé à partir du cimetière national du Vieil Armand qui rassemble 1256 tombes et un ossuaire où reposent 384 combattants. Une tranchée de 80 m permet d'accéder de plain-pied à la crypte, où se trouve un ossuaire couvert d'un bouclier de bronze renfermant les restes de 12 000 soldats inconnus, une chapelle catholique surmontée d'une vierge sculptée par Antoine Bourdelle, un lieu de culte juif et un autre protestant. L'entrée de la crypte

est flanquée de deux Victoires de Bourdelle.

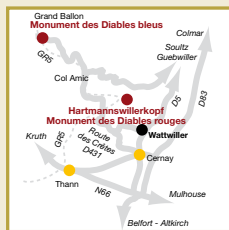
Un autel de la Patrie est construit au dessus de la crypte, symbolisant la levée en masse des volontaires accourus aux frontières pour la défense de la Patrie et de la République. Sur ses côtés figurent les noms de grandes villes de France, toutes très endeuillées, qui ont souscrit pour la construction du monument. Rendu grandiose par la simplicité des formes horizontales, cet autel s'intègre parfaitement dans le cadre magnifique des montagnes environnantes.

44 Monument des «Diables Rouges» - Cernay [B6]

Localisé à l'extrémité Est du sommet du Hartmannswillerkopf, il rappelle le souvenir des 3 600 soldats combattants du 152 (152^e Régiment d'Infanterie) que leurs adversaires avaient appelé les Diables Rouges.

42 Monument des «Diables Bleus» - Guebwiller [B6]

Il a été érigé en 1927 à 1 424 mètres d'altitude sur le plus haut sommet des Vosges, le Grand Ballon. Les sculpteurs Vermare et Moreau-Vautier ont composé une pyramide en granit et une statue en bronze à l'effigie des Diables Bleus, surnom donné aux valeureux chasseurs alpins ayant participé aux combats acharnés de la montagne vosgienne durant la Première Guerre mondiale.



43 Hartmannswillerkopf

 - Cimetière national et ancien champ de bataille (Nationalfriedhof und ehemaliges Schlachtfeld / National cemetery and old battlefield):

Toute l'année / Ganzjährig / All year

- Crypte (Gruft / Crypt): Pâques / Ostern / Easter → 11.11 : t.j. / tägl. / daily, 9:00-12:00 / 14:00-18:00

Info : Office de tourisme de «Cernay» (Verkehrsamt / Tourism Office), Tel. +33 (0)3 89 75 50 35 - www.cernay.net

Visite guidée / Geführte Besichtigung / Guided tour: «Les Amis du Hartmannswillerkopf», Tel. +33 (0)3 89 76 12 73

Durée / Dauer / Duration: 2:00



- Pour groupes sur RDV / Gruppen nach Vereinbarung / Groups, on request

- Pour individuals : merc. en juillet et août / Für Einzelpersonen: Mittw. im Juli und August / For individuals: Wed. in July and August

43 Hartmannswillerkopf - Cernay (Silberloch-Wattwiller) [B6]

Die Bergkuppe Hartmannswillerkopf, die von den französischen Frontkämpfern „Vieil Armand“ getauft wurde und mit ihren 956 Metern die elsässische Ebene überragt, war im Ersten Weltkrieg eines der bedeutendsten Schlachtfelder in den Vogesen. Franzosen und Deutsche kämpften erbittert um diesen strategischen Bergkamm, besonders verheerend waren die Kämpfe im Jahr 1915, als der Gipfel acht Mal in andere Hände überging. Hier wurde eines der vier Nationaldenkmäler des Ersten Weltkriegs zur Erinnerung an die ungeheuren erbrachten Opfer errichtet. Der unter Denkmalschutz stehende Ort befindet sich seitdem unter der Schirmherrschaft des Präsidenten der Republik.

Die Anlage besteht aus dem Nationalfriedhof des Vieil Armand, der 1.256 Gräber sowie ein Beinhaus umfasst, in dem 384 Kämpfer ruhen. Ein Schützengraben von 80 m ermöglicht den direkten Zugang zur Gruft, in der sich ein durch ein Bronzeschild verschlossenes Beinhaus mit den Gebeinen von 12.000 unbekannten Soldaten, eine katholische Kapelle mit einer übergroßen Jungfrau-Skulptur des Bildhauers Antoine Bourdelle, eine jüdische und eine protestantische Kultstätte befinden. Den Eingang zur Gruft flankieren zwei Siegesgöttinnen von Bourdelle. Über der Gruft wurde ein Altar des Vaterlandes errichtet, der symbolisch das Massenaufgebot an Freiwilligen darstellt, die an den Grenzen zusammenströmten, um das Vaterland und die Republik zu verteidigen. An seinen Seiten sind die Namen großer französischer Städte aufgeführt, die alle stark gelitten und einen finanziellen Beitrag zur Errichtung des Denkmals geleistet haben. Mit seinen überwältigenden einfachen horizontalen Formen fügt sich dieser Altar perfekt in die prächtige Kulisse der umliegenden Berge ein.

44 Denkmal der Roten Teufel - Cernay [B6]

Befindet am östlichen Ende des Gipfels des Hartmannswillerkopfes, es erinnert an die Frontkämpfer des 152 (152. Infanterieregiment), die von ihren Feinden die „Roten Teufel“ genannt wurden.

42 Denkmal der Blauen Teufel - Guebwiller [B6]

Es wurde 1927 in 1.424 Metern Höhe auf dem höchsten Gipfel der Vogesen, dem Grand Ballon errichtet. Die Bildhauer Vermare und Moreau-Vautier bauten eine Pyramide aus Granit und eine Bronzestatue zur Ehre der Blauen Teufel, wie die tapferen Gebirgsjäger genannt wurden, die während des Ersten Weltkriegs an den Kämpfen in den Vogesen beteiligt waren.

43 Hartmannswillerkopf - Cernay (place-name Silberloch-Wattwiller) [B6]

Overlooking the Alsatian Plain from an altitude of 956 metres, Hartmannswillerkopf Mountain, called the “Vieil Armand” by the soldiers, was one of the main focal points of the fighting in the Vosges area during World War I. The French and Germans fought hard over this strategic ridge, and the battles were especially bloody in 1915, when the summit changed hands eight times. One of the four national World War I monuments was erected there, in memory of the huge sacrifices made. This is a listed site and has since been placed under the auspices of the President of the Republic.

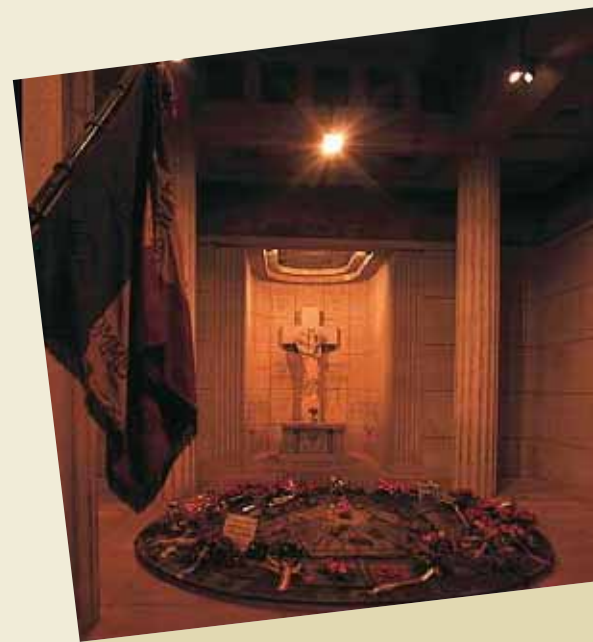
The site is structured round Vieil Armand National Cemetery, which has 1,256 tombs and an ossuary where the remains of 384 combatants lie. An 80-m-long trench provides level access to the crypt, where an ossuary covered with a bronze shield encloses the remains of 12,000 unknown soldiers, a Catholic chapel surmounted by a statue of the virgin sculpted by Antoine Bourdelle, and one Jewish and one Protestant place of worship. The entrance to the crypt is flanked by two Victories by Bourdelle. A monument to the Fatherland was built above the crypt, symbolising the massive mobilisation of volunteers who rushed to the borders to defend the Fatherland and the Republic. On its sides are engraved the names of France's major cities, all having suffered tragic losses, which funded the construction of the memorial. This monument, which is grandiose through the simplicity of its horizontal lines, melds perfectly into the magnificent setting of the surrounding mountains.

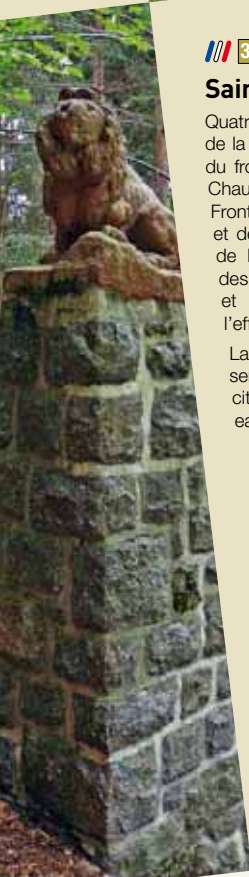
44 Diables Rouges Monument - Cernay [B6]

Located at the eastern tip of the summit of Hartmannswillerkopf, it recounts the story of the 3,600 soldiers of the 152 (152nd Foot Regiment) whose adversaries had nicknamed them the Red Devils (“Diables Rouges”).

42 Diables Bleus Monument - Guebwiller [B6]

It was erected in 1927 at an altitude of 1,424 metres on the highest summit of the Vosges, the Grand Ballon. The sculptors Vermare and Moreau-Vautier designed a granite pyramid and a bronze statue of the Diables Bleus (Blue Devils), the nickname given to the valiant “Chasseurs Alpins” (Alpine Hunters - elite mountain infantry of the French Army) who participated in the arduous battles in the Vosges Mountains during World War I.





34 Patrimoine du Val d'Argent - Sainte-Marie-aux-Mines [B5]

Quatre sentiers permettent de découvrir les vestiges de la Grande Guerre et de retracer les particularités du front vosgien. Entre le Col des Bagenelles et la Chaume de Lusse, le secteur fortifié allemand du Front des Vosges présente des sentinelles de béton et de pierres accablées par les tirs de destruction de l'artillerie adverse, un réseau d'abris fortifiés, des postes d'observation comme le «Alderhorst» et des plates-formes de tir de «Minenwerfer», l'efficace artillerie de tranchée allemande.

La vie quotidienne des soldats du front y est représentée par les nombreux vestiges, tels que des citernes bétonnées pour l'approvisionnement en eau des troupes et des cuisines de campagnes.

34 Naturerbe vom Silbertal („Val d'Argent“) - Sainte-Marie-aux-Mines [B5]

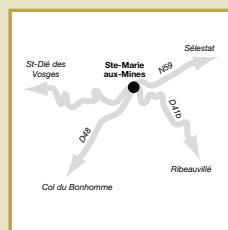
Auf vier Pfaden können Überreste aus dem Ersten Weltkrieg entdeckt und die Besonderheiten der Vogesenfront vergegenwärtigt werden. Zwischen dem Col des Bagenelles und dem Chaume de Lusse weist der befestigte deutsche Teil der Vogesenfront Wachposten aus Beton und Stein auf, die von den zerstörerischen Schüssen der gegnerischen Artillerie durchlöchert sind, außerdem gibt es eine Reihe von befestigten Unterständen, Beobachtungsposten wie den „Alderhorst“ sowie Geschützplattformen für die „Minenwerfer“, das wirkungsvolle Feuer Geschütz der Deutschen.

Das Alltagsleben der Frontsoldaten wird dort durch zahlreiche Überbleibsel wie einbetonierte Tanks für die Wasserversorgung der Truppen und Feldküchen veranschaulicht.

34 Heritage of Val d'Argent - Sainte-Marie-aux-Mines [B5]

Four trails are scattered with vestiges of World War I, illustrating the special characteristics of the Vosges Front. Between Bagenelles Pass and Chaume de Lusse, the German fortified area on the Vosges Front features concrete and stone guard posts riddled with marks from enemy artillery fire, a network of fortified shelters, observation posts such as the “Alderhorst” and firing platforms for the “Minenwerfer”, the efficient German trench artillery.

The everyday life of soldiers on the front is conveyed through many relics, such as concrete tanks for supplying water to the troops and to field kitchen units.



 **Se renseigner / Nachfragen / To enquire**

Info : Office de tourisme du «Val d'Argent» (Verkehrsamt / Tourism Office),
Tel. +33 (0)3 89 58 80 50 - www.valdargent.com

Durée / Dauer / Duration: 1:00



36 Tête des Faux - Lapoutroie [B5]

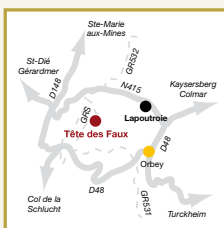
Champ de bataille de la guerre 1914-1918 situé à 1 220 mètres d'altitude. Le sommet, remarquable observatoire, a été conquis par les Français le 2 décembre 1914 et conservé au prix de nombreuses et douloureuses batailles, notamment celle de la nuit de Noël 1914. Le site présente un ensemble d'ouvrages et des fortifications. Il est classé monument historique depuis 1932 et bénéficie d'un arrêté préfectoral de protection de biotope naturel.

36 Buchenkopf („Tête des Faux“) - Lapoutroie [B5]

Dieser Kriegsschauplatz von 1914-1918 befindet sich in 1.220 Metern Höhe. Der Gipfel, der einen hervorragenden Beobachtungsstandpunkt darstellt, wurde am 2. Dezember 1914 von den Franzosen erobert und konnte zum Preis von zahlreichen schweren Kämpfen, insbesondere in der Weihnachtsnacht des Jahres 1914, gehalten werden. An dem Standort befindet sich eine Reihe von Anlagen und Befestigungsbauten. Er ist seit 1932 als historisches Denkmal eingetragen und ist Gegenstand einer Verfügung des Präfekten zum Biotopschutz.

36 Tête des Faux - Lapoutroie [B5]

This is a WWI battlefield located at an altitude of 1,220 metres. The summit, which serves as a remarkable observatory, was taken by the French on December 2, 1914 and kept at the cost of many painful battles, notably the Christmas Night Battle in 1914. The site features a set of structures and fortifications. It has been listed as a historical monument since 1932 and is covered by a French “Prefectoral Order for the Protection of the Biotope”.



 **Toute l'année / Ganzjährig / All year**

Info : Office de tourisme d'«Orbey» (Verkehrsamt / Tourism Office), Tel. +33 (0)3 89 71 30 11 - www.kaysersberg.com



39 Mémorial du Linge - Orbey [B5]

Situé à 1 000 mètres d'altitude, le Linge est un champ de bataille de la guerre de 1914-1918 qui fut le théâtre d'un affrontement particulièrement meurtrier. Entre le 20 juillet et le 15 octobre 1915, 17 000 soldats périrent sur les hauteurs du Linge.

En juin 1915, les troupes françaises atteignent les abords de Metzeral dans la vallée. Un mois plus tard, c'est le drame du Linge. Les assauts et contre-attaques se succèdent jusqu'au 16 octobre, où l'ultime attaque allemande est finalement repoussée et où le front se fige et s'éteint au collet du Linge. L'enfer de la guerre se poursuit alors dans les Vosges au niveau de l'Hartmannswillerkopf.

Ce champ de bataille classé site historique présente un aspect saisissant : l'infrastructure du système de défense allemand très bien conservé et les vestiges de tranchées françaises en terre meuble sont les témoins émouvants de la « guerre des tranchées ».

Le musée « Mémorial du Linge » présente les objets français et allemands trouvés sur le site : armes, munitions, objets personnels et reliques.

Circuit historique 1914-1918 - Hohrodberg ↔ Linge [B5-6]

Sentier pédestre (10 km) : Hohrodberg - Glasborn - Cimetière du Wettstein - Mémorial du Linge - Cimetière du Baerenstall - Hohrodberg.

39 Gedenkstätte am Lingekopf - Orbey [B5]

Der 1.000 Meter hoch gelegene Lingekopf ist ein Schlachtfeld aus dem Krieg von 1914-1918 und war Schauplatz einer besonders verheerenden Auseinandersetzung. In der Zeit vom 20. Juli bis zum 15. Oktober 1915 starben 17.000 Soldaten auf der Anhöhe des Lingekopfs.

Im Juni 1915 erreichen die französischen Truppen den im Tal gelegenen Ort Metzeral. Einen Monat später kommt es zu den dramatischen Kämpfen am Lingekopf. Angriffe und Gegenangriffe lösen einander bis zum 16. Oktober ab. An diesem Tag wird der letzte deutsche Angriff endgültig abgewehrt, die Frontlinie erstarrt und dreht am Hals des Lingekopfs ab. Danach tobt die Kriegshölle in den Vogesen auf Höhe des Hartmannswillerkopfs weiter.

Dieses unter Denkmalschutz stehende einstige Schlachtfeld bietet einen ergreifenden Anblick: Die sehr gut erhaltene Infrastruktur der deutschen Verteidigungsanlagen und die im lockeren Boden der französischen Schützengräben gefundenen Überreste zeugen auf erschütternde Weise von dem „Grabenkrieg“.

Das Museum „Gedenkstätte am Lingekopf“ zeigt die vor Ort gefundenen französischen und deutschen Gegenstände: Waffen, Munition, persönliche Gegenstände und Reliquien.

Historischer Rundgang 1914-1918 - Hohrodberg ↔ Linge [B5-6]

Wanderweg (10 km): Hohrodberg - Glasborn - Friedhof am Wettstein - Gedenkstätte am Lingekopf - Friedhof am Baerenstall - Hohrodberg.

39 Linge Memorial - Orbey [B5]

Located at an altitude of 1,000 metres, Linge is a WWI battlefield that was the theatre of an especially bloody confrontation. Between July 20 and October 15, 1915, 17,000 soldiers perished on the Linge hills.

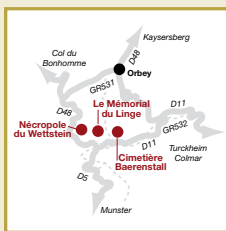
In June 1915, French troops reached the outskirts of Metzeral, in the valley. One month later came the tragedy of the Linge battles. Attacks and counterattacks continued until October 16, when the final German attack was finally pushed back and the front froze and collapsed at Linge Pass. The hell of this war then continued in the Vosges, at Hartmannswillerkopf.

This battlefield, listed as a historical site, has a striking aspect: the infrastructure of the German defence system is very well preserved, and the relics of the French trenches in soft soil remain as a poignant testimony to the “war of the trenches”.

The «Linge Memorial» Museum presents French and German objects found at the site: weapons, munitions, personal items and relics.

WWI historical path - Hohrodberg ↔ Linge [B5-6]

Footpath (10-km long): Hohrodberg - Glasborn - Wettstein Cemetery - Linge Memorial - Baerenstall Cemetery - Hohrodberg.



Mémorial du Linge

 **Vendredi Saint → 11/11 : tj. / täglich / daily, 9:00-12:00 / 14:00-18:00**

Info : Mémorial du Linge, Tel. +33 (0)3 89 77 29 97 - www.linge1915.com

Visite du champ de bataille en été / Besichtigung des Schlachtfeldes im Sommer / Tour of the battlefield in summer



Circuit historique 1914-1918

 **Toute l'année / Ganzjährig / All year**

Info : Communauté de Communes de Munster, Tel. +33 (0)3 89 77 50 32 - www.cc-vallee-munster.fr

Durée / Dauer / Duration: 3:00

49 Sentier des «Bunkers» - Burnhaupt-le-Bas [B7]

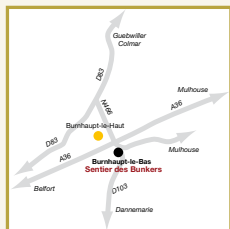
Long de près de 9 km, le sentier des Bunkers vous donnera l'occasion de vous instruire. Le parcours, jalonné de bunkers délimitant la ligne de front de 1914 et de sites faisant partie de la richesse patrimoniale de la commune tels que les moulins, le lavoir, ou encore la source Hagendorn, vous présentera les vestiges de la guerre de positions sur les quatre années de face à face franco-allemand. Des panneaux explicatifs indiquent le rôle des ouvrages les plus remarquables encore conservés.

49 Bunkerweg - Burnhaupt-le-Bas [B7]

Auf dem 9 km langen Bunkerweg können Sie sich während einer dreistündigen Wanderung weiterbilden. Der Weg führt vorbei an Bunkern, die die Grenze zur Frontlinie von 1914 ziehen, sowie an Stätten, die Teil des reichen Kulturerbes der Gemeinde sind, wie beispielsweise den Mühlen, dem Waschhaus oder auch der Quelle Hagendorn. Hier können die Überreste des Positionskrieges, in dem Frankreich und Deutschland einander vier Jahre lang Auge in Auge gegenüberstanden, besichtigt werden.

49 Bunker Trail - Burnhaupt-le-Bas [B7]

9-km long, the Bunker Trail will give you the chance to learn something new. The itinerary, dotted with bunkers delimiting the frontline of 1914 and with sites that are part of the rich heritage of this town, such as mills, the washhouse and Hagendorn Spring, presents the relics of the war of positions that was waged for four years between the French and the Germans.



 **Toute l'année / Ganzjährig / All year**

Départ au centre du village - Balisage : anneau rouge / Beginn: Dorfer Zentrum - Markierung: Roter Ring / Starting point: village centre - Sign-posted: follow the red ring

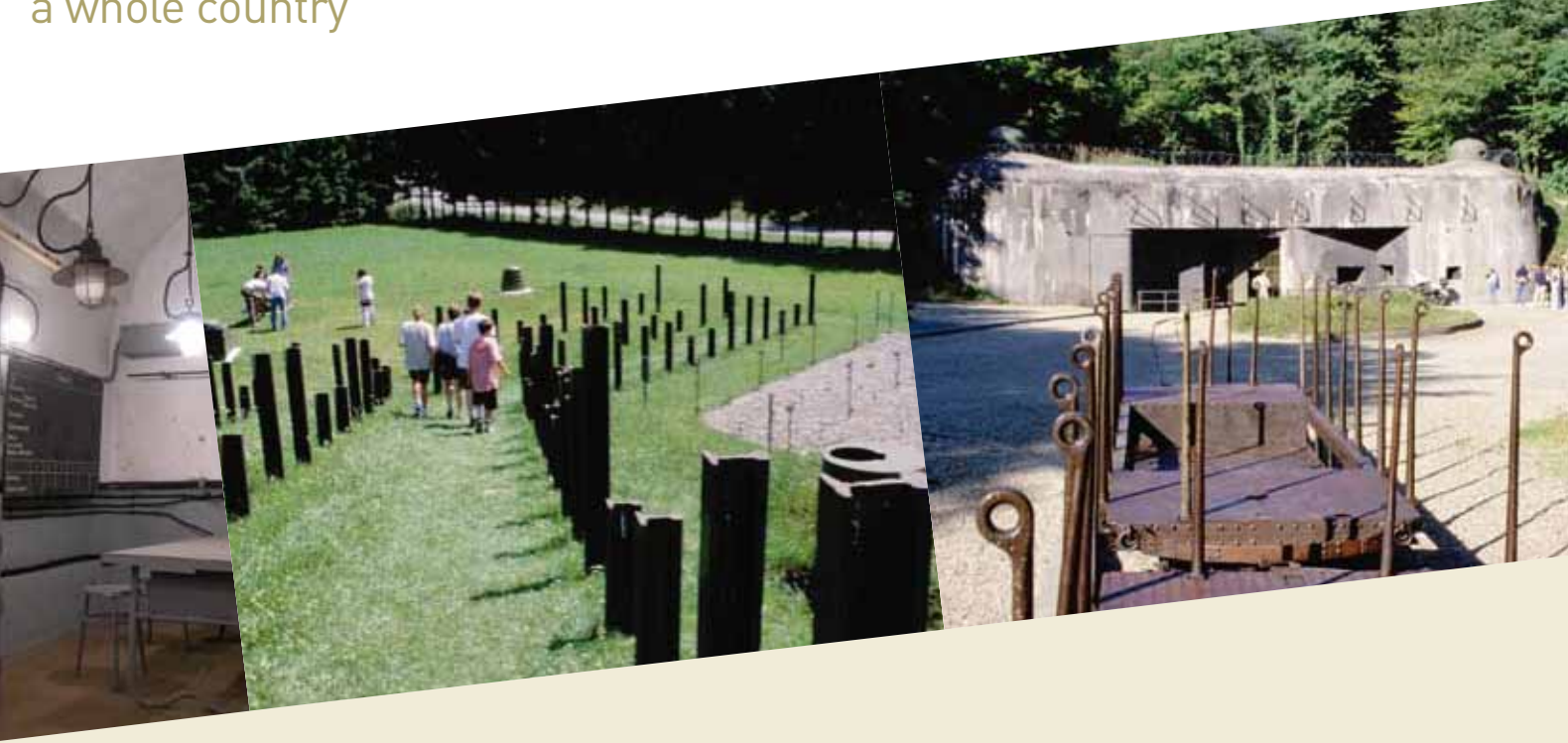
Info : Office de Tourisme de «Masevaux et de la Vallée de la Doller» (Verkehrsamt / Tourism Office), Tel. +33 (0)3 89 82 41 99 - www.ot-masevaux-doller.fr

Durée / Dauer / Duration: 3:00

La Ligne Maginot 1929-1940, un système défensif à la mesure de tout un pays

Die Maginot-Linie 1929-1940: ein Verteidigungssystem für ein ganzes Land

The Maginot Line 1929-1940: a system of defence on a scale befitting
a whole country



La ligne fortifiée la plus puissante d'Europe

Dès 1920, les autorités françaises étudient la construction d'un système défensif moderne, le long des frontières avec l'Allemagne et l'Italie, puis avec la Belgique, afin d'éviter une nouvelle invasion, semblable à celle de 1914. Au fil des travaux, exécutés de 1929 à 1940, plusieurs milliers d'édifices de béton et d'acier s'insèrent dans le paysage. Les plus imposants alternent avec les casemates et les observatoires d'artillerie.

Le gigantesque chapelet, long de 700 km constitue en principe un barrage infranchissable. Son efficacité s'appuie sur les feux croisés des différents blocs équipés de tourelles et de créneaux de tir. Placés aux endroits stratégiques, les ouvrages blindés sont semi-enterrés, puissamment armés, dotés de liaisons téléphoniques et d'unités de production d'électricité. Des kilomètres de galeries souterraines et de voies ferrées desservent zones d'accès et dépôts. Situés à une dizaine de kilomètres des frontières, ils s'inscrivent en réalité dans un véritable tissu défensif, large de 10 à 25 km et soigneusement organisé.

André Maginot (1877-1932)

En novembre 1929, André Maginot succède à Paul Painlevé au Ministère de la Guerre. Il fait voter la loi du 14 janvier 1930, qui traite de l'organisation défensive des frontières et fixe les crédits nécessaires à la construction des ouvrages. Désormais, la ligne fortifiée - ainsi que ses extensions - portera son nom.

Die gewaltigste Festungslinie von ganz Europa

Schon 1920 planten die französischen Behörden den Bau eines modernen Verteidigungssystems entlang der Grenzen zu Deutschland und Italien und später auch zu Belgien, um zu verhindern, dass es noch einmal zu einer solchen Invasion wie im Jahre 1914 kommt. Im Laufe der Arbeiten, die zwischen 1929 und 1940 ausgeführt wurden, wurden mehrere Tausend Beton- und Stahlbauten in die Landschaft eingefügt. Dabei wechseln sich stattliche Bauten mit Kasematten und Beobachtungsstützpunkten ab.

Die gigantische 700 km lange Kette bildet im Grunde eine unüberwindbare Absperrung. Ihre Wirksamkeit basiert auf dem Kreuzfeuer aus den verschiedenen mit Geschütztürmen und Schießscharten ausgerüsteten Blöcken. Die an strategischen Punkten errichteten und gepanzerten Bauwerke sind halb in die Erde eingelassen, überaus stark bewaffnet und mit Telefonleitungen und Stromerzeugungsanlagen ausgestattet. Über kilometerlange unterirdische Gänge und Eisenbahnschienen werden die Zugangsbereiche und Lager versorgt. Rund zehn Kilometer von den Grenzen entfernt, stehen sie in Wirklichkeit in Verbindung mit einem regelrechten Verteidigungsnetz, das 10 x 25 km groß und sorgfältig organisiert ist.

André Maginot (1877-1932)

Im November 1929 wird der Kriegsminister Paul Painlevé durch André Maginot ersetzt. Dieser lässt das Gesetz vom 14. Januar 1930 verabschieden, das sich mit der Organisation der Verteidigung an den Grenzen befasst, und legt die für die Errichtung der Bauwerke erforderlichen Kredite fest. Die Festungslinie - sowie deren Erweiterungen - wird nach ihm benannt.

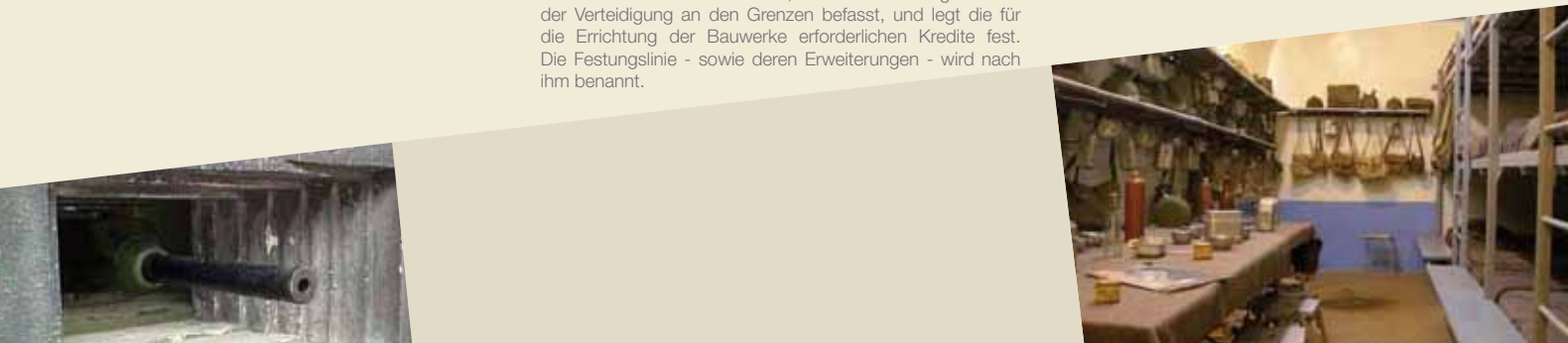
The strongest line of fortifications in Europe

As early as 1920, in order to prevent another invasion of the kind experienced in 1914, the French authorities began designing a modern system of defence to run along the borders with Germany, Italy, and then Belgium. Subsequently, from 1929 to 1940, several thousand concrete and steel structures were integrated into the countryside, with the largest ones being interspersed between casemates and artillery observation posts.

The goal was for the 700 km line to constitute a defensive barrier, impenetrable due to the crossfire from the different blocks equipped with gun turrets and loopholes. Strategically placed armoured structures were built, half underground, heavily armed and equipped with telephones and electrical generators. Many kilometres of underground passages and railway tracks served access areas and depots. Situated 10 km from the various borders, they were, in reality, part of a carefully organized, 10 to 25 km wide defensive network.

André Maginot (1877-1932)

A hero of World War I, André Maginot followed Paul Painlevé as War Minister in November 1929. In 1930, he was instrumental in passing a bill, which became law on 14th January 1930, dealing with border defense organization together with the provision of the required funds for construction. Thereafter, the fortified defensive line - and its extensions - would bear his name.



L'Alsace : un rempart fortifié de 200 km

Située au cœur du système, la Ligne Maginot d'Alsace compte près de 2 000 ouvrages. Leur grande diversité illustre bien l'articulation du dispositif. En 1940, quatre puissantes forteresses souterraines, comme le Hochwald, 2^e plus grand ouvrage de la Ligne, sont occupées par des «équipes» pouvant atteindre plus de 1 000 hommes. Quelques 200 casemates - de 15 à 30 hommes - constituent les autres points clés du dispositif, avec les observatoires, parfois dotés de périscopes, et les abris souterrains ou en surface, véritables casernes sous béton. De nombreux blockhaus, enfin, sont répartis le long des 200 km de frontières.

Une décennie de grands travaux

À l'origine, les travaux devaient durer trois ans. Ils seront en réalité bien plus longs pour s'achever en 1935 dans le Nord-Est et en 1940 dans le Midi. Le nombre des chantiers, la complexité de certains ouvrages et le contexte économique moins favorable à partir de 1932, expliquent cet important décalage. En 1935, la construction de nouveaux ouvrages est entreprise, afin de compléter la défense existante. De nombreux blocs, de tous types et de toutes dimensions, verront le jour, souvent anarchiquement, ouvrant l'ère de la «fortification économique». De 1938 à 1940, cependant, le Génie tente d'imposer quelques plans-types, utilisés pour les casemates, PC et observatoires de la dernière période.

Un réseau d'ouvrages dense

La Ligne Maginot est une ligne de défense composée d'ouvrages de tailles et de fonctions différentes répartis selon la topographie du terrain et l'importance stratégique des zones à protéger. En Alsace, de nombreux ouvrages témoignent de cette organisation et ont été restaurés pour accueillir les visiteurs. Ils vous donneront une idée complète de ce qu'était la ligne défensive de la France.

Le front fortifié comprend généralement trois sortes d'ouvrages :

- des casemates de mitrailleuses distantes au maximum de 1 à 1,2 km,
- des forts, véritables bastions occupant les points dominants, comportaient des pièces d'artillerie sous casemates ou tourelles. Ils étaient distants de 10 à 12 km,
- des abris bétonnés à ras du sol ou en cavernes, étaient destinés au logement des troupes de réserve locales.

Un double obstacle sous forme d'une bande extérieure de rails antichar puis d'une bande intérieure de réseaux de fil de fer, marque la lisière de la région fortifiée à une distance d'environ 5 à 15 km de la frontière. Au-delà, les forts constituaient de véritables villes souterraines insoupçonnables en surface. Les forts étaient organisés autour de blocs de combat d'où émergeaient des tourelles abritant des pièces d'artillerie. Ils pouvaient être espacés de 30 à 50 m. À 30 ou 40 m sous terre, un réseau de plusieurs kilomètres de galeries reliait entre eux les locaux souterrains comprenant magasin à munitions, infirmerie et douches, casernement, cuisines, usine électrique, ateliers de réparation, chambres de neutralisation de l'air gazé, poste de commandement. Des rames de wagons transportaient les munitions.

Das Elsass: Ein 200 km langer Schutzwall

Im Elsass, das sich im Herzen des Systems befindet, besteht die Maginot-Linie aus fast 2.000 Bauwerken, deren große Vielseitigkeit in anschaulicher Weise die Verknüpfung dieses Sicherheitsapparates widerspiegelt. Im Jahre 1940 werden 4 mächtige unterirdische Festungen, wie der Hochwald, der das zweitgrößte Bauwerk der Linie darstellt, von „Mannschaften“ besetzt, die über 1.000 Mann stark sein konnten. Rund 200 Kasematten - mit 15 bis 30 Männern - bilden die anderen Schlüsselpunkte des Sicherheitsapparates, zusammen mit den Beobachtungsstützpunkten, die teilweise mit Periskopen ausgestattet sind, und den unterirdischen oder ebenerdigen Unterständen, bei denen es sich um regelrechte Kasernen unter Beton handelt. Schließlich gibt es noch die zahlreichen Bunker, die entlang der 200 km langen Grenzen verteilt sind.

Ein Jahrzehnt lang andauernde Bauarbeiten

Ursprünglich sollten die Arbeiten nach drei Jahren abgeschlossen sein. Tatsächlich erwiesen sie sich jedoch als sehr viel langwieriger und wurden 1935 im Nordosten und 1940 im Süden beendet. Die Zahl der Baustellen, die Komplexität einiger Bauwerke und der ab 1932 ungünstigere Wirtschaftskontext erklären diese große Verzögerung. Im Jahre 1935 wird der Bau neuer Bauwerke in Angriff genommen, um die bereits vorhandene Verteidigung zu vervollständigen. Zahlreiche Blocks jeder Art und jeder Größenordnung werden errichtet und eröffnet, oftmals anarchisch, das Zeitalter der „Wirtschaftsfestung“. Zwischen 1938 und 1940 jedoch versucht der Genius einige Standardpläne aufzulegen, die für die Kasematten, die Schlüsselpunkte und Beobachtungsstützpunkte des letzten Zeitabschnitts benutzt wurden.

Ein dichtes Netz von Bauwerken

Die Maginot-Linie ist eine Verteidigungslinie, die aus Bauwerken unterschiedlicher Größe und Funktion besteht, welche entsprechend der Geländeform und der strategischen Bedeutung der zu schützenden Bereiche verteilt wurden. Im Elsass gibt es zahlreiche Bauwerke, die von dieser Einrichtung zeugen und für Besucher restauriert wurden. Diese vermitteln Ihnen einen umfassenden Eindruck davon, was die Verteidigungslinie in Frankreich war.

Die befestigte Front besteht allgemein aus drei Arten von Bauwerken:

- die Kasematten der Maschinengewehrschützen, die maximal 1 bis 1,2 km voneinander entfernt sind,
- die Forts, die regelrechte Bollwerke waren, alle wichtigen Punkte besetzten und unter Kasematten oder Geschütztürmen über Geschütze verfügten. Sie lagen 10 bis 12 km auseinander,
- die ebenerdig oder in Höhlen befindlichen betonierten Großunterstände dienten als Behausung für die Reservetruppen vor Ort.

Ein doppeltes Hindernis in Form eines äußeren Schienenrings zur Panzerabwehr, gefolgt von einem dahinter liegenden inneren Stacheldraht ring markiert 5 bis 15 km von der Grenze entfernt die Grenze zum befestigten Gebiet. Darüber hinaus handelte es sich bei den Festungen um regelrechte unterirdische Städte, die von der Oberfläche aus keineswegs vermutet werden konnten. Die Festungen waren um die Kampfblöcke herum angelegt, aus denen Geschütztürme herausragten. Diese waren in einem Abstand von 30 bis 50 m verteilt. 30 bis 40 m unter der Erde verband ein mehrere Kilometer langes Gängenetz die unterirdischen Räume miteinander, in denen sich das Munitionslager, die Krankenstation und Duschen, Kasernenbereiche, Küchen, Stromwerke, Reparaturwerkstätten, Gasluftneutralisierungskammern und der Befehlsstand befanden. Die Munition wurde in Waggons befördert.

Alsace: 200 km of fortified ramparts

In Alsace, at the heart of the network, the Maginot Line comprises nearly 2,000 fortifications whose wide diversity clearly illustrates the defensive system's design. In 1940, 4 powerful underground fortresses, one such being the Hochwald, the Line's second-largest structure, were occupied by «crews» of up to 1,000 men. Some 200 casemates - holding 15 to 30 men - constituted the other key positions along with look-out posts, some equipped with periscopes, and underground or surface shelters; taken together, these were veritable concrete barracks. Finally, numerous blockhouses lined the 200 km border.

A decade of construction

The work ran well beyond the original 3-year timescale such that, in reality, the north-eastern section was not completed until 1935 and the southern section until 1940. The explanation for such an overshoot lies in the number of different sites, the complexity of some of the structures and the difficult economic climate which prevailed from 1932 onwards. In 1935, to complete the existing defenses, construction of new structures began, introducing a phase of «economic defense» construction which saw numerous blocks, of different shapes and sizes, built in an often uncontrolled fashion. Nevertheless, between 1938 and 1940, the Engineer Corps did attempt to impose a standard design on the casemates, fighting posts and look-out positions built during this final period.

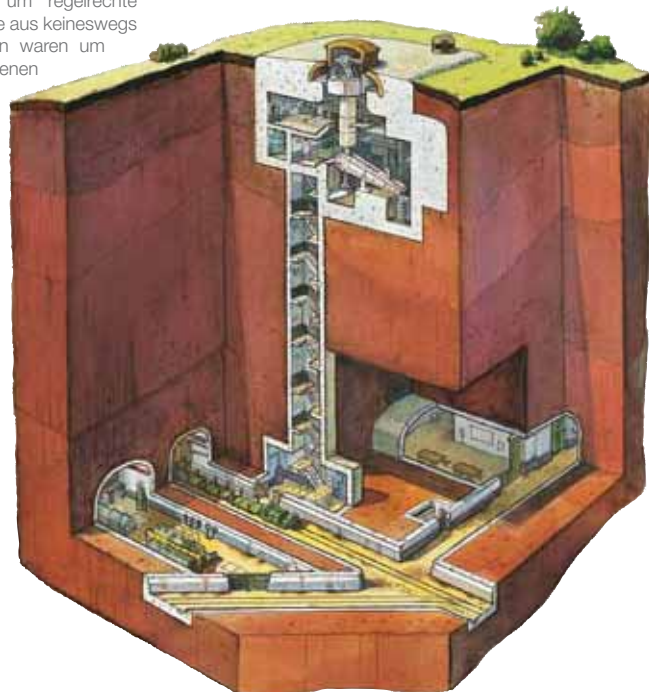
A dense network of structures

The Maginot Line was a defensive line of structures, differing in size, function and placement depending on the topology of the landscape and the importance of the area to be defended. In the region of Alsace, a number of these structures, now restored and open to visitors, attest to the system's organization. The structures presented in this document will provide a complete picture of what constituted France's defensive lines.

Generally, the fortifications consisted of 3 types of construction:

- casemates, housing machine guns, positioned every 1,000 to 1,200 meters,
- forts, veritable bastions dominating their positions, housing artillery pieces (long or short) beneath casemates or turrets. These were built 10 to 12 km apart,
- concrete shelters, at ground level or in dug-out structures, designed to house local reserve troops.

A line of anti-tank devices followed by an inner line of meshed steel wire were the twin obstacles constituting the fortified region's initial barrier, some 5 to 15 km from the border. Beyond them were the forts, veritable underground towns, undetectable from the surface. The forts were organized around combat blocks out of which, spaced some 30 to 50 meters apart, emerged turrets equipped with artillery. Below ground, 30 to 40 meters down, several kilometers of passages formed networks linking areas comprising munitions stores, hospitals and showers, barracks, kitchens, electrical generating areas, repair workshops, rooms for neutralizing air contaminated with gas, command posts, and through which ran strings of trucks carrying munitions.





Ouvrages ouverts à la visite

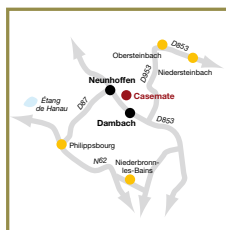
Öffentlich zugängliche Bauwerke / Fortifications open to the public

2 Casemate de Neunhoffen - Dambach-Neunhoffen [C1]

Ouvrage surveillant un réseau d'inondation artificielle.

3 Circuit de découverte «Vallée du Schwartzbach» - Dambach-Neunhoffen [C1]

D'une durée de 2 à 3 heures, il permet de découvrir l'ensemble du dispositif défensif par inondation mis en place dans la vallée (unique en son genre), les impacts de la construction de cette fortification dans la région et l'histoire des combats dans le secteur.



 08/05 → 25/09 : di. / So. / Su., 14:00-17:00

Livret-guide en vente à la casemate et à la mairie / Begleitheft an der Kasematte und im Rathaus erhältlich / Guide booklet on sale at the casemate and at city hall

Visite guidée tte l'année sur RDV / Geführte Besichtigung nach Vereinbarung ganzjährig /

Guided tour all year on request : Tel +33 (0)3 88 09 21 46 - www.magnot-alsace.fr

Durée / Dauer / Duration : 0:40



2 Casemate of Neunhoffen - Dambach-Neunhoffen [C1]

A structure overlooking a flooding system.

3 Discovery path «Vallée du Schwartzbach» - Dambach-Neunhoffen [C1]

During 2 to 3 hours, discover the entire flooding defence mechanism set up in the valley (the only one of its kind), the impact that construction of this fortification had on the region and the history of battles in this area.

5 Ouvrage du Four à Chaux - Lembach [C1]

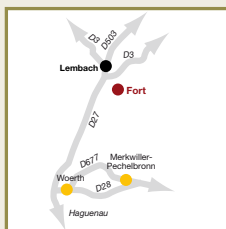
Gardien de la Vallée de la Sauer, cet ouvrage d'artillerie est l'un des plus marquants de la Ligne Maginot. En parcourant ses galeries, le visiteur imagine sans peine la vie des 600 militaires cantonnés dans ce «sous-marin» froid et humide.

5 Festung von „Four à Chaux“ - Lembach [C1]

Als Hüter des Sautertals ist dieses Artilleriewerk eines der größten der Maginotlinie. In seinen endlosen Gängen bekommt man einen guten Eindruck von dem Leben der 600 Soldaten, die in diesem kalten und feuchten „U-Boot“ eingeschlossen waren.

5 Fort «Four à Chaux» - Lembach [C1]

Guardian of the Sauer Valley, this artillery building is one of the most striking along the Maginot Line. As you advance through the galleries, the life of the 600 soldiers stationed in this cold, damp “submarine” comes vividly alive.



 Visites / Besichtigungen / Guided tours:

15/03 → 30/04, 01/10 → 02/11 : 14:00, 15:00

01/05 → 30/09 : 10:30, 14:00, 15:00, 16:00

3/11 → 14/03 : sa., di. / Sa., So. / Sa., Su. 10:30, 14:30

27/12 → 30/12 : tj. / täglich / daily, 14:30

Pour groupes tte l'année sur RDV / Gruppen ganzjährig nach Vereinbarung / Groups, all year on request:

Tel. +33 (0)3 88 94 43 16 ou +33 (0)3 88 94 20 04 - www.lignemagnot.fr

Durée / Dauer / Duration: 1:30-2:00



4 Sentier de la Ligne Maginot - Roeschwoog ↔ Bitche [C-B1]

Sentier de 110 km parcouru par une douzaine d'ouvrages : blockhaus, casemates, barrage d'inondation, stand de tir,...

4 Weg der Maginot-Linie - Roeschwoog ↔ Bitche [C-B1]

Auf diesem 110 km Weg kommt man an einem Dutzend Befestigungen vorbei: Bunker, Kasematten, Stauwehr, Schießanlage...

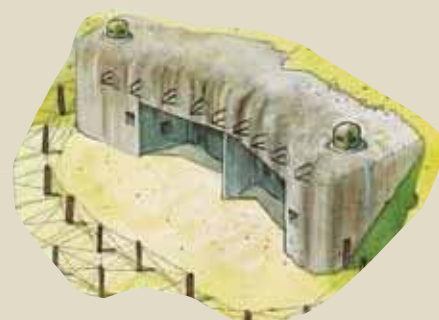
4 Maginot Line Trail - Roeschwoog ↔ Bitche [C-B1]

This 110-km long trail is dotted with a dozen structures: blockhouses, casemates, a flooding dam, shooting ranges and more.

 Toute l'année / Ganzjährig / All year

Départ : Gare de Roeschwoog - Arrivée : Fort du Simserhof - Balisage Club Vosgien : Losange jaune / Start: Bahnhof Roeschwoog - Ankunft: Fort Simserhof - Markierung des Vogesen-Clubs: Gelbe Raute / Starting point: Roeschwoog Train Station - Arriving at: Fort Simserhof - Sign-posted by Club Vosgien: Follow the yellow diamond

Info : Club Vosgien «Niederbronn - Reichshoffen» (Vogesen Club),
Tel. +33 (0)3 88 09 08 46 - www.tourisme67.com/liste.des.randonnées



6 Fort de Schoenenbourg - Schoenenbourg [C1]

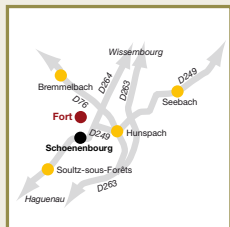
Visite de 2,5 km à 30 m sous terre, dans le plus grand fort visitable d'Alsace. Plusieurs expositions agrémentent le circuit de visite de cet ouvrage historique qui fut le plus bombardé de la campagne de 1940.

6 Festung von „Schoenenbourg“ - Schoenenbourg [C1]

Auf einer Länge von 2,5 km und 30 m unter der Erde kann man diese größte öffentlich zugängliche Festung des Elsass besichtigen. Mehrere Ausstellungen bereichern die Besichtigung dieses historischen Bauwerks, das beim Feldzug von 1940 am stärksten bombardiert wurde.

6 Fort «Schoenenbourg» - Schoenenbourg [C1]

A 2.5-km tour, 30 meters underground in the largest fort open to the public in Alsace. A number of exhibitions are on display along the tour of this historical construction, which was bombed more than any other in the 1940 campaign.



 01/05 → 30/09 : tj. / täglich / daily, lu.-sa. / Mo.-Sa. / Mo.-Sa., 14:00-16:00
di. et j. fériés / So. und Feiertage / Su. and bank holidays, 9:30-11:00 / 14:00-16:00
01/04 → 30/04, 01/10 → 31/10 : sa. / Sa. / Sa., 14:00-16:00
di. et j. fériés / So. und Feiertage / Su. and bank holidays, 9:30-11:00 / 14:00-16:00
Congés de Pâques, se renseigner / Während der Osterferien, bitte nachfragen /
Easter holidays, please enquire

Visite guidée tte l'année sur RDV / Geführte Besichtigung nach Vereinbarung ganzjährig /
Guided tour all year on request:

Tel +33 (0)3 88 09 21 46 - www.magnot-alsace.fr

Durée / Dauer / Duration : 0:40



12 Casemate Esch - Hatten [D2]

Bloc de combat de 1^{re} ligne armé de canons et de mitrailleuses, marqué par les violents combats qui ont eu lieu lors de l'Opération Nordwind lancée par Hitler en janvier 1945.

13 Musée de l'Abri - Hatten [D2]

Musée dédié aux victimes civiles, aux combattants américains et allemands ainsi qu'aux «Malgré Nous» de la Seconde Guerre mondiale, situé à 1 km derrière la Ligne Maginot dans la caserne de 240 lits.

12 Infanterie-Kasematte „Esch“ - Hatten [D2]

Mit Kanonen und Maschinengewehren bewaffneter Kampfblock an vorderster Front, der von den erbitterten Kämpfen gezeichnet ist, die im Verlauf der im Januar 1945 auf Hitlers Befehl durchgeführten Operation Nordwind ausgetragen wurden.

13 Großunterstandmuseum - Hatten [D2]

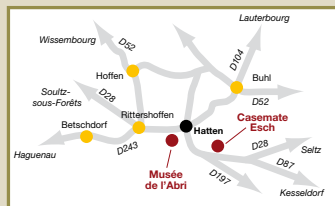
Das Museum ist den zivilen Opfern, den amerikanischen und deutschen Kämpfern und den Zwangsrekrutierten des 2. Weltkriegs gewidmet und befindet sich 1 km hinter der Maginot-Linie in der 240 Betten Kaserne.

12 Casemate «Esch» - Hatten [D2]

Frontline combat block armed with cannons and machine guns, marked by intense fighting during Operation Nordwind launched by Hitler in January 1945.

13 Shelter Museum - Hatten [D2]

Museum dedicated to civilian casualties, American and German soldiers and the Alsatian soldiers forced to enlist in the German army during World War II, located 1 km behind the Maginot Line in barracks containing 240 beds.



Visite guidée pour groupes sur RDV (+10 personnes) / Geführte Besichtigung für Gruppen nach Vereinbarung

(+10 Personen) / Guided tour for groups on request (+10 People):

Tel. +33 (0)3 88 80 14 90 ou +33 (0)3 88 80 00 26 - www.magnot-hatten.com

Durée / Dauer / Duration: 2:00 - 3:00



12 Casemate Esch

 01/05 → 30/09 : di., So., Su., 10:00-12:00 / 13:30-18:00

Visite guidée tte l'année sur RDV / Geführte Besichtigung nach Vereinbarung ganzjährig / Guided tour all year on request: Tel. +33 (0)3 88 80 05 07 - www.lignemagnot.com

Durée / Dauer / Duration: 0:30-1:00



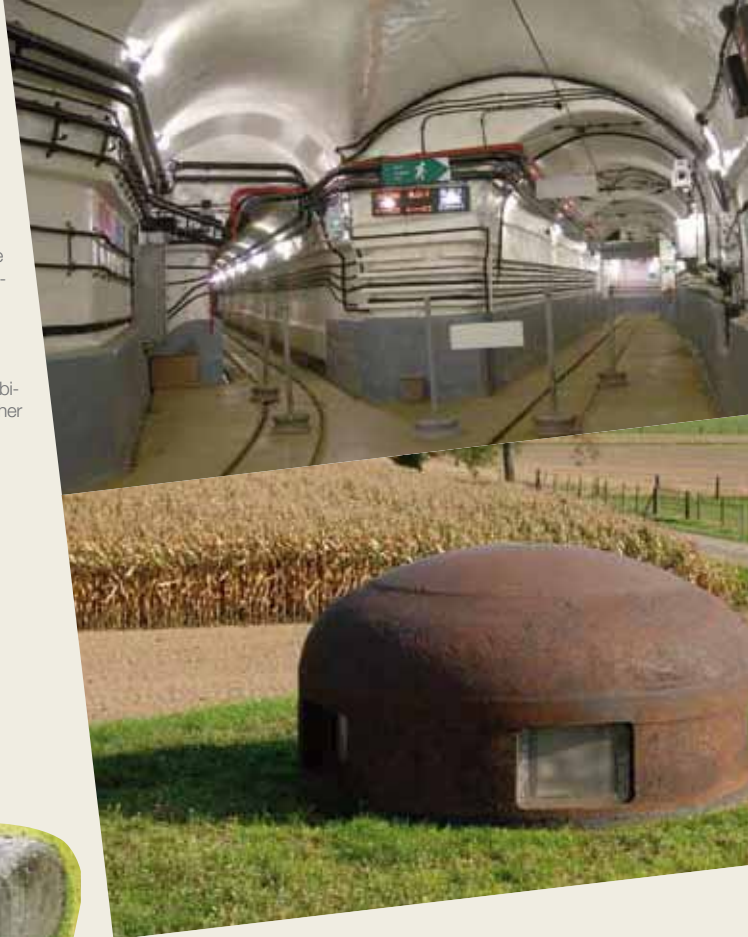
13 Shelter Museum

 01/03 → 11/11 : je., ve., Do., Fr. / Th., Fr., 10:00-12:00 / 14:00-18:00

sa., di., j. fériés / Sa., So., Feiertage / Sa., Su., bank holidays, 10:00-18:00

15/06 → 15/09 : tj. / täglich / daily, 10:00-12:00 / 14:00-18:00

sa., di., et j. fériés / Sa., So., und Feiertage / Sa., Su., and bank holidays, 10:00-18:00



11 Casemate d'Oberroedern Sud - Oberroedern [D2]

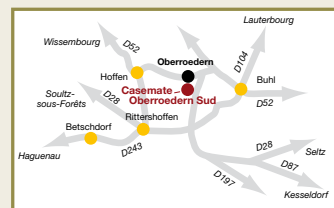
Vestige des violentes attaques allemandes de juin 1940, la casemate Rieffel est l'une des cinq casemates implantées sur le banc communal.

11 Kasematte von „Oberroedern Sud“ - Oberroedern [D2]

Die Kasematte Rieffel, die die Spuren der heftigen deutschen Angriffe von Juni 1940 trägt, ist eine von fünf Kasematten auf dem Gebiet der Gemeinde.

11 Casemate «Oberroedern Sud» - Oberroedern [D2]

A vestige of the violent German attacks of June 1940, Rieffel Casemate is one of five built on the village lands.



 Visite guidée tte l'année sur RDV / Geführte Besichtigung nach Vereinbarung ganzjährig / Guided tour all year on request: Mairie d'Oberroedern (Rathaus / City hall), Tel. +33 (0)3 88 80 01 35 - <http://oberroedern67.free.fr>



14 Abri du Heidenbuckel - Leutenheim [D2]

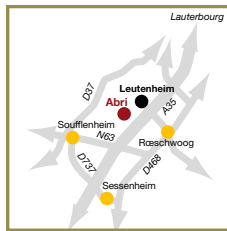
Le patrimoine et la randonnée pédestre combinés.

14 Großunterstand von „Heidenbuckel“ - Leutenheim [D2]

Eine Verbindung von Wanderung und Kulturerbe.

14 Shelter «Heidenbuckel» - Leutenheim [D2]

Heritage and hiking combined.



 **01/05, dimanche et lundi de Pentecôte** / Pfingstsonntag und Pfingstmontag / Whit Sunday and Whit Monday: 13:30-18:00

1^{er} dimanche de juillet, août et septembre / 1. Sonntag im Juli, August und September / 1st Sunday in July, August and September: **13:30-18:00**

Visite guidée pour groupes tte l'année sur RDV / Geführte Besichtigung für Gruppen nach Vereinbarung ganzjährig / Guided tour for groups,all year on request: Tel. +33 (0)3 88 86 40 39

Durée / Dauer / Duration: 0:30



47 Casemate Mémorial de Haute-Alsace - Uffheim [C7]

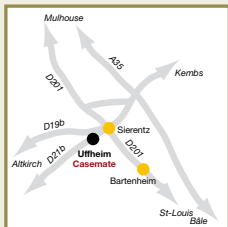
Avec des épaisseurs de béton armé dépassant les 2,25 m, une cloche blindée de 17 tonnes en acier spécial d'une épaisseur de 25 cm, un armement composé de deux canons antichars de 47 mm, deux mitrailleuses de 8 mm, des fusils mitrailleurs, 3 goulottes lance-grenades, la casemate de l'Aschenbach était occupée par un équipage d'une vingtaine d'hommes, trois sous-officiers et commandée par un lieutenant.

47 Kasematte-Gedenkstätte von Oberelsass - Uffheim [C7]

Die Kasematte von Aschenbach, die aus über 2,25 m dickem Stahlbeton besteht, eine 17 Tonnen schwere Panzer-glocke aus 25 cm dickem Spezialstahl aufweist und über eine Bewaffnung verfügte, die sich aus zwei 47 mm Panzerabwehrkanonen, zwei 8 mm Maschinengewehren, mehreren Schnellfeuergewehren und 3 Granatwerfern zusammensetzte, war von einer Mannschaft mit rund zwanzig Mann und drei Unteroffizieren besetzt und wurde von einem Leutnant kommandiert.

47 Casemate Memorial of Upper Alsace - Uffheim [C7]

The casemate of Aschenbach, with its reinforced concrete measuring more than 2.25 metres thick, a 17-ton reinforced turret in special 25-cm-thick steel, an armament comprising two 47-mm anti-tank guns, two 8-mm machine guns, machine rifles and 3 grenade launchers, was occupied by a crew of approximately twenty men and three non-commissioned officers, commanded by a lieutenant.



 **1^{er} et 3^e di. mai, juin, juillet, août et septembre, 14.07 et journée nationale du patrimoine** / 1. und 3. So. im Mai, Juni, Juli, August und September, am 14.07. und am Tag des kulturellen Erbes in Frankreich / 1st and 3rd di. May, June, July, August and September, Bastille Day and National Heritage Day: **10:00-18:00**

Visite guidée pour groupes sa. et di. sur réservation / Geführte Besichtigung für Gruppen nach Vereinbarung Sa. und So. / Guided tour for groups on Sa. and Su on request: **Mairie de «Uffheim»** (Rathaus / City hall), Tel. +33 (0)3 89 81 51 42

Durée / Dauer / Duration: 1:00



33 Mémorial Musée de la Ligne Maginot du Rhin - Marckolsheim [C5]

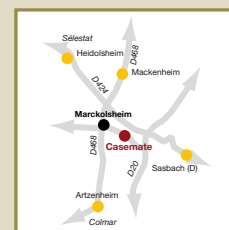
Ensemble Mémorial, musée et annexes, qui rappelle toutes passions et haines mises à part, que des Français ont souffert ou sont morts en ces lieux, pour le maintien de la paix et des libertés.

33 Gedenkstätte-Museum der Maginot-Linie am Rhein - Marckolsheim [C5]

Der Komplex Gedenkstätte, Museum und Nebenanlagen erinnert ohne jede Leidenschaft und ohne jeden Hass daran, dass an diesen Orten Franzosen für Frieden und Freiheit gelitten haben und gefallen sind.

33 Memorial Museum of the Maginot Line by the Rhine - Marckolsheim [C5]

A memorial with museum and annexes reminding us that beyond all passion and hatred, French people suffered and died in this region to uphold peace and freedom.



 **15/03 → 14/06, 16/09 → 15/11 : di., j. fériés / So., Feiertage / Su., bank holidays, 9:00-12:00 / 14:00-18:00**
15/06 → 5/09 : tj. / täglich / daily, 9:00-12:00 / 14:00-18:00
15/11 → 14/03 : Fermé / Geschlossen / Closed

Visite guidée pour groupes tte l'année sur RDV (10-60 pers.) / Geführte Besichtigung für Gruppen nach Vereinbarung ganzjährig (10-60 Pers.) / Guided tour for groups all year on request (10-60 people):

Tel. +33 (0)3 88 92 56 98 ou

+33 (0)3 88 92 57 79 ou

+33 (0)3 88 92 70 20

Durée / Dauer / Duration: 1:00



La Seconde Guerre mondiale 1939 - 1945

Der 2. Weltkrieg World War 2



29 Camp d'internement de Schirmeck-Vorbrück - Schirmeck-La Broque [B4]

À quelques kilomètres du Struthof, il ne reste que peu de traces de l'ancien camp d'internement, si ce n'est la grille de la porte de la mairie de Schirmeck et une plaque commémorative sur le seul bâtiment conservé à La Broque.

29 Sicherheits- und Umerziehungs- lager Schirmeck-Vorbrück - Schirmeck-La Broque [B4]

Ein paar Kilometer vom Struthof entfernt sind nur noch wenige Spuren des einstigen Sicherheits- und Umerziehungslagers zu sehen, an das nur noch das Gitter des Rathauses von Schirmeck und eine Gedenktafel auf dem einzigen erhaltenen Gebäude von La Broque erinnern.

29 Prison camp of Schirmeck- Vorbrück - Schirmeck-La Broque [B4]

A few kilometers from Struthof, only a few vestiges of the former prison camp remain, just the gateway at Schirmeck Town Hall and a commemorative plaque on the only building still standing today in La Broque.

30 Natzweiler-Struthof, haut lieu de l'histoire et du souvenir - Natzwiller [B4]

C'est en 1941 qu'Himmler décide de créer un camp de concentration en Alsace, annexée de fait par le Reich depuis 1940, à une soixantaine de kilomètres de Strasbourg, à 800 m d'altitude, sur un contrefort du Mont Louise dominant la Vallée de la Bruche. L'objectif est de faire exploiter par les détenus, la carrière de granit rose toute proche, matériau nécessaire aux grands travaux du Reich.

De 1941 à 1944, environ 52 000 détenus séjournent au KL-Natzweiler ou dans l'un de ses 70 commandos de travail, situés de part et d'autre du Rhin. Devenu haut-lieu de mémoire, les vestiges de l'ancien camp sont aujourd'hui surplombés par la nécropole des héros et martyrs de la déportation et par le mémorial de la déportation, longue spirale de béton qui symbolise la liberté qui s'élève.

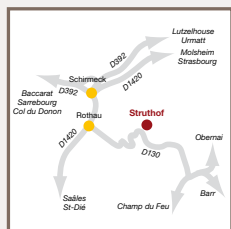
30 Natzweiler-Struthof, Schauplatz der Geschichte und der Erinnerung - Natzwiller [B4]

1941 beschloss Himmler, ein Konzentrationslager im Elsass zu errichten, das seit 1940 de facto ans Reich angeschlossen war. Es liegt 60 km von Straßburg entfernt in 800 m Höhe auf einem Vorsprung des Mont Louise oberhalb des Bruchetals. Die Gefangenen sollten in dem ganz in der Nähe gelegenen Granitsteinbruch arbeiten, denn der rote Granit wurde für die Großbauarbeiten des Reichs benötigt. Von 1941 bis 1944 wurden ca. 52.000 Häftlinge im KZ Natzweiler oder in einem seiner 70 Arbeitskommandos beidseits des Rheins eingesetzt. Oberhalb des einstigen Lagers, das zu einem Schauplatz der Erinnerung geworden ist, befinden sich heute der Friedhof der Helden und Märtyrer der Deportation sowie das Mahnmal der Deportation, eine lange Betonspirale, die die sich erhebende Freiheit symbolisiert.

30 Natzweiler-Struthof, a landmark of history and remembrance - Natzwiller [B4]

It was in 1941 that Himmler decided to set up a concentration camp in Alsace, which had been annexed to the Reich since 1940. The site chosen was just 60 kilometers from Strasbourg, lying at an altitude of 800 m on the slopes of Mount Louise overlooking the "Bruche Valley". The aim was to mine the nearby pink granite quarry using prisoners as the workforce. Granite was a precious commodity in the Reich's construction works.

From 1941 to 1944, around 52,000 prisoners laboured at KL-Natzweiler or in one of the 70 labour commandos located on both banks of the Rhine. The vestiges of the camp have become a centre for remembrance and today are dominated by the necropolis in homage to the heroes and martyrs of deportation and the deportation memorial, a long, concrete spiral symbolizing rising freedom.



 01/03 → 30/04, 16/09 → 24/12 : lu.-di. / Mo.-So. / Mo.-Su., 10:00-17:00
01/05 → 15/09 : lu.-di. / Mo.-So. / Mo.-Su., 9:00-18:00

Visite guidée pour groupes tte l'année sur RDV / Geführte Besichtigung für Gruppen nach Vereinbarung ganzjährig / Guided tour for groups all year on request: Tél. + 33 (0)3 88 47 44 67 ou + 33 (0)3 88 47 44 57 - www.struthof.fr - www.cheminsdememoire.gouv.fr

Durée / Dauer / Duration: 2:30-4:00



  À partir de l'été 2009 / Ab Sommer 2009 /
From summer 2009



Die Resistance / The French Resistance

**31 Centre européen du résistant
déporté - Natzwiller [B4]**

Soixante ans après la libération des camps nazis, le Centre européen du résistant déporté rend hommage à ceux qui, partout en Europe, ont lutté contre l'oppression. Avec 2 000 m² d'exposition, le Centre européen du résistant déporté se veut lieu d'information, de réflexion et de rencontre. Œuvres d'histoire et de mémoire, l'ex-camp de concentration de Natzweiler et le Centre européen sont les témoins du sort de milliers d'hommes et de femmes à travers l'Europe, appelant l'un et l'autre à la vigilance, aujourd'hui et demain.



🕒 01/03 → 30/04, 16/09 → 24/12 : lu.-di. / Mo.-So. / Mo.-Su., 10:00-17:00
01/05 → 15/09 : lu.-di. / Mo.-So. / Mo.-Su., 9:00-18:00

Visite guidée pour groupes tte l'année sur RDV / Geführte Besichtigung für Gruppen nach Vereinbarung ganzjährig / Guided tour for groups all year on request:
Tel. + 33 (0)3 88 47 44 67 ou + 33 (0)3 88 47 44 57 - www.struthof.fr - www.cheminsdememoire.gouv.fr

Durée / Dauer / Duration: 2:30-4:00



   À partir de l'été 2009 / Ab Sommer 2009 /
From summer 2009

 51 Monument du Groupe Mobile d'Alsace - Seppois-le-Bas [B8]

Lors de la Seconde Guerre mondiale, la Résistance alsacienne se structure et s'organise tant en Alsace qu'à l'extérieur où l'on s'efforce de regrouper tous les Alsaciens dispersés dans le Sud-Ouest ou réfugiés en Suisse. C'est ainsi que prennent naissance le GMA-Sud (Groupe Mobile d'Alsace) qui deviendra la Brigade Alsace-Lorraine et le GMA-Suisse qui donnera naissance aux 1^{er} et 31^e BCP (Bataillon de Chasseurs à Pied). André Malraux prendra la tête de la Brigade Alsace-Lorraine, forte de 1 200 hommes, avec comme adjoint le lieutenant-colonel Jacquot.

Les anciens des GMA ont tenu à honorer la mémoire de leurs camarades tombés lors des combats de la libération du Sundgau et de Mulhouse en érigeant un mémorial et en se réunissant chaque année pour commémorer le destin commun qui les a unis durant leurs évasions, leurs internements dans les camps suisses, le retour en France le 21 septembre 1944 à Ornans et les combats menés dans les rangs de la Première Armée Française.

 51 Denkmal der Groupe Mobile d'Alsace - Seppois-le-Bas [B8]

Während des Zweiten Weltkriegs strukturiert und organisiert sich der elsässische Widerstand sowohl im Elsass als auch außerhalb, wo man sich bemüht, alle im Südwesten verstreuten oder in die Schweiz geflüchteten Elsässer in einer Gruppe zusammenzuschließen. So entstehen die GMA-Süd (Groupe Mobile d'Alsace), die später zur Brigade Alsace-Lorraine wird, und die GMA-Schweiz, aus der später das 1. und 31. Bataillon der „Jäger zu Fuß“ (BCP, Bataillon de chasseurs à pied) hervorgeht. Die Führung der 1.200 Mann starken Brigade Alsace-Lorraine übernahm André Malraux zusammen mit dem Leutnant-Oberst Jacquot als seinem Stellvertreter.

Die ehemaligen Mitglieder der GMA legten Wert darauf, das Andenken an ihre Kameraden, die in den Kämpfen zur Befreiung des Sundgaus und von Mulhouse gefallen sind, durch die Errichtung eines Denkmals zu ehren. Jedes Jahr versammeln sie sich, um ihres gemeinsamen Schicksals zu gedenken, das sie während ihrer Flucht, ihrer Internierung in den Schweizer Lagern, bei der Rückkehr nach Frankreich am 21. September 1944 nach Ornans und während der in den Reihen der Ersten Französischen Armee geführten Kämpfe vereinte.

 51 Monument of the Mobile Group of Alsace - Seppois-le-Bas [B8]

During the Second World War, the Alsatian resistance was structured and organised both inside and outside of Alsace, where efforts were made to reunite all the Alsatians scattered across southwestern France or exiled to Switzerland. It was thus that came about the GMA-Sud (Mobile Group of Alsace) which later became the Alsace-Lorraine Brigade and GMA-Suisse, which in turn became the 1st and 31st BCP (Battalion of Light Infantry Riflemen). André Malraux headed the 1,200 men strong Alsace-Lorraine Brigade with the assistance of Lieutenant-Colonel Jacquot.

The veterans of the GMA wanted to honour the memory of their fellow soldiers who fell during the battles of the liberation of the Sundgau region and Mulhouse, by building a memorial and reuniting every year to commemorate the shared fate that brought them together during their escapes, imprisonment in Swiss camps, their return to France on September 21, 1944 in Ornans and the battles fought in the ranks of the First French Army.



 Toute l'année / Ganzjährig / All year

Info : Mairie de «Seppois-le-Bas» (Rathaus / City hall), Tel. +33 (0)3 89 25 60 07

31 Europäisches Zentrum der deportierten Widerstandskämpfer - Natzwiller [B4]

Sechzig Jahre nach der Befreiung der Nazi-Lager würdigt das Europäische Zentrum der deportierten Widerstandskämpfer all diejenigen, die überall in Europa gegen die Unterdrückung gekämpft haben. Mit 2.000 m² Ausstellungsfläche versteht sich das Europäische Zentrum der deportierten Widerstandskämpfer als Stätte der Information, des Nachdenkens und der Begegnung. Als Orte der Geschichte und der Erinnerung sind das ehemalige Konzentrationslager von Natzweiler und das Europäische Zentrum Zeugnisse des Schicksals, das Tausende von Männern und Frauen in ganz Europa erlitten. Sie mahnen zur Wachsamkeit, heute und morgen.

 31 European centre for deported resistance fighters - Natzwiller [B4]

Sixty years after the liberation of the Nazi camps; the European centre for deported resistance fighters pays homage to those who fought against oppression everywhere in Europe. With 2,000 sq. m of exhibitions, the European Centre for Deported Resistance Fighters is a centre for information, reflection and encounters. Anchored in history, the ex-concentration camp of Natzweiler and the European Centre bear witness to the fate of thousands of men and women throughout Europe, and call on everyone never to forget – neither today nor tomorrow.

 32 Sentier des Passeurs - Salm↔Moussey [B-A4]

Ce sentier est à la fois d'un grand intérêt historique et l'occasion d'une randonnée de 14 km à pied, entre le parking de Salm et Moussey. La visite de Moussey, deuxième village de France en nombre de victimes civiles après Oradour-sur-Glane, est particulièrement émouvante. Au Donon, le monument des passeurs rappelle, que de 1941 à 1944, c'est un point de passage important pour les évadés des camps nazis et les réfractaires alsaciens qui tentaient de gagner la zone libre.

 Weg der Fluchthelfer - Salm↔Moussey [B-A4]

Dieser Weg ist von großem historischen Interesse und bietet gleichzeitig die Gelegenheit zu einer 14 km langen Wanderung ab dem Parkplatz von Salm nach Moussey. Die Besichtigung des Dorfes Moussey, das nach Oradour-sur-Glane die meisten zivilen Opfer zu beklagen hatte, ist sehr bewegend. Das Fluchthelfer-Denkmal am Donon erinnert daran, dass dies von 1941 bis 1944 ein wichtiger Übergang für die Flüchtlinge aus den Nazi-Lagern und für die elsässischen Widerstandskämpfer war, die versuchten, in die freie Zone zu gelangen.

Smugglers' Trail - Salm↔Moussey [B-A4]

This trail is of great historical interest and also an opportunity for a fantastic 14-km hike from the car park at Salm to Mousseux. Visiting Mousseux is a particularly emotional experience, as the village ranks second in France after Oradour-sur-Glane for the number of civilian casualties. On the Donon, the monument to the smugglers reminds us that between 1941 and 1944, the mountain was a key passage for prisoners escaping from Nazi camps and Alsatian draft evaders who were trying to get to Free France.

 Toute l'année / Ganzjährig / All year

Départ : Salm près de la maison forestière - Léger dénivelé - Balisage Club Vosgien :
chevalet bleu / Start: Salm in der Nähe des Forsthauses - Geringer Höhenunterschied
- Markierung des Vogesen-Clubs: Blaues Andreaskreuz / Starting point: Salm near the
Forester's House, - Slight slope - Sign-posted by Club Vosgien: Follow the blue trestle

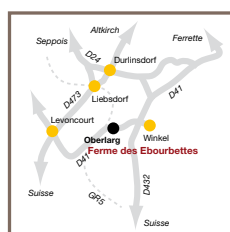
Brochure disponible à l'Office de Tourisme / Broschüre im Verkehrsamt erhältlich /
Booklet available at the Tourism Office
Sorties guidées organisées tout au long de l'été / Führungen finden während des
ganzen Sommers statt / Guided outings organized throughout the summer:
Office de Tourisme de la «Haute Vallée de la Bruche» (Verkehrsamt / Tourism Office)
Tel. +33 (0)3 88 47 18 51 - www.hautebruche.com
Durée / Dauer / Duration: 8:00





50 Ferme des Eboubettes - Oberlarg [B8]

La «ferme des Eboubettes», à quelques pas de la frontière suisse, servait pendant la Seconde Guerre mondiale, de base clandestine pour le passage des résistants et de tous ceux qui refusaient l'enrôlement de force dans la Wehrmacht. C'est ici qu'eut lieu le 26 avril 1942, la célèbre évasion en Suisse du Général Giraud. Pendant que la propriétaire des lieux s'entretenait avec le soldat chargé de la surveillance de la frontière, lui promettant œufs et fromages pour améliorer son ordinaire, le futur responsable du Comité Français de Libération Nationale, accompagné de passeurs, s'éclipça dans les profondes hêtraies suisses pour rejoindre Alger quelques temps plus tard.



 **Toute l'année / Ganzjährig / All year**
Info : Mairie de «Oberlarg» (Rathaus / City hall)
Tel. +33 (0)3 89 40 85 16

50 Hof Eboubettes - Oberlarg [B8]

Der unmittelbar an der Schweizer Grenze liegende „Hof Eboubettes“ diente während des Zweiten Weltkriegs als geheime Basis für den Grenzübergang von Widerstandskämpfern und allen, die sich nicht zwangsweise in die Wehrmacht verpflichten lassen wollten. An dieser Stelle fand am 26. April 1942 die berühmte Flucht des Generals Giraud in die Schweiz statt. Während sich die Hofbesitzerin mit dem für die Überwachung der Grenze zuständigen Soldaten unterhielt und ihm zur Bereicherung seines Alltagsessens Eier und Käse anbot, verschwand der zukünftige Anführer des Französischen Komitees für die Nationale Befreiung in den Tiefen der schweizerischen Buchenwälder, um sich wenig später nach Alger zu begeben.

50 Farm of the Eboubettes - Oberlarg [B8]

The “Farm of the Eboubettes”, just a stone's throw away from the Swiss border, served during the Second World War as an underground base for smuggling the fighters of the French Resistance and all those who refused to be forcibly drafted into the Wehrmacht. This is where, on April 26, 1942, General Giraud famously escaped to Switzerland. While the landlady was chatting with the soldier in charge of watching the border, promising him eggs and cheese to improve his everyday life, the future head of the French National Liberation Committee, accompanied by smugglers, vanished into the deep Swiss beech woods and continued on to Algiers some time later.

46 Croix du Staufen - Thann [B7]

À l'origine, le «Staufen» était l'un des lieux de promenade favoris des Thannois, puisqu'il offre un panorama qui s'étend vers la plaine d'Alsace, Mulhouse et les contreforts du Jura Suisse.

Durant la Seconde Guerre mondiale, la Croix de Lorraine a été choisie comme un symbole fort. Elle correspondait au signe de ralliement et à l'emblème de la Libération Nationale, initiée par Charles de Gaulle. À la fin de la guerre, la volonté d'ériger un monument dédié à la Résistance alsacienne prend forme. Le choix de l'emplacement, face à la frontière du Rhin et visible de la plaine d'Alsace fait de la ville de Thann une concurrente de premier ordre, qui sera retenue. La première pierre est posée le 1^{er} août 1948 par le Général de Gaulle lui-même, dans le cadre des manifestations du tricentenaire du rattachement de l'Alsace à la France (1648-1948). Elle illumine désormais la ville de Thann, en mémoire de la flamme de la Résistance, évoquée dans l'Appel du Général de Gaulle le 18 juin 1940.

46 Staufen-Kreuz - Thann [B7]

Ursprünglich war der „Staufen“ für die Einwohner von Thann einer der beliebtesten Ausflugsorte, weil man von dort einen Rundblick über die elsässische Ebene, Mulhouse und bis zu den Ausläufern des Schweizer Juras hat.

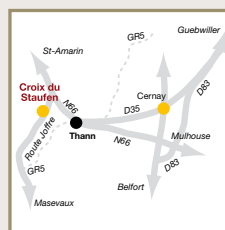
Während des Zweiten Weltkriegs wurde das Lothringer Kreuz zu einem starken Symbol gewählt. Es wurde zum Erkennungszeichen und Emblem der von Charles de Gaulle gegründeten Libération Nationale. Als der Krieg vorbei ist, nimmt der Wunsch, ein dem elsässischen Widerstand gewidmetes Denkmal zu errichten, Formen an. Bei der Wahl des Standortes präsentiert sich die Stadt Thann mit ihrer zur Rheingrenze hin ausgerichteten und von der elsässischen Ebene gut sichtbaren Lage als Bewerberin ersten Ranges, für die man sich schließlich entscheidet. Der Grundstein wird am 1. August 1948 im Rahmen der Feierlichkeiten zur 300-jährigen Zugehörigkeit des Elsass zu Frankreich von General de Gaulle selbst gelegt. Fortan erleuchtet das Kreuz die Stadt Thann zur Erinnerung an die Flamme des Widerstands, die der General de Gaulle in seinem Appell vom 18. Juni 1940 erwähnte.

46 Staufen Cross - Thann [B7]

Originally, the “Staufen” was one of the favourite strolling spots of the residents of Thann, as it offers a vista that extends across the Alsatian Plain, Mulhouse and the foothills of the Swiss Jura Mountains.

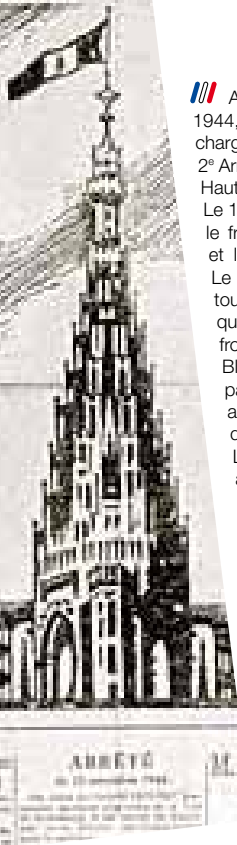
During the Second World War, the Cross of Lorraine was chosen as a poignant symbol. It corresponded to the rallying sign and emblem of the National Liberation, initiated by Charles de Gaulle. At the end of the war, the desire emerged to erect a monument dedicated to the Alsatian Resistance. The choice of the location, across from the border of the Rhine and visible from the Alsatian Plain, made the city of Thann a prime candidate, and the one that was ultimately chosen. The first stone was laid on August 1st, 1948 by General de Gaulle himself, during events commemorating the tercentennial of Alsace's reversion to French control (1648-1948). The cross has illuminated the city of Thann ever since, in memory of the flame of the Resistance, evoked in the Appeal of General de Gaulle on June 18, 1940.

 **Toute l'année / Ganzjährig / All year**
Randonnée gratuite organisée en été / Im Sommer kostenlose organisierte Wanderung /
Free excursion organized in summer:
Office du Tourisme du «Pays de Thann» (Verkehrsamt / Tourism Office),
Tel. +33 (0)3 89 37 96 20 - www.ot-thann.fr
Durée / Dauer / Duration: 3:00



La libération de l'Alsace

Die Befreiung vom Elsass / The Liberation of Alsace



 Au début du mois de novembre 1944, la 1^{re} Armée Française est chargée de couvrir le flanc droit de la 2^e Armée Américaine qui avance vers la Haute-Alsace.

Le 14 novembre, les Français rompent le front allemand de Franche-Comté et libèrent Héricourt et Montbéliard. Le 20, ils entrent à Belfort qui n'est toutefois complètement dégagée que le 25. Plus au Sud, longeant la frontière suisse, la 1^{re} Division Blindée suivie de la 9^e D.C.I., parvient à Seppois, premier village alsacien, et atteint le Rhin, au soir du 19, à Rosenau.

Les premiers chars français sont à Mulhouse le 26. Altkirch, Masevaux et Rimbach sont libérés. Après de dures contre-attaques de la 149^e Armée Allemande et des combats acharnés autour de Mulhouse et de Friesen, le front s'enlise sur la Doller.

Au Nord, la 7^e Armée Américaine s'enfonce dans les Vosges et en Haute-Alsace. Elle s'empare de Saint-Dié le 23 et de Schirmeck le 24. Venant de Lunéville, la 44^e D.I.U.S. a pris Sarrebourg le 20, tandis que la 2^e D.B. du Général Leclerc, débouchant des Vosges, atteint Saverne et force vers

Strasbourg. Ses chars y entrent le 23 : le soir, le serment de Koufra est tenu.

Fin novembre, la 19^e Armée Allemande, comprimée dans la « Poche de Colmar », est dans une situation difficile et doit reculer, certaines de ses unités se replient au-delà du Rhin. Mais à partir du 6 décembre, elle raidit sa défense et tente de reprendre l'initiative.

De son côté, le Général de Monsabert, qui commande le 2^e Corps d'Armée Français, lance une offensive sur un front de 20 kilomètres, depuis le Col du Bonhomme jusqu'au Nord de Sigolsheim avec Orbey pour objectif. Les combats, qui se déroulent par temps de neige, sont d'une violence extrême, mais finalement les Français débouchent sur la plaine, tandis que les Américains prennent Kayersberg et Ammerschwehr. Colmar n'est plus qu'à 6 kilomètres, mais l'ennemi contre-attaque vigoureusement et parvient à se maintenir. Les combats tournent à la bataille d'usure. Le Général de Lattre de Tassigny décide alors d'arrêter l'offensive dans les Vosges.

Pendant ce temps, dans le Nord de l'Alsace, la 7^e Armée Américaine poursuit son avance jusqu'à Wissembourg. Par contre, dans les Ardennes, la situation des Alliés est difficile.

Vers le 25 décembre, cette offensive ennemie semble contenue, mais elle a absorbé les réserves alliées et obligé ceux-ci à prélever les troupes sur l'aile droite du front.

Une puissante offensive allemande est lancée le 31 décembre, de Bitch vers Saverne. Devant la menace, les Américains envisagent d'évacuer le Bas-Rhin et Strasbourg pour se retirer au pied des Vosges.

Le 3 janvier 1945, à Versailles, le Général de Gaulle convint Winston Churchill et le Général Eisenhower de n'en rien faire et de défendre Strasbourg que l'on commençait à évacuer. La 1^{re} Armée Française (3^e D.I.A.), aidée des F.F.I. alsaciennes est chargée de la défense de la ville. De leur côté, les Américains doivent reculer sur une ligne de défense de Haguenau à Wingen.

Le 5 janvier, les Allemands franchissent le Rhin au Nord de Strasbourg. Le 7, la ville est assiégée. Sous la neige, et par un froid intense, l'ennemi effectue une percée depuis la poche de Colmar, repousse la 1^{re} D.F.I. et prend Erstein. Pendant cinq jours, de durs combats se déroulent : le Bataillon du Pacifique et la brigade Alsace-Lorraine, en particulier, subissent de lourdes pertes.

Au Nord, de violents combats de chars obligent les Américains à se retirer derrière la Moder. Le 21, les Allemands sont à 13 kilomètres du centre de Strasbourg. L'intervention de la 2^e D.B. permet de stopper cette attaque et de stabiliser le front.

Le Général de Lattre décide alors un assaut contre la poche de Colmar afin de la réduire et de soulager la pression sur Strasbourg. Deux offensives sont déclenchées, vers Neuf Brisach et les passages du Rhin. Le 1^{er} Corps d'Armée (Général Béthouart) devra déboucher entre Mulhouse et les Vosges tandis que le 2^e Corps (Général de Monsabert) contournera Colmar par le Nord.

Le 1^{er} Corps attaque le 20 janvier, sous une tempête de neige : la surprise est totale et l'avance est rapide. Le lendemain, cependant, les intempéries ralentissent la progression. La région industrielle du Nord de Mulhouse s'avère un terrain propice à la défensive et les Allemands s'y accrochent avec acharnement.

Le 2^e Corps, appuyé par une division américaine, doit, en attaquant dans la nuit du 22 au 23, franchir l'Ill, et contourner Colmar pour parvenir aux passages du Rhin dans un secteur infesté de mines. L'ennemi lance de violentes contre-attaques et résiste avec ténacité sur les verrous de Grussenheim et de Jebbsheim. Le 25, le 21^e Corps d'Armée US intervient pour soutenir les troupes du Général Monsabert et établir la jonction avec le 1^{er} Corps d'Armée Français.



Entre Colmar et le Rhin se déroulent de très dures actions. Isolée, la ville est enfin prise le 2 février, les troupes se rejoignant le 3 à Rouffach. Neuf Brisach est prise le 6 par la 30^e D.I.U.S. Le 9, les unités du Général Béthouart sont à Chalampé, sur le Rhin. La poche de Colmar est définitivement réduite et la 19^e Armée Allemande anéantie. Le 11, le Général de Gaulle décore les Généraux de Lattre et Leclerc à Colmar.

Dans le Nord de l'Alsace, la 3^e D.I. Algérienne s'empare de la forêt de Haguenau le 15 et parvient à la ligne Siegfried. Le 19 février 1945, le 4^e Régiment des Tirailleurs Tunisiens pénètre en Allemagne.

Mais cela ne signifie pas pour autant la fin de la guerre pour tous les Alsaciens : les prisonniers de certains camps russes (en particulier Tambov) mettront encore des mois, voire des années à être libérés.

 Anfang November 1944 hat die 1. französische Armee die Aufgabe, die rechte Flanke der 2. amerikanischen Armee zu decken, die bis in das Haute-Alsace vordringt.

Am 14. November durchbrechen die Franzosen die deutsche Front von Franche-Comté und befreien Héricourt und Montbéliard. Am 20. gelangen sie nach Belfort, das jedoch erst am 25. vollständig befreit wird.

Weiter im Süden, entlang der schweizerischen Grenze dringt die 1. Panzerdivision, gefolgt von der 9. kolonialen Infanteriedivision, nach Seppois vor, den ersten elsässischen Ort, und erreicht am Abend des 19. den Rhein in Rosenau. Die ersten französischen Panzer sind am 26. in Mülhausen (Mulhouse). Altkirch, Masmünster (Masevaux) und Rimbach werden befreit. Nach heftigen Konterangriffen der 149. deutschen Armee und erbitterten Kämpfen rund um Mülhausen und Friesen kommt die Front an der Doller nicht weiter.

Im Norden stößt die 7. amerikanische Armee in die Vogesen und in das Haute-Alsace vor. Sie erobert Saint-Dié am 23. und Schirmeck am 24.. Die 44. US-Infanteriedivision, die von Lünstadt (Lunéville) kommt, nimmt am 20. Saargburg (Sarregburg) ein, während die 2. Panzerdivision von General Leclerc aus den Vogesen kommt, Saverne erreicht und nach Straßburg (Strasbourg) vordringt. Ihre Panzer dringen dort am 23. ein: Abends wird der Schwur von Koufra erfüllt.

Ende November befindet sich die 19. deutsche Armee, die in der „Poche de Colmar“ zusammengedrängt wurde, in einer schwierigen Situation und muss zurückweichen. Einige ihrer Einheiten ziehen sich bis jenseits des Rheins zurück. Aber ab dem 6. Dezember verstärkt sie ihre Verteidigung und versucht, wieder die Initiative zu ergreifen.

General de Monsabert, der den Befehl über das 2. Korps der französischen Armee innehat, startet seinerseits eine Offensive auf einer Front von 20 Kilometern, vom Col du Bonhomme, bis nördlich von Sigolsheim, wobei Orbey (Orbey) das Ziel ist. Die Kämpfe, die bei Schnee stattfinden, sind äußerst gewalttätig, aber schließlich erreichen die Franzosen die Ebene, während die Amerikaner Kayersberg und Ammerschwehr einnehmen.

Colmar ist nur noch 6 Kilometer entfernt, aber die Deutschen schlagen heftig zurück und können sich halten. Die Kämpfe entwickeln sich zu einer Zermürbungsschlacht. General de Lattre de Tassigny entscheidet daraufhin, die Offensive in den Vogesen zu stoppen.

Währenddessen dringt die 7. amerikanische Armee im Norden des Elsasses weiter bis nach Weißenburg (Wissembourg) vor. Dagegen ist die Situation der Alliierten in den Ardennen schwierig.

Um den 25. Dezember ist die Offensive der Deutschen scheinbar gebremst, aber die Alliierten benötigten ihre Reserve und waren gezwungen, Truppen am rechten Flügel der Front abziehen.

Eine gewaltige deutsche Offensive wird am 31. Dezember gestartet, von Bitch nach Saverne. Aufgrund dieser Bedrohung ziehen die Amerikaner in Erwägung, den Bas-Rhin und Straßburg zu evakuieren, um sich an den Fuß der Vogesen zurückzuziehen.

Am 3. Januar 1945 überzeugt General de Gaulle Winston Churchill und General Eisenhower in Versailles dies nicht zu tun und Straßburg zu verteidigen, das man bereits zu evakuieren begonnen hat. Die 1. französische Armee (3. algerische Infanteriedivision) soll gemeinsam mit den elsässischen Forces Françaises de l'Intérieur (Französische Streitkräfte des Inneren) die Stadt verteidigen.



Die Amerikaner ihrerseits sollen auf einer Verteidigungslinie von Hagenau bis Wingen zurückweichen.

Am 5. Januar überqueren die Deutschen den Rhein nördlich von Straßburg. Am 7. wird die Stadt besetzt. Bei Schnee und eisiger Kälte unternehmen die Deutschen einen Durchstoß von der Poche de Colmar, drängen die 1. französische Divisionsinfanterie zurück und nehmen Erstein ein. Fünf Tage lang werden schwere Kämpfe ausgetragen: Besonders der Bataillon du Pacifique und die Brigade Alsace-Lorraine beklagen hohe Verluste.

Im Norden zwingen heftige Panzerkämpfe die Amerikaner, sich hinter die Moder zurückzuziehen. Am 21. sind die Deutschen 13 Kilometer vom Straßburger Zentrum entfernt. Das Einschreiten der 2. Panzerdivision ermöglicht es, diesen Angriff zu stoppen und die Front zu stabilisieren.

General de Lattre entscheidet sich daher für einen Angriff gegen die Poche de Colmar, um sie zu verkleinern und den Druck auf Straßburg zu verringern. Zwei Offensiven finden statt, in Richtung Neubreisach (Neuf Brisach) und der Rheinübergänge. Das 1. Armeekorps (General Béthouart) soll zwischen Mülhausen und den Vogesen angreifen, während das 2. Korps (General de Monsabert) vom Norden um Colmar herumgeht.

Das 1. Korps greift am 20. Januar während eines Schneesturms an: der Überraschungseffekt ist groß und der Vorstoß schnell. Am nächsten Tag verlangsamt das schlechte Wetter das Vordringen. Das Industriegebiet nördlich von Mülhausen erweist sich als geeignetes Gelände zum Verteidigen, und die Deutschen halten dort verbissen durch.

Das 2. Korps, das von einer amerikanischen Division unterstützt wird, soll mit einem Angriff in der Nacht vom 22. auf den 23. die Ill

überqueren und Colmar umgehen, um zu den Rheinübergängen, einem Gebiet voller Minen, zu gelangen. Die Deutschen reagieren mit heftigen Konterangriffen und leisten vor Grussenheim und Jébsheim hartnäckig Widerstand. Am 25. schreitet der 21. Korps der US-Armee ein, um die Truppen von General Monsabert zu unterstützen und die Verbindung zum 1. französischen Armeekorps herzustellen.

Zwischen Colmar und dem Rhein finden erbitterte Kämpfe statt. Aufgrund der Isolierung der Stadt wird sie am 2. Februar eingenommen, und die Truppen vereinigen sich am 3. wieder in Rouffach. Neubreisach wird am 6. von der 30. US-Infanteriedivision eingenommen. Am 9. befinden sich die Einheiten von General Béthouart in Eichwald (Chalampé) am Rhein. Die Poche de Colmar ist endgültig verkleinert und die 19. deutsche Armee vernichtet. Am 11. verleiht General de Gaulle den beiden Generälen de Lattre und Leclerc in Colmar einen Orden.

Im nördlichen Elsass erobert die 3. algerische Infanteriedivision den Wald von Hagenau am 15. und dringt bis zur Siegfried-Linie vor. Am 19. Februar 1945 dringt das 4. Regiment der tunesischen Tirailleurs (Schützen) in Deutschland ein.

Dies bedeutet jedoch nicht das Ende des Krieges für alle Elsässer: die Gefangenen einiger russischer Lager (insbesondere Tambow), brauchen noch Monate, sogar Jahre um befreit zu werden.

Early in November 1944, the 1st French Army was sent to cover the right flank of the 2nd American Army which was advancing towards Upper Alsace.

On the 14th of November, the French broke through the German front in Franche-Comté and liberated Héricourt and Montbéliard. On the 20th they entered Belfort, although it was not completely liberated until the 25th.

Further South, along the Swiss frontier, the 1st Armoured Division followed by the 9th Infantry Division reached Seppois, the first Alsatian village, and reached the Rhine in the evening of the 19th, at Rosenau.

The first French tanks were in Mulhouse on the 26th. Altkirch, Masevaux and Rimbach were liberated. After some fierce counter-attacks by the 149th German Army and intense fighting around Mulhouse and Friesen, the front was bogged down in the Doller.

To the North, the 7th American Army moved into the Vosges and Upper Alsace. It took Saint-Dié on the 23rd and Schirmeck on the 24th. Coming from Lunéville, the 44th US Infantry Division took Sarrebourg on the 20th, whereas General Leclerc's 2nd Armoured Division, coming out of the Vosges, reached Saverne and headed for Strasbourg. Its tanks entered Strasbourg on the 23rd: in the evening, the promise made at Koufra was fulfilled.

At the end of November, the 19th German Army, caught in the «Colmar Pocket» was in a difficult situation and had to retreat, some of its units even moving across the Rhine. But from the 6th of December it hardened its defensive and tried to take back the initiative.

General de Monsabert, commanding the 2nd French Army Corps, launched an offensive on a 20-kilometre front, from the Bonhomme Pass to North of Sigolsheim, with Orbey as his objective. The fighting, which took place in snow, was extremely violent, but the French finally emerged onto the plain, while the Americans took Kaysersberg and Ammerschwihr. Colmar was only 6 kilometres away, but the enemy mounted a vigorous counter-attack and managed to hold it. A battle of attrition began. General de Lattre de Tassigny then decided to halt the Vosges offensive.

During this time, in Northern Alsace, the 7th American Army continued its advance as far as Wissembourg. On the other hand, in the Ardennes, the Allies were in a difficult position. Towards the 25th of December, this enemy offensive seemed to have been contained but it had used up the Allies reserves and forced them to take troops from the right wing of the front.

A powerful German offensive was launched on the 31st of December, from Bitche towards Saverne. Faced with this threat, the Americans envisaged evacuating the Bas-Rhin and Strasbourg to withdraw to the foot of the Vosges.

On the 3rd of January 1945, at Versailles, General de Gaulle convinced Winston Churchill and General Eisenhower not to do this but to defend Strasbourg which they had begun to evacuate. The 1st French Army (3rd Armoured Infantry Division), helped by Alsatian French Forces of the Interior, were required to defend the town. On their side, the Americans were to withdraw to a defence line stretching from Haguenau to Wingen.

On the 5th of January, the Germans crossed the Rhine North of Strasbourg. On the 7th, the town was besieged. In the snow and intense cold, the enemy penetrated from the Colmar pocket, pushed back the French Forces of the Interior and took Erstein. There was fierce fighting for five days: the Pacific Battalion and the Alsace-Lorraine brigade in particular, suffered heavy losses.

To the North, violent tank battles forced the Americans to withdraw behind the Moder. On the 21st, the Germans were 13 kilometres from the centre of Strasbourg. The intervention of the 2nd Armoured Division stopped this attack and stabilised the front. General de Lattre then decided to attack the Colmar Pocket to reduce it and relieve the pressure on Strasbourg. Two offensives were launched towards Neuf Brisach and the Rhine crossings. The 1st Army Corps (General Béthouart) was to emerge between Mulhouse and the Vosges while the 2nd Corps (General de Monsabert) would go around Colmar to the North.

The 1st Corps attacked on 20th of January, in a blizzard: surprise was total and they rapidly advanced. The next day, however, the bad weather slowed their progression. The industrial region of Northern Mulhouse proved to be a propitious area for defence and the Germans were strongly entrenched there.

The 2nd Corps, supported by an American division, had to attack during the night of the 22nd to 23rd, cross the Ill and go around Colmar to reach the Rhine crossings in a mine-infested sector. The enemy launched violent counter-attacks and resisted with tenacity in the area of Grussenheim and Jébsheim. On the 25th, the 21st US Army Corps moved in to support General Monsabert's troops and establish a connection with the 1st French Army Corps.

Between Colmar and the Rhine there were some fierce actions. The isolated town was finally taken on 2nd of February, the troops meeting at Rouffach on the 3rd. Neuf Brisach was taken on the 6th by the 30th US Infantry Division. On the 9th, General Béthouart's troops were at Chalampé on the Rhine. The Colmar Pocket had been finally defeated and the 19th German Army destroyed. On the 11th, General de Gaulle decorated Generals de Lattre and Leclerc in Colmar.

In Northern Alsace, the 3rd Algerian Infantry Division took Haguenau forest on the 15th and reached the Siegfried line. On the 19th February 1945, the 4th Regiment of Tunisian Rifle Division entered Germany.

It doesn't mean the end of the war for all Alsatians: it will take months and even years for many prisoners of certain Russian camps to be released (particularly Tambov).

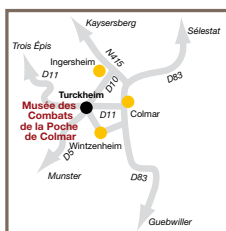




Musée des Combats de la Poche de Colmar - Turckheim [B5]

Situé dans un caveau vouté du 18^e siècle (ayant servi d'abris aux habitants de Colmar au cours de la Seconde Guerre mondiale), le musée présente le témoignage des événements de deux mois d'enfer autour de Colmar à travers les acteurs de cet affrontement et la technologie des matériels de l'époque. Il passe également au crible toutes les phases de la bataille sans oublier le sort de la population civile.

La Poche de Colmar fut l'emplacement d'une bataille de trois semaines pendant la Seconde Guerre mondiale qui opposa la 1^{re} Armée Française et le 21^e Corps U.S. à la 9^e Armée Allemande. Les combats eurent lieu du 20 janvier au 9 février 1945 dans des conditions extrêmement difficiles liées à l'hiver, particulièrement froid cette année là, et au terrain qui n'offrait pratiquement aucune couverture naturelle aux assaillants alliés.



Museum der Schlacht um den Brückenkopf von Colmar - Turckheim [B5]

In dem Museum, das sich in einem Gewölbekeller aus dem 18. Jahrhundert befindet (welcher den Einwohnern von Colmar im Zweiten Weltkrieg als Unterstand diente), werden anhand von an den Auseinandersetzungen beteiligten Akteuren und anhand der damaligen technischen Ausrüstung die Ereignisse dargestellt, die sich zwei schreckliche Monate lang rund um Colmar abspielten. Sämtliche Phasen der Schlacht werden genau geschildert, ohne dabei das Schicksal der Zivilbevölkerung außer Acht zu lassen.

Der Brückenkopf von Colmar war während des Zweiten Weltkriegs Schauplatz einer dreiwöchigen Schlacht, in der die Erste Französische Armee und die 21. US-Armee der 9. deutschen Armee gegenüberstanden. Die Kämpfe fanden vom 20. Januar bis 9. Februar 1945 unter extrem harten Bedingungen statt, weil der Winter in jenem Jahr besonders kalt war und das Gelände den alliierten Angreifern so gut wie keinen natürlichen Schutz bot.

 **15.04 → 15.10 : tj. sauf lun. et ma. / täglich außer Mo. und Di. / daily except Mo. and Tu., 14:00-18:00, Dim. / So. / Su., 10:00-12:00 / 14:00-18:00**
01.07 → 30.09 : tous les jours / täglich / daily

Visite guidée pour groupes tte l'année sur RDV (+20 pers.) / Geführte Besichtigung für Gruppen nach Vereinbarung ganzjährig (+20 Pers.) / Guided tour for groups all year on request (+20 people): Tel. +33 (0)3 89 80 86 66

Durée / Dauer / Duration: 1:00



Croix du Moulin - Jepsheim [C5]

L'offensive finale de la bataille d'Alsace se déroule au mois de janvier 1945 et vise à réduire la Poche de Colmar. Colmar étant un objectif stratégique pour les Alliés et un point de défense symbolique pour l'occupant, les combats les plus durs se déroulent à Jepsheim du 20 au 29 janvier 1945, où le Reichsführer Himmler a lui-même placé ses troupes les plus aguerries. Le 9 février 1945, l'Alsace est entièrement libérée. Si la commune de Jepsheim n'a pas subi autant de destructions que d'autres villages de la Poche de Colmar, c'est sur son sol que se sont déroulés les combats les plus violents et les plus meurtriers de la fin du mois de janvier 1945. Certains libérateurs s'y réfèrent encore aujourd'hui en l'appelant «le Verdun Alsacien».

Le mémorial de la Croix du Moulin est une croix représentée par le vide, laissée par 3 panneaux de pierre en grès des Vosges, un pour chaque nationalité belligérante (France, USA, Allemagne) et disposées en étoile sur un socle circulaire qui porte le nom des unités ayant combattu à Jepsheim en janvier 1945.

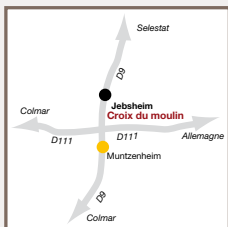
Kreuz „Croix du Moulin“ - Jepsheim [C5]

Die letzte Offensive in der Schlacht im Elsass wird mit dem Ziel, den Brückenkopf von Colmar zu zerschlagen, im Januar 1945 durchgeführt. Da Colmar für die Alliierten ein strategisches Ziel und für die Besatzer einen symbolischen Verteidigungspunkt darstellt, spielen sich die heftigsten Kämpfe vom 20. bis 29. Januar 1945 in Jepsheim ab, wo Reichsführer Himmler persönlich seine härtesten Truppen stationiert hat. Am 9. Februar 1945 ist das Elsass vollständig befreit. Die Gemeinde Jepsheim wurde zwar nicht so stark zerstört wie andere Dörfer der „Poche de Colmar“, aber auf ihrem Boden fanden Ende Januar 1945 die erbittertsten und verheerendsten Kämpfe statt. Manche Befreier sprechen noch heute vom „Elsässischen Verdun“. Bei dem Denkmal „Croix du Moulin“ handelt es sich um ein Kreuz, das durch einen Hohlraum dargestellt wird, der von 3 Steinplatten aus Vogesensandstein gebildet wird - je eine Platte für jede kriegsführende Nation (Frankreich, USA, Deutschland) - und die sternförmig auf einem runden Sockel angeordnet sind, auf dem die Namen der Einheiten eingetragen sind, die im Januar 1945 in Jepsheim gekämpft haben.

The Croix du Moulin Monument - Jepsheim [C5]

The final offensive of the fight for Alsace was launched in January 1945 with the aim of collapsing the Colmar Pocket. As Colmar was a strategic objective for the Allies and a symbolic point of defence for the occupier, the toughest fighting took place in Jepsheim from January 20 through 29, 1945, where the Reichsführer Himmler himself placed his most war-hardened troops. On February 9, 1945, Alsace was fully liberated. Although the town of Jepsheim did not suffer as much destruction as other villages in the Colmar Pocket, it was on its soil that the most violent and deadly fighting took place at the end of January 1945. Certain liberators still refer to it today as the “Alsatian Verdun”.

The Croix du Moulin Memorial is a cross represented by emptiness outlined by three stone panels in sandstone from the Vosges, one for each nationality involved in the fighting (France, USA and Germany), arranged in a star shape on a circular base bearing the names of the units that fought in Jepsheim in January 1945.



 **Toute l'année / Ganzjährig / All year**

Info : Mairie de «Jepsheim» (Rathaus / City hall), Tel. +33 (0)3 89 71 61 40



La mémoire régionale

Das regionale Gedenken

The regional remembrance



Le Mémorial de l'Alsace-Moselle, une visite incontournable

Un lieu de mémoire régionale,
Un lieu d'histoire générale,
Un lieu de sens et de pédagogie,
Un témoignage de réconciliation européenne.

Die Gedenkstätte des Elsasses und der Moselle, ein ergreifender Besuch

Eine regionale Gedenkstätte,
Eine historische Stätte,
Ein Schauplatz von pädagogischem Wert,
Ein Zeugnis der europäischen Versöhnung.

The Alsace-Moselle Memorial, an unforgettable experience

A site of regional remembrance,
A landmark in history,
A site of learning and meaning,
A witness to reconciliation in Europe.



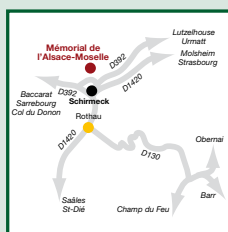
27 Le Mémorial de l'Alsace-Moselle, là où l'histoire s'écrit au présent - Schirmeck [B4]

Le Mémorial de l'Alsace-Moselle est un lieu qui vous fait voyager au cœur de l'histoire contemporaine de l'Europe. Il présente les différentes étapes de l'histoire des Alsaciens et des Mosellans, qui ont changé quatre fois de nationalité entre 1870 et 1945, avec un accent sur les années 1939-1945.

Lieu de mémoire, mais aussi de pédagogie, le Mémorial est également un lieu d'avenir pour l'évocation de sujets d'actualité. Positivement tourné vers le futur, le Mémorial se veut être l'un des symboles de la réconciliation franco-allemande et de la construction européenne.

À travers un parcours interactif, avec de nombreux films et des décors plus vrais que nature, vous pourrez tour à tour saisir l'atmosphère des évacuations de 1939, découvrir la vie dans un fort de la Ligne Maginot, sentir l'oppression de la nazification et percevoir le drame de l'incorporation de force, des déportations et de la guerre totale. Vous pourrez également suivre le fil de la réconciliation franco-allemande et de la construction européenne, et découvrir que l'espoir peut naître des pires destins.

Alors ne manquez pas le Mémorial de l'Alsace-Moselle !



   À partir de l'été 2009 / Ab Sommer 2009 / From summer 2009

27 Gedenkstätte des Elsasses und der Moselle, ein Ort, an dem Gegenwart und Geschichte aufeinander treffen - Schirmeck [B4]

Die Gedenkstätte des Elsasses und der Moselle ist ein Ort, der Sie mitten in die europäische Geschichte unserer Zeit hineinführt. Sie schildert die verschiedenen Etappen in der Geschichte der Elsässer und Mosellaner, die zwischen 1870 und 1945 viermal die Nationalität wechselten, wobei der Schwerpunkt auf den Jahren 1939-1945 liegt.

Als Ort der Erinnerung und Wissensvermittlung weist die Gedenkstätte aber auch in die Zukunft und behandelt aktuelle Themen. Mit ihrem positiven Blick in die Zukunft versteht sich die Gedenkstätte als ein Symbol der deutsch-französischen Versöhnung und des europäischen Aufbaus.

Über einen interaktiv gestalteten Rundgang mit zahlreichen Filmen und realistischer Gestaltung wird dem Besucher nacheinander ein Eindruck von der Stimmung bei den Evakuierungen von 1939, vom Leben in einer Festung der Maginot-Linie, von der Unterdrückung durch die Nazifizierung, dem Drama der Zwangsrekrutierung, den Deportationen und dem Totalen Krieg vermittelt. Darüber hinaus werden der Weg der Deutsch-Französischen Versöhnung und der Aufbau Europas geschildert, so dass der Besucher erkennen kann, dass selbst aus den schlimmsten Schicksalen Hoffnung hervorgehen kann.

Ein Besuch der Gedenkstätte des Elsasses und der Moselle lohnt sich!

 1/05 → 30/09 : ma.-di. / Di.-So. / Tu.-Su., 10:00-19:00 - 01/10 → 30/04 : ma.-di. / Di.-So. / Tu.-Su., 10:00-18:00
24/12 → 26/12, 30-12 → 02/01, 07-01 → 04/02 : Fermé / Geschlossen / Closed

 Accessible aux personnes handicapées motrice / Für Körperbehinderte ausgerichtete Betriebe / Accessible to the physically disabled

Visite guidée et audioguidée / Geführte Besichtigung und Audioführung / Guided tour and self-guiding tour :

Tel. + 33 (0)3 88 47 45 50 - www.memorial-alsace-moselle.com

Durée / Dauer / Duration : 2:00

   Autres langues : se renseigner / Andere Sprachen auf Anfrage / Enquire for other languages

27 The Alsace-Moselle Memorial, where history meets the present - Schirmeck [B4]

When you visit the Alsace-Moselle Memorial, you journey to the heart of contemporary European history. It presents the stages in the history of the people of Alsace and Moselle, who changed nationality four times between 1870 and 1945, with a special focus on the years between 1939 and 1945.

A potent landmark in the collective memory, the Memorial is also an educational, forward-looking site evoking current themes of debate. The future-oriented Memorial stands out as a symbol of the reconciliation between France and Germany and the building of Europe.

By following an interactive path, with many films and truer-than-life decors, you will have a chance to get a feeling for what it was like to be evacuated in 1939, discover life in a fort along the Maginot Line, experience the oppression of Nazification and comprehend the drama of forced enlistment, deportation and total war. You will also be able to retrace French-German reconciliation and the construction of Europe, and discover that hope can emerge from the worst fates.

So don't miss the Alsace-Moselle Memorial!

28 Chemin de la Mémoire et des Droits de l'Homme - Schirmeck ↔ Le Hohwald [B4]

Sentier du souvenir de 25 km de long, qui rappelle par une signalétique spéciale, tous les lieux où les droits de l'Homme ont été bafoués, où des hommes et des femmes ont été sacrifiés à la folie meurtrière. Il vous emmènera sur plusieurs lieux marquants de l'occupation nazie : le Mémorial de l'Alsace-Moselle à Schirmeck, l'emplacement de l'ancien camp d'internement de Schirmeck-Vorbrück, la gare de Rothau, l'ancien camp de concentration de Natzweiler et le Centre européen du résistant déporté à Natzwiller, puis Le Hohwald avec sa fontaine en hommage à Adélaïde Hautval, médecin originaire du village et déportée à Auschwitz et Ravensbück pour s'être élevée contre la barbarie nazie.

Le sentier de la mémoire créé et balisé par le Club Vosgien de Schirmeck est l'épine dorsale du Chemin de la Mémoire et des Droits de l'Homme, qui doit conduire les promeneurs à la réflexion et au devoir de mémoire ou d'histoire.

28 Weg des Gedenkens und der Menschenrechte - Schirmeck ↔ Le Hohwald [B4]

Dieser 25 km lange Erinnerungspfad vergegenwärtigt anhand von eindeutigen Bildern alle Orte, an denen die Menschenrechte mit Füßen getreten wurden und Menschen und Frauen dem mörderischen Wahnsinn geopfert wurden. Er führt zu mehreren Orten, die während der Besetzung durch die Nazis von Bedeutung waren: Zur Gedenkstätte des Elsasses und der Moselle in Schirmeck, zum Standort des ehemaligen Sicherheits- und Umerziehungslagers von Schirmeck-Vorbrück, dem einstigen Konzentrationslager von Natzweiler und dem Europäischen Zentrum der deportierten Widerstandskämpfer in Natzwiller, nach Hohwald mit seinem Gedächtnisbrunnen für Adélaïde Hautval, einer Ärztin, die ursprünglich aus dem Dorf stammte und nach Auschwitz und Ravensbück verschleppt wurde, weil sie sich gegen die Grausamkeit der Nazis auflehnte.

Der vom Vogesen-Club Schirmeck angelegte und markierte Erinnerungsweg stellt das Rückgrat des Weges des Gedenkens und der Menschenrechte dar, der die Spaziergänger zum Nachdenken und Erinnern anregen und in ihm ein Bewusstsein für die sich aus der Geschichte ergebende Verpflichtung wecken soll.

28 Path of Remembrance and Human Rights - Schirmeck ↔ Le Hohwald [B4]

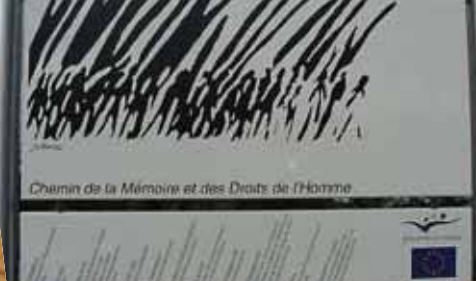
This is a 25-km long remembrance trail that uses explicit visuals to present all the places where human rights have been violated, where men and women have been sacrificed to murderous madness. It will take you to several key spots of the Nazi occupation: the Alsace-Moselle Memorial in Schirmeck, the location of the former Schirmeck-Vorbrück prisoner camp, the Rothau train station, the former concentration camp in Natzweiler and the European Centre for Deported Resistance Fighters in Natzwiller, and then the Hohwald, with its fountain in tribute to Adélaïde Hautval, a physician from the village who was deported to Auschwitz and Ravensbück because she had protested against Nazi brutality.

The Remembrance Trail, which was created and marked out by the "Club Vosgien" of Schirmeck, is the backbone of the Path of Remembrance and Human Rights, which is meant to lead walkers to reflect and to perform their duty to remember and face history.

 Toute l'année / Ganzjährig / All year

Brochure disponible au CIDH et à l'Agence de développement touristique du Bas-Rhin

Info : Centre International d'Initiation aux Droits de l'Homme (CIDH) de Sélestat,
Tel. +33 (0)3 88 92 94 72 - www.cidh.net



Cimetières militaires des deux grands conflits mondiaux du 20^e siècle

Militärfriedhöfe der beiden großen Weltkriege des 20. Jahrhunderts

Military Cemeteries of the Major World Conflicts of the 20th Century

« Ces minutes sont les dernières de notre vie pour beaucoup d'entre nous, nous redoutons, en nous regardant, de deviner déjà les sacrifices. » (Gabriel Chevallier)

Afin de conserver le souvenir des Hommes qui sont morts pour leur pays, et de nous rappeler le sacrifice de nos aînés, voici les lieux de recueillement en Alsace rassemblant :

- les 26 nécropoles nationales françaises regroupant les 33 000 combattants «Morts pour la France» en temps de guerre (NN),
- et les 14 cimetières militaires allemands (CA).

„Diese Minuten sind für viele von uns die letzten unseres Lebens, und wenn wir uns ansehen, fürchten wir uns davor, die Opfer bereits zu erahnen.“ (Gabriel Chevallier)

Um das Andenken an die Männer zu bewahren, die für ihr Land gestorben sind, und zur Erinnerung an das Opfer unserer Vorfahren, werden nachstehend die Gedenkstätten im Elsass aufgeführt, die:

- die 26 französischen Nationalfriedhöfe für die 33.000 Kämpfer, die im Krieg „für Frankreich gestorben“ sind (NN),
- und die 14 deutschen Militärfriedhöfe umfassen (CA).

“For many of us, these minutes are the last of our lives; we fear, looking at each other, that we can already glimpse the sacrifices to come.” (Gabriel Chevallier)

In order to preserve the memory of the men who died for their country, and to remind us of the sacrifice of our elders, here are the places of remembrance in Alsace, including:

- the 26 French National cemeteries where 33,000 soldiers having “Died for France” during wartime are buried (NN),
- and the 14 German military cemeteries (CA).

Toute l'année / Ganzjährig / All year

Info : Service des nécropoles nationales de «Strasbourg» (Dienst der Nationalfriedhöfe / National Cemetery Administration), Tel. +33 (0)3 88 76 78 84
Service pour l'Entretien des Sépultures Militaires Allemandes (SESMA) de «Metz» (Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e.V / German War Graves Commission), Tel. +33 (0)3 87 74 75 76

- F : Français / Französisch / French
- D : Allemand / Deutsch / German
- B : Belge / Belgisch / Belgian
- GB : Britannique / British / British
- I : Italien / Italienisch / Italian
- NL : Hollandais / Holländisch / Dutch
- PI : Polonais / Polnisch / Polish
- Ro : Roumain / Rumänisch / Romanian
- Ru : Russe / Russisch / Russian
- S : Serbe / Serbisch / Serb
- T : Tchèque / Tschechisch / Czech
- USA : Américain / Amerikanisch / American
- Y : Yougoslave / Jugoslawisch / Yugoslavian

Conflit / Konflikt / Conflict	Site / Ort / Site	Nationalités / Nationalitäten / Nationalities
1914-1918	WISSEMBOURG «Weiler» (NN)	F30 - Ru234 - I9
	HAGUENAU (CA)	D188 - F72
	SAVERNE (CA)	D310
	WISCHES «Les Chênes» (NN)	F504
	GRENDDELBRUCH (NN)	F144
	LA BROQUE (CA)	D1933
	SAALES (NN)	F36
	VILLÉ (NN)	F281 - Ru10 - GB1
	THANVILLÉ (CA)	D645
	STE MARIE-AUX-MINES (NN)	F230
	HOHROD (CA)	D2438
	ORBEY «Carrefour Duchesne» (NN)	F408
	ORBEY «Wettstein» (NN)	F3538
	COLMAR (CA)	D868
	METZERLAL «Le Chêne Millet» (NN)	F2630 - Ru2
	SONDERNACH «Le Bois de Maettie» (NN)	F373 - F1
	WATTWILLER «Le Vieil Armand» (NN)	F1640
	MOOSCH (NN)	F593 - USA1
	ILLFURTH (CA)	D1964
	DANNEMARIE (NN)	F389 - F1
1914-1918 1939-1945	HAGUENAU (NN)	F76 - Ro472 - D188 - Ru122 - GB1 F358 - Ru536 - GB7 - PI1 - B1
	STRASBOURG «Cronenbourg» (NN)	F388 - D1717 - R149 - GB15 - S5 F2007 - D1032 - PI29 - GB14 - Y8 - NL1
	GRANDFONTAINE «Le Donon» (NN)	F288 F36
	PLAINE (NN)	F948 - GB44 - Ru26 F142
	RANRUPT (NN)	F92 - D92 GB3
	Ste-CROIX-AUX-MINES (NN)	F242 - Ru2 F4
	Ste-MARIE-AUX-MINES (CA)	D1036 D136
	AMMERSCHWIHR «Les Trois Epis» (CA)	D259 D14
	COLMAR (NN)	F488 - D868 F1812 - PI11
	MUNSTER (CA)	D382 D33
	BREITENBACH (CA)	D3356 D173
	GUEBWILLER «Waldmatt» (NN)	F442 - Ru9 F5
	GUEBWILLER (CA)	D1063 D175
	CERNAY (NN)	F2238 - D1479 - T45 - Ru19 - GB1 - S1 F1405 - D7485
	MULHOUSE «Les Vallons» (NN)	F212 - Ro33 - Ru7 F1326 - Ru75 - PI3 - B1 - NL1
1939-1945	ALTKIRCH (NN)	F1734 - Ru15 F36
	NIEDERBRONN-LES-BAINS (CA)	D15269
	NATZWILLER «Struthof» (NN)	F1120 déportés de camps
	BERGHEIM (CA)	D5306
	SIGOLSHEIM (NN)	F1589



L'Europe de la paix s'installe à Strasbourg

Das Europa des Friedens wählt seinen Sitz in Straßburg

Strasbourg, the seat of Europe at peace



La réconciliation au service d'une ambition

La singularité de Strasbourg tient à son héritage historique. Entre souveraineté allemande et française, Strasbourg constitue le symbole idéal de la paix retrouvée. Après avoir souffert des conflits fratricides, la ville devient le lieu de la réconciliation et de la concorde. C'est Lord Ernest Bevin, ministre des Affaires étrangères du Royaume-Uni qui, le premier, en 1949, proposa Strasbourg pour devenir ce lieu si fortement emblématique d'une nouvelle Europe de la Paix retrouvée : «cette grande cité qui avait été le témoin de la stupidité du genre humain est appelée à devenir un symbole de l'unité de l'Europe, le lieu qui convenait pour développer ce grand effort dans une atmosphère de bonne volonté et non de domination.»

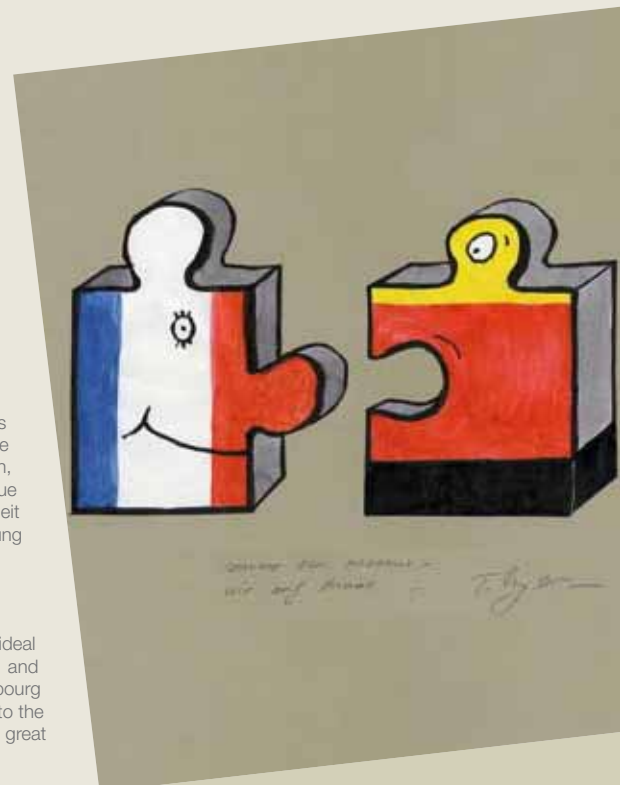
Source : Extrait de «Notre démocratie» (p.22), édité par le Parlement Européen en 2004

Wiederversöhnung im Dienste eines höheren Ziels

Die Besonderheit Straßburgs ist in seinem historischen Erbe begründet. Straßburg, das sowohl unter deutscher als auch französischer Hoheitsgewalt stand, ist das ideale Symbol für den wiederhergestellten Frieden. Nachdem die Stadt unter den Bruderkriegen gelitten hat, wird sie zu einem Ort der Versöhnung und der Eintracht. Lord Ernest Bevin, Außenminister des Vereinigten Königreichs, war der erste, der 1949 Straßburg als hochsymbolischen Ort für das neue Europa des wiedergewonnenen Friedens vorschlug: „Diese große Stadt, die Zeuge der menschlichen Dummheit gewesen ist, zum Symbol der Einheit Europas werden zu lassen, diesen Ort, der geeignet ist, diese große Anstrengung in einer Atmosphäre des guten Willens und nicht der Herrschaft zu unternehmen.“

A symbol of reconciliation at the service of a noble aim

Strasbourg's special features are linked to its history. Between German and French sovereignty, Strasbourg is the ideal symbol for peace restored. After having undergone fratricidal conflicts, the city became a place of reconciliation and harmony. In 1949, it was Lord Ernest Bevin, the United Kingdom's Foreign Minister, who was the first to suggest Strasbourg as a powerful symbol of a new Europe in which peace had been restored: "this great city, which has borne witness to the stupidity of the human race should become a symbol of the unity of Europe, an ideal place in which to pursue this great project in an atmosphere of a good faith, rather than domination."





Pierre Pflimlin (1907-2000), la voix de l'Europe de Strasbourg

C'est grâce à cet homme politique de premier plan que Strasbourg a acquis sa dimension européenne.

Plusieurs fois ministre sous la IV^e République, Président du Conseil en 1958 avant de céder sa

place au Général de Gaulle, Député et Conseiller général du Bas-Rhin puis président du Conseil Général du Bas-Rhin, Maire de Strasbourg (1959-1983) et Président du conseil de la Communauté urbaine de Strasbourg (1967-1983), Pierre Pflimlin est parvenu à rendre deux mots parfaitement synonymes : Strasbourgeois et Européen. Il a marqué durablement la présence des institutions européennes dans le paysage strasbourgeois en faisant construire des immeubles pour accueillir le Parlement et le Conseil de l'Europe. Il avait vu les Européens s'entredéchirer au cours des deux guerres mondiales (il a été décoré de la Croix de Guerre de 39-45) et en avait acquis une foi inébranlable dans l'espoir de paix que portait en elle la construction européenne : « L'Europe est une idée d'avenir, une idée révolutionnaire ! ». C'est en authentique militant de l'Europe qu'il devint président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (1963-1966) puis président du Parlement européen (1984-1987). Il a publié en 1991 : «Mémoires d'un Européen de la IV^e à la V^e République», aux Éditions Fayard.

Pierre Pflimlin (1907-2000), die Stimme Europas aus Straßburg

Diesem Spitzenpolitiker ist es zu verdanken, dass Straßburg seine besondere Position innerhalb Europas erworben hat.

Pierre Pflimlin bekleidete mehrere Ministerämter in der IV. Republik und 1958 auch das Amt des Premierministers, bevor er dieses an General de Gaulle abtrat. Er war Abgeordneter und Mitglied des Conseil Général des Départements Bas-Rhin und wurde schließlich dessen Präsident. Von 1959-1983 war er Oberbürgermeister der Stadt Straßburg und von 1967-1983 Vorsitzender des Gemeinderates des Stadtverbands Straßburg. Pierre Pflimlin ist es gelungen, zwei Worte zu Synonymen zu machen: strasburgisch und europäisch. Er ließ Gebäude für das Europäische Parlament und den Europarat errichten und sorgte damit für eine fortwährende Präsenz europäischer Institutionen in Straßburg. Er hat miterlebt, wie sich die Europäer in zwei Weltkriegen gegenseitig bekämpften (er wurde mit dem Kriegskreuz 39-45 ausgezeichnet) und hat dabei einen unerschütterlichen Glauben an die Hoffnung auf Frieden entwickelt, der sich auch auf den Aufbau eines gemeinsamen Europa bezog: „Europa ist eine Idee der Zukunft, ein revolutionärer Gedanke!“ Als authentischer Befürworter Europas wurde er Präsident der Parlamentarischen Versammlung des Europarats (1963-1966), und später Präsident des Europäischen Parlaments (1984-1987). 1991 veröffentlichte er im Verlag Fayard seine «Mémoires d'un européen de la IV^{ème} à la V^{ème} République» (Memoiren eines Europäers von der IV. bis zur V. Republik).

Pierre Pflimlin (1907-2000): Strasbourg's Voice of Europe

It is thanks to this first-rate politician that Strasbourg achieved its European dimension.

Pierre Pflimlin served several times as a minister under the 4th Republic and as the President of the Council in 1958 before yielding his place to General de Gaulle, and then as a deputy and conseiller général for the Bas-Rhin and President of the Conseil Général of Bas-Rhin, Mayor of Strasbourg (1959-1983) and President of the Council of the Urban Community of Strasbourg (1967-1983). He managed to make two words perfectly synonymous: Strasbourg and Europe. He enduringly marked Strasbourg's cityscape with the presence of the European institutions, by having facilities built to host the European Parliament and the Council of Europe. He had seen the Europeans tear each other apart in the two world wars (he was decorated with the Croix de Guerre 39-45) and had developed an unwavering faith in the peace promised by the construction of Europe: "Europe is an idea of the future, a revolutionary ideal!" It was as a genuine militant for Europe that he became the President of the Parliamentary Assembly of the Council of Europe (1963-1966) and then President of the European Parliament (1984-1987). In 1991 he penned the "Memoirs of a European from the 4th to the 5th Republic" published by Fayard.



Louise Weiss (1893-1983), la «Muse de l'Europe»

Journaliste pacifiste, écrivain, cinéaste, européenne et féministe, Louise Weiss a épousé tous les combats du 20^e siècle. Elle a pleinement vécu l'aventure européenne et a œuvré pour des projets pionniers en faveur de la construction de l'Europe (marché commun, monnaie unique, culture européenne commune,...). Après la Première Guerre mondiale, marquée par les milliers de morts et d'invalides et par l'ampleur des destructions, elle se consacre à l'étude de la politique internationale, seul moyen d'élaborer une «science de la paix», facilitant la réorganisation de l'Europe. Elle crée une revue de politique internationale, qu'elle dirigera de 1920 à 1934, «L'Europe Nouvelle», et l'engage résolument dans les voies ouvertes par le président des Etats-Unis Woodrow Wilson : « Faire la guerre à la guerre ». En 1934,

sentant la paix compromise par le réarmement allemand, elle quitte la direction de l'Europe Nouvelle et crée «La Femme Nouvelle» qui milite pour l'égalité des droits politiques des Français et des Françaises. Puis elle entre en résistance sous le pseudonyme de «Valentine agent 1410» et fait partie du réseau clandestin Patriam Recuperare. Entre 1946 et 1968, elle réalise de nombreux reportages en Amérique, en Asie et en Afrique. Puis elle publie le 1^{er} Tome des « Mémoires d'une Européenne » (en 6 volumes aux Éditions Payot). En 1971, elle crée la fondation Louise Weiss avec un prix annuel pour prolonger son action en faveur de l'unité européenne et de l'avancement des sciences de la paix. Le 17 juillet 1979, la pionnière de l'idée européenne devient la doyenne du Parlement européen dont elle prononce le discours inaugural. Ainsi, l'arpenteuse de mondes et de grandes causes, après avoir concilié ses combats personnels avec les grands enjeux planétaires, a pu voir se réaliser un peu de son grand rêve européen de réconciliation des peuples.

Louise Weiss (1893-1983), die „Muse Europas“

Als pazifistische Journalistin, Schriftstellerin, Filmemacherin, Europäerin und Feministin lernte Louise Weiss alle Herausforderungen des 20. Jahrhunderts kennen. Sie lebte das Abenteuer Europa und setzte sich für Pionierprojekte zugunsten des Aufbaus von Europa ein (Gemeinsamer Markt, gemeinsame Währung, eine gemeinsame europäische Kultur...). Nach dem ersten Weltkrieg, beschäftigte sie sich, geprägt von den Tausenden Todesopfern und Kriegsinvaliden und dem gewaltigen Ausmaß der Zerstörung, intensiv mit internationaler Politik, dem einzigen Mittel zur Entwicklung einer „Wissenschaft des Friedens“, die den Wiederaufbau Europas erleichtern sollte. Sie rief eine Zeitschrift für internationale Politik ins Leben „L'Europe Nouvelle“ (Das neue Europa), deren Herausgeberin sie von 1920 bis 1934 war, und folgte dabei entschieden dem Aufruf des US-Präsidenten Woodrow Wilson: „Erklären wir dem Krieg den Krieg“. Als sie 1934 den Frieden durch die Wiederaufrüstung Deutschlands gefährdet sieht, verlässt sie die Redaktion von „L'Europe Nouvelle“ und gründet die Vereinigung „La Femme Nouvelle“ (Die neue Frau), die sich in Frankreich für die Gleichheit der politischen Rechte von Männern und Frauen stark macht. Unter dem Decknamen „Valentine Agent 1410“ tritt sie schließlich der Resistance-Bewegung bei und wird Mitglied des geheimen Netzwerks Patriam Recuperare. Zwischen 1946 und 1968 dreht sie zahlreiche Dokumentationen in Amerika, Asien und Afrika. Anschließend veröffentlicht sie im Verlag Payot den ersten Band des sechsbändigen Werks „Mémoires d'une européenne“ (Memoiren einer Europäerin). 1971 gründet sie die Louise-Weiss-Stiftung, die einen jährlichen Preis vergibt, um ihre Bemühungen für die europäische Einheit und die Weiterentwicklung der Friedenswissenschaften fortzusetzen. Am 17. Juli 1979 wird die Vorreiterin des europäischen Gedankens erste Alterspräsidentin des Europäischen Parlaments, bei dessen erster Sitzung sie die Eröffnungsrede hielt. So konnte die Vermesserin der Welten und der großen Zusammenhänge, nachdem sie ihre persönlichen Auseinandersetzungen mit den großen globalen Herausforderungen in Einklang gebracht hat, sehen, wie ihr großer europäischer Traum der Völkerverständigung ein Stück weit in Erfüllung ging.

Louise Weiss (1893-1983): the “Muse of Europe”

A pacifist journalist, writer, filmmaker, European woman and feminist, Louise Weiss embraced all the causes of the 20th century. She lived the European adventure fully and worked for pioneering projects to foster the construction of Europe (i.e. the common market, single currency, common European culture etc.). After World War I, affected by the thousands of deaths and wounded and by the sheer scope of the destruction, she dedicated herself to studying international politics; the only method for developing the “science of peace”, facilitating the reorganisation of Europe. She founded a journal of international politics, which she managed from 1920 to 1934, called “L'Europe Nouvelle” (The New Europe), and firmly engaged it in the avenues of thought opened up by the American president Woodrow Wilson: “declaring war on war”. In 1934, sensing that peace was being compromised by the German rearmament, she gave up her post as editor of the “Europe Nouvelle” and created “La Femme Nouvelle”, which fought for equal political rights between French men and women. Next, she entered the French Resistance under the pseudonym “Valentine agent 1410” and joined the underground network Patriam Recuperare. From 1946 to 1968, she made many reports on America, Asia and Africa. Then she published the first volume of the “Memoirs of a European Woman” (in 6 volumes published by Payot). In 1971, she created the Louise Weiss Foundation, with an annual prize to perpetuate her work for European unity and the advancement of the science of peace. On July 17, 1979, the pioneer of the idea of Europe became the most senior member of the European Parliament, and gave its inaugural address. Thus, this trailblazer of the world and of great causes, after having reconciled her personal causes with the planet's greatest challenges, was able to see a small part of her great European dream come true for reconciliation between peoples.





19 Parlement Européen - Strasbourg [C3]

Il joue un rôle essentiel dans le processus de décision de l'Union européenne et établit de multiples lois qui influencent la vie quotidienne de chaque citoyen. C'est l'unique institution supranationale dont les membres sont élus démocratiquement au suffrage universel direct. Durant les sessions plénières organisées quatre jours par mois, il rassemble les 785 eurodéputés issus des 27 États membres, et élus tous les 5 ans par ses 492 millions de citoyens.

19 Europäisches Parlament - Strasbourg [C3]

Das Europäische Parlament spielt eine wichtige Rolle im politischen Entscheidungsverfahren der Europäischen Union und verabschiedet zahlreiche Gesetze, die das tägliche Leben des einzelnen Bürgers beeinflussen. Es ist die einzige überstaatliche Institution, deren Mitglieder in allgemeinen und direkten Wahlen demokratisch gewählt werden. An den Plenumsitzungen, die an vier Tagen im Monat stattfinden, nehmen 785 Europa-Abgeordnete aus 27 Mitgliedstaaten teil, die alle fünf Jahre von den 492 Millionen Bürgern gewählt werden.

19 European Parliament - Strasbourg [C3]

The European Parliament plays a key role in the decision-making process of the European Union, drafting many laws that influence the everyday life of each citizen. It is the only supranational institution whose members are elected democratically through direct universal suffrage. During the plenary sessions held four days a month, the Parliament brings together 785 euro-deputies from the 27 Member States, elected every five years by its 492 million citizens.

 **Visite guidée sur réservation uniquement / Geführte Besichtigung nur nach Vereinbarung / Guided tour by appointment only :**
Tel. +33 (0)3 88 17 40 01 - www.europarl.europa.eu

15 Musée Louise Weiss - Saverne [B2]

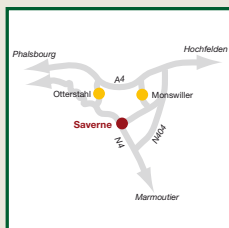
Pour honorer ses attaches alsaciennes (sa famille paternelle était originaire de La Petite Pierre près de Saverne), Louise Weiss a fait don de ses collections au musée de Saverne (objets ethnographiques, peintures, dessins, arts décoratifs des 19^e et 20^e siècles, archives personnelles). Les salles qui sont consacrées à Louise Weiss permettent de comprendre les prémises de la construction européenne en découvrant les projets politiques d'avant-garde qu'elle a soutenus entre 1919 et 1934 dans sa revue l'Europe Nouvelle : rapprochement franco-allemand, premiers projets d'union européenne et Société des Nations.

15 Das Louise-Weiss-Museum - Saverne [B2]

Um ihre elsässischen Wurzeln zu ehren (ihre Familie väterlicherseits kam aus La Petite Pierre bei Saverne), vermachte Louise Weiss ihre Sammlungen (ethnografische Gegenstände, Gemälde, Zeichnungen, Kunstobjekte aus dem 19. und 20. Jahrhundert, persönliche Gegenstände) dem Museum von Saverne. Die Ausstellungsräume, die Louise Weiss gewidmet sind, ermöglichen es, die Voraussetzungen für den Aufbau eines gemeinsamen Europas besser zu verstehen, indem die zukunftsweisenden politischen Projekte, die Louise Weiss zwischen 1919 und 1934 in ihrer Zeitschrift „L'Europe Nouvelle“ unterstützte, geschildert werden: deutsch-französische Annäherung, erste Entwürfe einer europäischen Union und eines Völkerbundes.

15 Louise Weiss Museum - Saverne [B2]

In order to honour her Alsatian roots (her paternal forebears were originally from La Petite Pierre, near Saverne), Louise Weiss donated her collections to the Museum of Saverne (ethnographic items, paintings, drawings, decorative arts from the 19th and 20th centuries and personal archives). The rooms that are dedicated to Louise Weiss illustrate the premises of the construction of Europe, by presenting the revolutionary political projects that she supported between 1919 and 1934 in her journal, "Europe Nouvelle": French-German rapprochement, preliminary plans for the European Union and the Society of Nations.



 **02/01 → 14/06, 16/09 → 23/12 : tj. sf mar. / täglich außer Di. / daily except Tue., 14:00-18:00**
dim. +j, fériés / So. Feiertagen / Sun. +bank holidays, 10:00-12:00 / 14:00-18:00
15/06 → 15/09 : tj. sf mar. / täglich außer Di. / daily except Tue., 10:00-12:00 / 14:00-18:00

Visite guidée pour groupes sur RDV (10-50 pers.) / Geführte Besichtigung für Gruppen nach Vereinbarung (10-50 Pers.) / Guided tour on request for groups (10-50 people): Tel. +33 (0)3 88 91 06 28 - www.ot-saverne.fr
Durée / Dauer / Duration: 1:00-1:30



20 Conseil de l'Europe - Strasbourg [C3]

C'est la plus vaste et la plus ancienne des organisations politiques européennes. Créé au lendemain de la guerre, le 5 mai 1949, il regroupe aujourd'hui 47 États membres. Sa vocation est de promouvoir la démocratie, la prééminence du droit, et la protection des patrimoines culturels.

20 Europarat - Strasbourg [C3]

Der Europarat ist die größte und älteste von allen europäischen politischen Institutionen. Er wurde einen Tag nach Kriegsende am 5. Mai 1949 ins Leben gerufen und umfasst heute 47 Mitgliedstaaten. Zu seinem Aufgabenbereich zählen die Förderung der Demokratie, die Einhaltung des Rechts und der Schutz des kulturellen Erbes.

20 Council of Europe - Strasbourg [C3]

The Council of Europe is the largest and oldest European political organisation. Created soon after World War II on May 5, 1949, it now counts 47 Member States. Its purpose is to promote democracy, the pre-eminence of the law and the protection of cultural heritages.

 **Visite guidée sur réservation uniquement / Geführte Besichtigung nur nach Vereinbarung / Guided tour by appointment only :**
Tel. +33 (0)3 88 41 20 29 - www.coe.int

21 Cour européenne des Droits de l'Homme - Strasbourg [C3]

Elle a été créée en 1959 pour veiller à l'application de la Convention européenne des droits de l'Homme, adoptée par le Conseil de l'Europe en 1953. Cette institution indépendante au sein du Conseil de l'Europe fonctionne suivant le Protocole du 1^{er} novembre 1998.

21 Europäischer Gerichtshof für Menschenrechte - Strasbourg [C3]

Der Europäische Gerichtshof für Menschenrechte wurde 1959 eingerichtet, um sicherzustellen, dass die Europäische Menschenrechtskonvention, die 1953 vom Europarat beschlossen wurde, Anwendung findet. Die Arbeit dieser unabhängigen Institution innerhalb des Europarats basiert auf dem Protokoll vom 1. November 1998.

21 European Court of Human Rights - Strasbourg [C3]

The European Court of Human Rights was created in 1959 to monitor application of the European Convention on Human Rights, adopted by the Council of Europe in 1953. This independent institution within the Council of Europe operates in accordance with the Protocol of 1 November 1998.

 **Toute l'année / Ganzjährig / All year : lu. → ve. / Mo. → Fr. / Mo. → Fr., 9:00-17:00**

Visite guidée pour groupes sur RDV uniquement / Geführte Besichtigung für Gruppen nur nach Vereinbarung / Guided tour for groups by appointment only : Tel. +33 (0)3 88 41 24 32 - www.echr.coe.int



ALSACE, LIEU DE MÉMOIRES, TERRE SANS FRONTIÈRE

Das Elsass, Ort der Erinnerung, Land ohne Grenze

Alsace: a place full of memories, a land without borders



AGENCE DE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE DU BAS-RHIN

9 rue du Dôme - BP 53

F 67061 Strasbourg Cedex

Tél. +33 (0)3 88 15 45 80 - Fax +33 (0)3 88 75 67 64

www.tourisme67.com - info@tourisme67.com

Remerciements à : M. le Général Bernard Cochin,
M. Daniel Roess, M. François Gueringer (CG67),
M. Yannick Scheibling, M. Tomi Ungerer,
Office National des Anciens Combattants et victimes
de guerre, Offices de Tourisme d'Alsace,
responsables de sites

Illustrations : Musée Hansi,
Musée Tomi Ungerer/Strasbourg-Centre
International de l'Illustration,
Musées de la Ville de Strasbourg, La Poste

Photos : ADT67 C. Fleith / ADT68 J. Klinkert /
CG67, J.L. Stadler / CUS, B. Henry - G. Engel /
SGA DMPA, J. Robert / MINDEF SGA DIACVG Alsace /
Struthof, Bureau du Service national / CCIDH /
Parlement Européen / Musée Louise Weiss / OTHVB,
J.M. Loos / Fort Rapp, C. Speich / Musée de Woerth,
H. Walther / Fort de Mutzig, B. Bour /
Mémorial de l'Alsace-Moselle / Communauté de
Communes du Pays de Sarre-Union /
Offices de Tourisme du Haut-Rhin

Couverture : Parlement Européen à Strasbourg,
Nécropole Nationale de Sigolsheim, Monument des
Diables Bleus à Guebwiller, Mémorial
de l'Alsace-Moselle à Schirmeck,
Sentier des Passeurs à Salm

ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE DU TOURISME DU HAUT-RHIN MAISON DU TOURISME

1 rue Schlumberger - BP 60 337

F 68006 Colmar Cedex

Tél. +33 (0)3 89 20 10 68 - Fax +33 (0)3 89 23 33 91

www.tourisme68.com - adt@tourisme68.com

COMITÉ RÉGIONAL DU TOURISME ALSACE

20A rue Berthe Molly - BP 50 247

F 68005 Colmar Cedex

Tél. +33 (0)3 89 24 73 50 - Fax +33 (0)3 89 24 73 51

www.tourisme-alsace.com - crt@tourisme-alsace.com

MAISON DE L'ALSACE

39 avenue des Champs-Élysées

F 75008 Paris

Tél. +33 (0)1 53 83 10 10 - Fax +33 (0)1 42 25 92 61

www.maison-alsace.com - info@maison-alsace.com



CHAATL.FR - Edition mai 2008 - imprimé sur papier recyclé

